Engel Ernest
Engel-Rozier de 1923 à 1943
Engel-Pak de 1943 à son décès

(Spa / B 19/08/1885 - Valabre-lez-Gardanne/ FR-Bouches-du-Rhône, 27/12/1965)

La famille est d'origine allemande.
Son père Joseph Engel, de petite bourgeoisie, tenait une librairie face au casino de Spa. Il épouse Anna Krins (dont la mère était anglaise) avec laquelle ils eurent 3 fils : Ernst, Henri et Robert.

Engel était le neveu par alliance du peintre Henry de Groux (témoignage L. G. Gros / Léon-Gabriel GROS, « Légendes possibles pour Engel Pak, 1951 », in Alain Bosquet, *Engel Pak. Les bonheurs de l'abstrait*, Paris, éd. de la Différence, 1978, p. 188)
* Henry de Groux avait épousé Marie Engel dont on peut trouver des écrits repris dans le « monstrueux » journal du peintre (18 volumes manuscrits) acquis par l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Dès son enfance, il rencontre dans la librairie paternelle Henry de Groux (témoignage Lambert Joassin)
- Lambert JOASSIN, *Engel-Pak, père du tachisme*. Extrait de la revue générale belge, avril 1966)

A l'âge de 4 ans, il sert de modèle à **Antoine Fontaine** (1830-1896), - avec qui il avait des liens de parenté - auteur du célèbre tableau du *Pouhon de Spa* où l'on voit assemblés les personnages illustres qui ont fait la gloire et la fortune de la cité thermale. (Témoignage L. G. Gros, op. cit))



Le "Livre d'or de Spa" (1894), tableau réalisé par Antoine Fontaine (1830-1896)



Ernest Engel (4 ans) peint par Antoine Fontaine (1889)

Le jeune Ernst, voit défiler les curistes célèbres, aussi bien le grand-duc Nicolas de Russie que Cléo de Mérode.

Formation

Son beau-père, **le peintre Ernest Krins** (Allemagne 1920-Spa 1899) - qui fut également Conseiller communal à Spa - lui enseigne le dessin.

Vers 1900, à l'école de dessin de Spa, Ernest Engel est l'élève de **Louis Sosset** (grand-père du critique d`art, bien connu, Léon-Louis Sosset).

Renvoyé de plusieurs écoles, exerce divers métiers ce qui l'oblige à voyager dans l'Europe du Nord. C'est au cours de ces voyages qu'il rencontre une Allemande, Mlle Bernthal, qu'il finira par épouser.

Mobilisé en 1914.

Echappe aux allemands, pendant la guerre, puisqu'habitant des cantons rédimés, j'aurais dû servir dans l'armée prussienne ». (Engel Pak, entretiens avec Philippe de Coninck, paru dans «*Le style de vie. Les peintres abstraits, Engel-Pak››*. A.A.C. Archives d'Art Contemporains n° d'inventaire 7465)

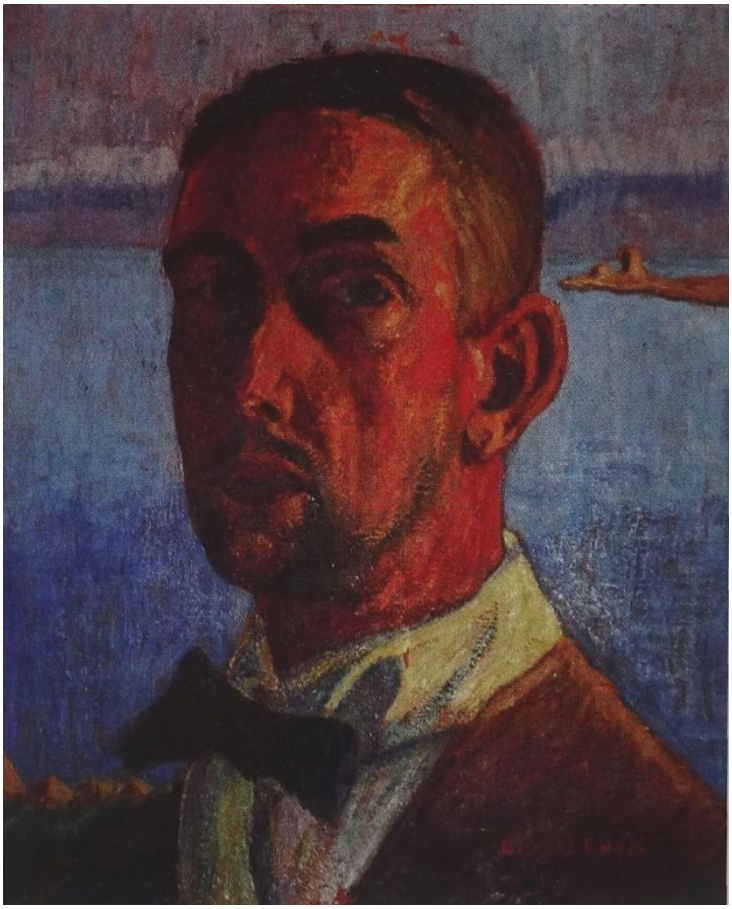
Revient du front.

Divorce

1923

Se marie, avec Claire ROZIER qu'il associera à son œuvre en signant ses premières toiles **Engel-Rozier**. C'est une Bourguignonne douée de « qualités intellectuelles et de réalisme » selon son neveu Fred, qui lui apportera une certaine stabilité.

Un premier séjour en Corse est déterminant pour le choix de sa carrière ; il sera suivi d'un second séjour en 1926, le couple réside à Cargèse [Corse du Sud] où l'artiste exécute de nombreux portraits ainsi que des paysages...



Autoportrait non daté, huile sur panneau,
collection Fréderic Engel, Sanary

1924

PREMIERE PERIODE : EXPESSIONNISME.

Alain Bosquet dans son ouvrage : *Engel-Pak, les bonheurs de l'abstrait*, Ed. de la différence (Paris 1978) définit cette première période de tendance expressionniste dans l'œuvre d'Engel-Pak :

1924-1926. Peintres des Gueules. (pg. 55)

Il note les influences de Laermans, Fr. Masereel, H. de Groux « Il commence par des portraits, rendus par une peinture à l'huile épaisse, large, généreuse et encore assez maladroite. Immédiatement, on le baptise à Paris comme le « peintre des gueules ».
(...) Il peint donc des visages, des groupes, des conversations entre paysans ou clochards soit presque sans arrière-plan ou sur fond de foule. Sa première tâche est de copier ou plus exactement de représenter sans la copier avec servilité, la nature, limitée à l'homme.

Les toiles les plus anciennes sont des portraits, peints avec une matière très épaisse de connaissances, de paysans, d'ouvriers ou de marginaux (marchands à la sauvette, clochards, ivrognes) dans la tradition des peintres réalistes sociaux belges.

1925

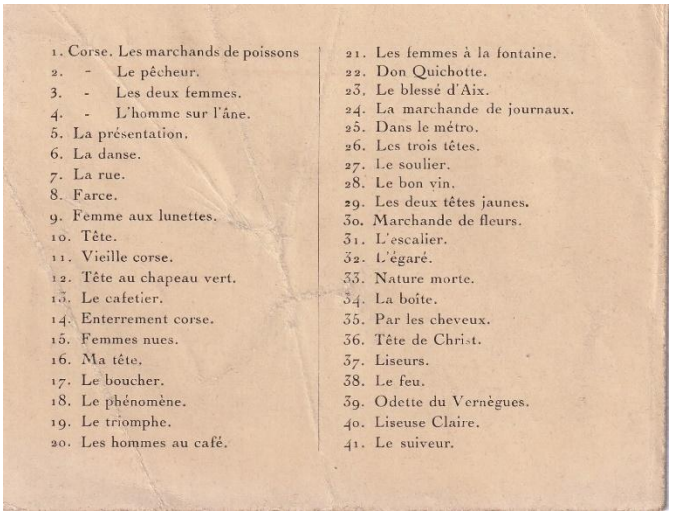
Le couple s'installe à Paris, rue Campagne Première, en plein cœur de Montparnasse.

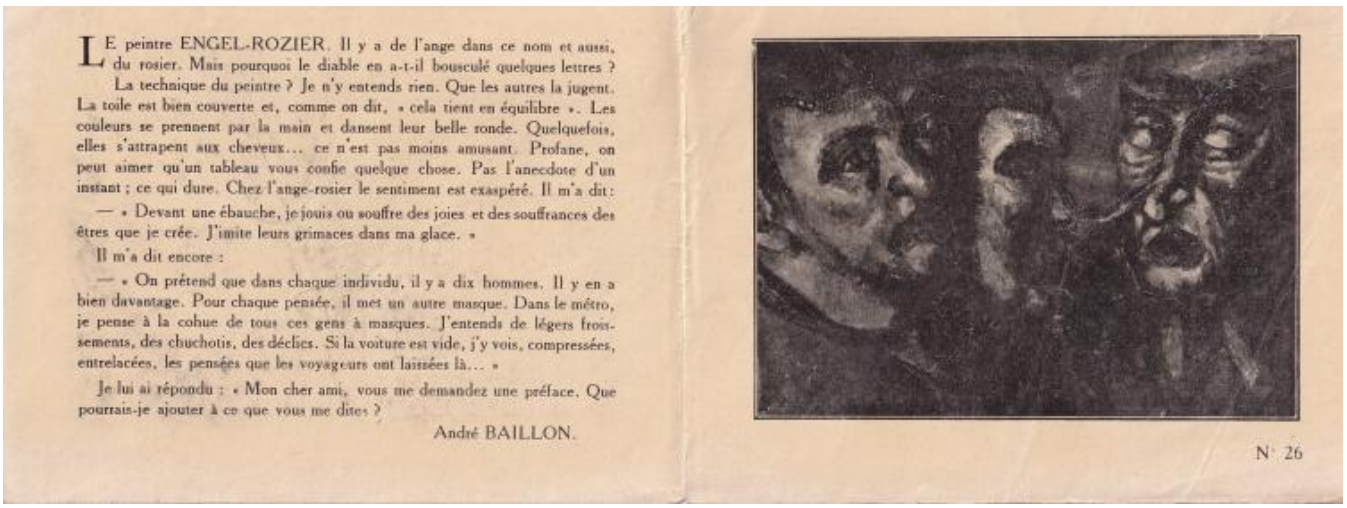
1926

(16/03-31/03/1926) Paris / FR, Galerie Vignol, (20 rue Jacob (6e). Le peintre Engel-Rozier.
PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.

Il présente 41 peintures. André Baillon préface l'exposition




1. Corse. Les marchands de poissons
2. - Le pêcheur.
3. - Les deux femmes.
4. - L'homme sur l'âne.
5. La présentation.
6. La danse.
7. La rue.
8. Farce.
9. Femme aux lunettes.
10. Tête.
11. Vieille corse.
12. Tête au chapeau vert.
13. Le cafetier.
14. Enterrement corse.
15. Femmes nues.
16. Ma tête.
17. Le boucher.
18. Le phénomène.
19. Le triomphe.
20. Les hommes au café.
21. Les femmes à la fontaine.
22. Don Quichotte.
23. Le blessé d'Aix.
24. La marchande de journaux.
25. Dans le métro.
26. Les trois têtes.
27. Le soulier.
28. Le bon vin.
29. Les deux têtes jaunes.
30. Marchande de fleurs.
31. L'escalier.
32. L'égaré.
33. Nature morte.
34. La boîte.
35. Par les cheveux.
36. Tête de Christ.
37. Liseurs.
38. Le feu.
39. Odette du Vernègues.
40. Liseuse Claire.
41. Le suiveur.


LE peintre ENGEL-ROZIER. Il y a de l'ange dans ce nom et aussi, du rosier. Mais pourquoi le diable en a-t-il bousculé quelques lettres ?

La technique du peintre ? Je n'y entends rien. Que les autres la jugent. La toile est bien couverte et, comme on dit, « cela tient en équilibre ». Les couleurs se prennent par la main et dansent leur belle ronde. Quelquefois, elles s'attrapent aux cheveux... ce n'est pas moins amusant. Profane, on peut aimer qu'un tableau vous confie quelque chose. Pas l'anecdote d'un instant ; ce qui dure. Chez l'ange-rosier le sentiment est exaspéré. Il m'a dit :

— « Devant une ébauche, je jouis ou souffre des joies et des souffrances des êtres que je crée. J'imite leurs grimaces dans ma glace. »

Il m'a dit encore :

— « On prétend que dans chaque individu, il y a dix hommes. Il y en a bien davantage. Pour chaque pensée, il met un autre masque. Dans le métro, je pense à la cohue de tous ces gens à masques. J'entends de légers froissements, des chuchotis, des déclics. Si la voiture est vide, j'y vois, compressées, entrelacées, les pensées que les voyageurs ont laissées là... »

Je lui ai répondu : « Mon cher ami, vous me demandez une préface. Que pourrais-je ajouter à ce que vous me dites ?

André BAILLON.

N° 26

- <u>André Baillon, préface sur l'invitation</u>

Le peintre ENGEL-ROZIER. Il y a de l'ange dans ce nom et aussi, du rosier. Mais pourquoi le diable en a-t-il bousculé quelques lettres ?

La technique du peintre ? Je n'y entends rien. Que les autres la jugent. La toile est bien couverte et, comme on dit, « cela tient en équilibre ». Les couleurs se prennent par la main et dansent leur belle ronde. Quelquefois, elles s'attrapent aux cheveux... ce n'est pas moins amusant. Profane, on peut aimer qu'un tableau vous confie quelque chose. Pas l'anecdote d'un instant ; ce qui dure. Chez l'ange-rosier le sentiment est exaspéré. Il m'a dit :

- « Devant une ébauche, je jouis ou souffre des joies et des souffrances des êtres que je crée. J'imite leurs grimaces dans ma glace. »

Il m'a dit encore :

- « On prétend que dans chaque individu, il y a dix hommes. Il y en a bien davantage. Pour chaque pensée, il

met un autre masque. Dans le métro, je pense à la cohue de tous ces gens à masques. J'entends de légers froissements, des chuchotis, des déclics. Si la voiture est vide, j'y vois, compressées, entrelacées, les pensées que les voyageurs ont laissées là... »

Je lui ai répondu : « Mon cher ami, vous me demandez une préface. Que pourrais-je ajouter à ce que vous me dites ? ».

Œuvres exposées :

1 Corse. Les marchands de poissons
2 Le pécheur.
3 Les deux femmes.
4 L'homme sur l'âne.
5. La présentation.
6. La danse.
7. La rue.
8. Farce.
9. Femme aux lunettes.
10. Tête.
11. Vieille corse.
12. Tête au chapeau vert.
13. Le cafetier.
14. Enterrement corse.
15. Femmes nues.
16. Ma tête.
17. Le boucher.
18. Le phénomène.
19. Le triomphe.
20. Les hommes au café.
21. Les femmes à la fontaine.
22. Don Quichotte.
23. Le blessé d'Aix.
24. La marchande de journaux.
25. Dans le métro.
26. Les trois têtes.
27. Le soulier.
28. Le bon vin.
29. Les deux têtes jaunes.
30. Marchande de fleurs.
31. L'escalier.
32. L'égaré.
33. Nature morte.
34. La boîte.
35. Par les cheveux.
36. Tête de Christ.
37. Liseurs.
38. Le feu.
39. Odette du Vernègues.
40. Liseuse Claire.
41. Le suiveur.

- Jean Hélion. « Les débuts d'Engel-Pak », avril 1972 in *catalogue de vente Hôtel Drouot*, mai 1972.
Au milieu des années 20 et au sommet de Montmartre, le petit atelier de Lafnet, peintre liégeois romantique et généreux, mais plutôt incliné vers l'académisme, réunissait, encore indécise, une force nouvelle. Engel-Pak était de ceux-là.
A la fois solide et léger, bien ancré dans la vie et disponible aux aventures de l'esprit, «l'Ange Rosier» comme le définit André Baillon, expose d'abord des tableaux de la vie corse, robustes, éclatants et poétiques...

- Lettre d'Engel-Pak adressée à Jean Hélion le 17 juin 65.
Confirmant cette information, nous savons qu'Engel a réalisé plusieurs portraits de Luc Lafnet :
«... J'ai un dessin encré de chine couleurs où Lafnet est dessus croqué par moi en amitié et aussi une toile de 20 ou 25 de format où il y a plusieurs têtes dont celle de Luc en béret.
Cela pourrait l'intéresser (Georges Simenon) ne fut-ce que pour l'offrir au musée de Liège...››

1926-1930. DEUXIEME PERIODE : EXPESSIONNISME.

Une deuxième période 1926-1930 se caractérise par ce que Alain Bosquet appelle (pp. 67 et 76)

1926 – 1930 « Les hommes béton »

Influences de Torres-Garcia, Modigliani, Oskar Schlemmer, Lyonel Feininger.
Dans un premier temps, il ne quitte pas le corps humain : avec une conviction révolutionnaire et une verve qui n`a rien avoir avec le souci de vraisemblance, il les réinvente... Si naguère Engel-Rozier pour ses tableaux sociaux relevait d'un certain naturalisme précis, il faut noter que maintenant dans cette monumentalité qui le caractérise, il s`éloigne du détail et s'attache surtout à créer une atmosphère d'inquiétude et d'imminence. L'attitude et les proportions des corps donc des masses et des formes lui importent par-dessus tout. Ce qui est révolutionnaire pour lui en particulier, c'est la disparition des visages donc de la psychologie telle que l'ont transmise des siècles de peinture... Les hommes de béton ne constituent qu'une étape -importante certes- dans cette évolution qui ne mettra pas plus de quatre ans pour changer radicalement l'art d'Engel-Rozier.

PERIODE SURREALISTE

- Lettres de Maurice Braun à Madame Engel Pak du 16 mai et 17 juin 1979 ; A.A.C. 15.283 et 15.285)
(...) « En 1927 déjà, quand le groupe «Sagesse» se réunissait chaque mercredi à la Porte d'Orléans, autour de Max Jacob, beaucoup d'entre nous se réclamaient du surréalisme. Desnos y est venu plusieurs fois. Et Engel-Rozier, que je passais souvent chercher pour aller ensemble à la Sagesse (...) ».
« C'est en 1929 à Neuvie s/lsle, Dordogne, que le groupe Sagesse, groupé autour du surréaliste Fernand Marc s'est réuni... L'actrice Greta Prozor a lu le premier manifeste du surréalisme qui a vivement intéressé Engel. Sa peinture à l'époque comportait encore toute une symbolique de masques ; sur les conseils de Greta Prozor il a donc étudié «le surréalisme et la peinture» paru en 1928, et il a commencé à peindre ses formes (mannequins plus stylisés que ceux de Chirico) abandonnant ainsi pour toujours ses masques et l'art figuratif.
Si l'époque surréaliste d'Engel Rozier peut être datée avec précision de la «révolution» de 1929, son achèvement est plus difficile à déterminer. C'est peu à peu que ses formes stylisées sont devenues des taches de couleurs purement abstraites (...) ».

Alain Bosquet, quant à lui, définit l'évolution de sa période surréaliste en trois phases :
Au début, sa peinture et son dessin sont envahis de présences tangibles : des silhouettes, des pendus, des femmes, des bouteilles, des hiboux, des insectes, des fleurs. Ce monde enchevêtré ne répond à aucun parti-pris décelable ; Engel-Rozier se réserve le droit de juxtaposer les éléments divers d'une réalité qui échappe en quelque sorte au réel...
ironie dada, et se placerait aux environs d`un peintre surréaliste né lui aussi près de Spa, de l'autre côté de la frontière allemande : Max Ernst... (p. 87)
- (...) C'est le réel lui-même dans son image première qui tend à s'éclipser. Les visages ne sont plus que les ombres de visages, tandis que les bouteilles -il y en a un grand nombre jusque 1933, dans les dessins comme dans les peintures à l'huile- se réduisent à des ombres fumeuses, en fait plus efficaces que les objets usuels...(p. 88)
trop côtoyé la misère et les incertitudes pour s'évader ainsi ... il doit (...) reconsidérer sa propre position au sein du mouvement artistique.
C'est le surréalisme abstrait avant même qu'il n'aborde à l'abstraction lyrique proprement dite. Il est assez proche par la conception des formes d'un Jean Arp. Des formes fluides et capricieuses - magma d'êtres qui hésitent - entre l'amibe et la méduse, et les figures géométriques qui, soudain, virent vers le contour biologique- jouent à donner du probable des aspects en perpétuelle évolution... Ce sont des triangles qui tout à coup se mettent à respirer comme s'ils étaient des mammifères, et ce sont des cercles parfaits qui voudraient se changer en un réseau de lignes parallèles... » (p. 89)

«...Torrès-Garcia, qui m'a amené vers 1927 au Non-Figuratif sans en avoir jamais fait lui-même... Mais pour lui, intellectuellement sinon dans son œuvre, c'était le chemin de l'avenir en peinture. Il y pensait sans cesse. J'ai essayé d'abord avec des formes, des éléments de lettres. Puis le champ visuel s'est rempli... »
(Engel Pak, interview réalisé par Ph. de Coninck, publié dans «Le style de vie. Les peintres abstraits : Engel Pak» A.A.C. 7465)

1928

(10/05-19/06/1928) Liège, Palais des Fêtes Boverie. **Salon quadriennal de Belgique**,
Organisation : Société royale des Beaux-Arts / SRBA
** e. a. Carlier Maurice, Crommelynck Robert, Daeye Hippolyte, Engel-Rozier, Ernest, Favory André, Friesz Othon, Foujita, Lafnet Luc, Paerels Willem, Picart-le-Doux, Ramah, Renotte Paul, Servranckx Victor, Schirren Ferdinand, Tytgat Edgard, Utrillo Maurice, Van de Woestijne Gustave, Verhaegen Joseph.

(/ - / /1928) . [**Sans titre**].
* Engel-Rozier, Ensor, James, Goërg Edouard, Péronne Louis

- Pourcherol, in «*Parures*» Paris, 15 oct. 1928
«... Le dernier venu dans le groupe est Engel-Rozier, cet homme au visage de clown nostalgique vient d'une terre de peintres de cette Flandre dont il a les couleurs avec en plus une vision philosophique pouvant monter très haut.
L'art de 1930 oscillera vers le pirandellisme. Le public sentira vite ce mouvement et retiendra inévitablement les noms de quatre grands peintres pirandellistes: Ensor, Péronne, Goërg et le plus caractéristique d'entre eux, surtout : Engel-Rozier (une photo d'une toile E.R.)

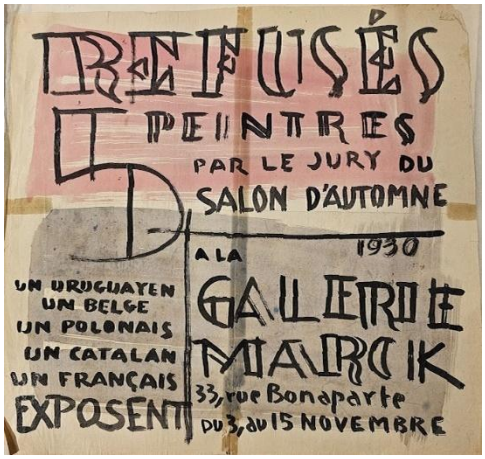
VERS L'ABSTRACTION

Rencontre **Jean Hélion** chez **Luc Lafnet.**

- Jean Hélion. Interview in *Daniel Abadie, Hélion ou la force des choses*. Bruxelles, éd. de la Connaissance, 1975, p. 12
Ceux qui allaient chez Lafnet, des peintres inégaux : il y avait Engel-Pak qui s'appelait à l'époque Engel Rozier, un homme plein de caractère qui avait un sens très vif de la couleur et qui débutait. (…)

(03/11-15/11/1928) Paris / FR Galerie Marck. **5 peintres refusés par le jury du Salon d'Automne**. **Aberdam Alfred / PL, Daura Pierre / ES-Catalan, Engel-Rozier Ernest / BE, Hélion Jean / FR, Torres-García Joaquín / UY**


REFUSÉS
5
PAR LE JURY DU SALON D'AUTOMNE
PEINTRES
exposent leurs toiles "condamnées" et quelques autres.
Au moment où se manifeste un violent mouvement rétrograde, il est intéressant — peut-être prudent — de connaître quelles tendances le contre-disent.
Voici parmi tant d'autres, 5 peintres parisiens désignés par le refus flatteur du jury :
TORRÈS-GARCIA uruguayen
ABERDAM polonais
ENGEL-ROZIER belge
DAURA catalan
JEAN HÉLION français
du 3 Novembre au 15 Novembre 193
Galerie MARCK
33, Rue Bonaparte, 33
Téléphone : FLEURUS 40-69
Ouverte le 3 jusqu'à 23 heures et le dimanche





de g. à dr.: Engel-Rozier, Hélion, Torres-García, Daura et Aberdam

Affiche peinte par Engel-Rozier (archive de la famille)
Erreur de datation manuscrite 1930 au lieu de 1928.

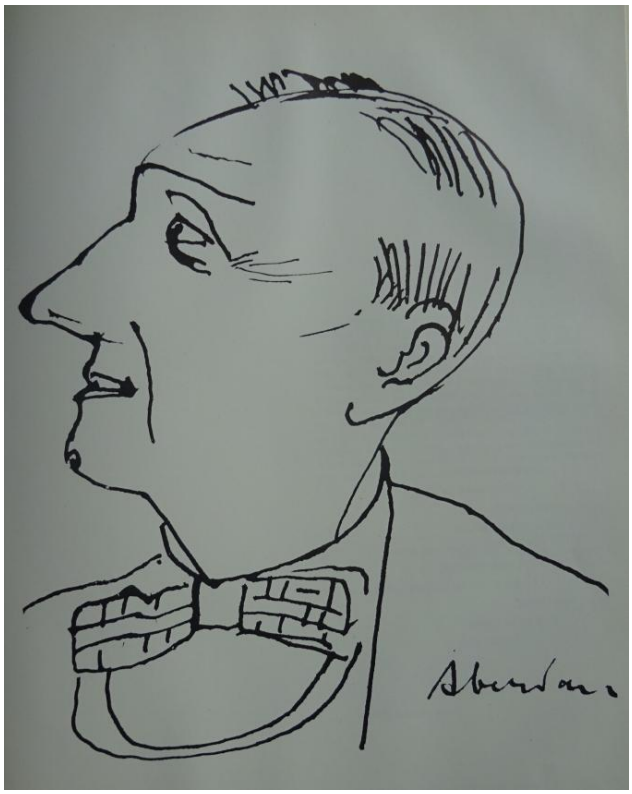
- Jean Hélion : *'Les débuts d'Engel-Pak*" (avril 1972) (op. cit.)
Au milieu des années 20 et au sommet de Montmartre, le petit atelier de Lafnet, peintre liégeois romantique et généreux, mais plutôt incliné vers l'académisme, réunissait, encore indécise, une force nouvelle.
Engel-Pak était de ceux-là.
A la fois solide et léger, bien ancré dans la vie et disponible aux aventures de l'esprit, « l'Ange Rosier » comme le définit André Baillon, exposa d'abord des tableaux de la vie corse, robustes, éclatants et poétiques.

C'est en 1926 que Torres-Garcia arriva parmi nous à Montmartre, il prêchait -quasiment- le Cubisme et nous sensibilise tous à la structuration des images d'une part, à la liberté surréaliste de l'autre.
Tout cela fermenta si bien dans nos ateliers que nous fûmes refusés tous les trois au salon d'Automne, en 1928, et que j'organisai, rue Bonaparte, une exposition des «refusés›› à laquelle furent invités le Polonais Aberdam et le Catalan Pierre Daura.
Elle fit quelque bruit mais pour Engel et moi, son principal effet fut de continuer notre rupture avec le courant moyen de la peinture.
Tandis que je parvins bientôt à l'abstraction totale, Engel déboucha sur une sorte de figuration abstraite et surréaliste à la fois. (...) »

- Publication d'un « Manifeste » à cette occasion (in *Journal du Peuple*, Paris, 17 nov. 1928) :
Nous sommes 5 peintres ; 4 autour d'un maître, Torres-García.
Parti d'un art classique qui le fit célèbre à Barcelone, il est arrivé à une position d'avant-garde, en dehors du cubisme et du surréalisme, et donne une solution aux problèmes de la plastique pure, sans exclure assez d'objectivité pour dessécher le charme de la vie.
Nous ne demandons pas pour lui le tintamarre des réclames, mais des expositions de premier plan ; il est nécessaire pour la clarté du grand mouvement moderne qu'il figure auprès de Braque, Derain, Matisse, Picasso.
C'est une lourde responsabilité pour le jury du Salon d'Automne 1928 d'avoir écarté un peintre de cette valeur.
Etonnant, pour le moins, ce fait, que furent refusés cette année beaucoup de peintres exposants habituels du Salon et même des invités au Salon des Tuileries.
Nous croyons qu'il n'y a pas de hasard, mais décision d'écarter tous les éléments jeunes et vigoureux parce qu'ils risquent de mener la peinture à une position impossible pour la tranquille exploitation des trouvailles anciennes.
d'éclaircissement. Il appartient à ceux qui forment l'opinion de mettre la question au grand jour.

Torrès rapporte avec plaisir que 5.000 personnes visitèrent l'exposition en quelques jours.

Presse : 18 articles dont un d'André Salmon.



Portrait d'Engel Rozier, par Alfred Aberdam
non daté

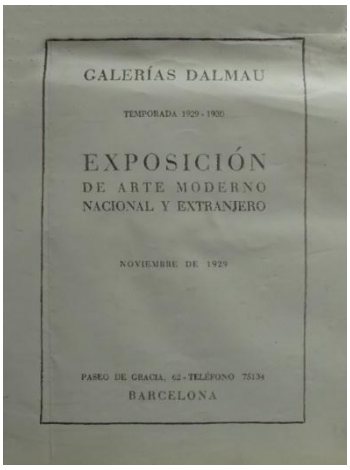
1929

Engel réalise **36 illustrations (fusain) pour « La Mort de quelqu'un » (1911) de Jules Romains** qui les avaient vues et appréciées.






(31/10-15/11/1929) Barcelone / ES. Galerie Dalmau. **Exposicion de arte moderno nacional y extranjero.**
* Exposition organisée par **Torres-García**.
**e.a.: Arp Jean, Tauber-Arp Sophie, Engel-Rozier Ernest, Freundlich Otto, Fernandez Luis, Hélion Jean, Van Doesburg Theo, Van Rees Otto et Adya, Van Tongerloo Georges,



Note : E**u**bel-Pak E n^{0s} 15-16.
Deux œuvres intitulées chacune *Composition*.

Numérisation du catalogue :
https://ladigitaldelreina.museoreinasofia.es/viewer/5590/?page=1&o=ocr#page=16&viewer=picture&o=ocr&n=0&q=

(02/10- /11/1929) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **ESAC (expositions sélectionnées d'Art Contemporain)**
* Organisation : **Nelly van Doesburg**.
** Arp Hans, Campigli, Charchoune Serge, Crotti Jean, Cupera, Daura Pierre, Despujol, Engel-Rozier Ernest, Fert, Fernandez, Freundlich Otto, Kosnick-Kloss Jeanne, Kupka Frantisek, Miro Joan, Mondrian Piet, Monteiro, Planas, Picasso Pablo, Poznanski, Shwab, Severini Gino, Survage Léopold, Torres-Garcia Joaquim, Tutundjian Léon, van Doesburg Théo, Villon Jacques.

** Ensuite (10/12-05/01/1930) La Haye, Pulchri Studio.

*** Engel-Rozier expose *A toi mon cœur* et *Illusion*

- M. A. Prat. *Cercle et Carré*. Lausanne, L'Âge d'Homme, 1984, p. 44, note 55.
Remarquons que la sélection ne fut pas faite selon les critères draconiens que Doesburg réclamera pour son futur groupe. Est-ce pour cette raison que l'exposition fut organisée sans son label officiel ? Le fait est que le titre des œuvres de Engel-Rozier (*A toi mon cœur* et *Illusion*) ou de Kosnick-Kloss (*Violoniste mystique*) par exemple laissent supposer un certain éclectisme dans le choix.

(24/10-24/11/1929) Paris / FR, Porte de Versailles. **2ème Salon des Surindépendants**.
« Le Salon et l'Association artistique des surindépendants sont fondés à l'automne 1928 par quelques artistes ne voulant plus de jury d'admission et remettant en cause les restrictions imposées par la nouvelle réglementation du salon des indépendants de 1924. Léon Zack (1892-1980) et Auguste Herbin (1882-1960) firent partie des cofondateurs.
En 1929, plus de la moitié du Salon est consacré aux artistes surréalistes. » (in Wikipédia, 1929 Salon des Surindépendants))

(/ - / /1929) Paris / FR, Galerie du Taureau (rue d'Assas). **Les trois 7**.

- Lettre de Maurice Braun à Madame Engel Pak du 16 mai ` 1970 (AAC n° 15.283)
Engel avait alors un ami que nous appelions le Taureau... il avait une- vague galerie... où Engel exposait, entreposait des toiles et restait souvent à déjeuner. Ce n'était pas loin de l'avenue de la Bourdonnais où Bataillard, Follain, Denoël et moi-même déjeunions et des toiles d'Engel ont été exposées dans la librairie de Bataillard.'

PERIODE ABSTRAITE

1930

(février 1930) « La Randonnée du Grillon » de Jean Tousseul paraît dans le journal *Le Monde*, avec des dessins d'Engel Rozier.

(/ - / /1930) Paris / FR, . **Salon des Surindépendants**.

(/ - / /1930) Paris / FR, Galerie Schotte (rue Saint-Georges) [**Sans titre**]
(une des premières expositions de van der Klip, Schotte étant le nom de sa femme).
* Engel y expose des dessins abstraits.

(/ - / /1930) Paris / FR, Galerie des Editions Bonaparte (galerie Van Oyen ou Hoyen). Engel-Rozier Ernest. Dessins et pastels abstraits

- Max Terrier présente l'exposition in *La Meuse*. Liège, 05/11/1930.
Ce ne sont que des dessins qu'expose à Paris l'artiste spadois, à la galerie de la rue Bonaparte, des dessins sans prétentions, de simples recherches presque toujours au fusain, quelques fois en deux ou trois couleurs très vives. C'est même ce qu'on pourrait appeler du dessin pur : car il ne représente rien, et pourtant il est indiscutable qu'ils expriment quelque chose : il y a des lignes qui semblent danser, il y en a qui s`épanouissent, comme on dit d'une grande joie (...) presque tous ses dessins ont un sens de rotation, une direction, un pouvoir d'entrainement, et dans leur immobilité, ils feraient souvent penser à des fusées d'artifice. (...)
Ces dessins gardent d'ailleurs une certaine imprécision qui ne laisse pas supposer le mot «ligne›› ; en réalité, c'est plutôt «formes›› ou même «taches›› qu'il faudrait dire : mais dans ces formes ou dans ces taches, il y a des directions si nettement indiquées, si intentionnellement conçues que c'est le mot «ligne » qui vient à l'esprit. Parfois, pourtant, l'artiste n'échappe pas au souvenir d'une réalité concrète : on retrouve de temps en temps, une vague apparence humaine, simplifiée à l'extrême ; très souvent on peut douter de la présence d'un œil au milieu d'un tourbillon, il ne faudrait d'ailleurs pas chercher là une représentation de quelque conscience moléculaire, jamais il ne faut chercher ce que représente un dessin... C'est par de telles suggestions imprévues que nous plaisent ces dessins, qui au bout du compte ne représentent rien du tout, ces dessins purs. »

Engel participe à la fondation du «Journal des Poètes» de P.L. Flouquet (à Bruxelles).
Ce dernier lance le groupe «**Fleischman**›› en organisant une exposition à laquelle participent : **Flouquet, Jean Follain, Engel-Rozier, Madeleine Israël, Freundlich, Gleizes, Gorin, Hélion, Kupka.**

La fondation par P.L. Flouquet du «Journal des Poètes» auquel collaborent Georges Linze, Geo Norge, Geo Charles et Engel-Rozier suscita une vive réaction des surréalistes français qu'ils expriment par une bordée de cinglantes insultes.

1931

(11/06-30/06/1931) Paris / FR, Galerie Renaissance (Paris, rue royale). **Groupe «1940 »**
* Arp Jean, Béothy Etienne, Delaunay Robert, Engel-Rozier Ernest, Flouquet Pierre Louis, Freundlich Otto, Herbin Auguste, Gleizes Albert, Gorin Jean, Kupk(…)a Frans, Mondrian Piet, Reth Alfred, Taeuber-Arp Sophie, van Doesburg,...

- M. Israel « Le peintre Engel Rozier » in *Liège Echo*, 24-30 juillet 1931
(…)
Pureté et Rythme. Rythme et Pureté. Voilà les deux grandes directions actuelles d'Engel-Rozier. Pureté humaine : ses femmes d'amour s'inclinent comme de belles et longues fleurs blessées avec la noblesse des vraies douleurs.
Pureté du dessin : la ligne se développe sous l'œil sans que l'émotion esthétique s'interrompe d'une seconde.
Pureté des couleurs : des jaunes, des rouges, des bleus, des blancs, des noirs et des plus francs. Le peintre à l'heure actuelle ne travaille même plus énormément sa pâte de peur d'en altérer la sensibilité.
Si on faisait une « Anthologie » des toiles d'un peintre comme on le fait avec des poèmes, il faudrait, je crois, retenir quelques-unes des dernières où le Rythme orchestre magistralement les qualités les plus diverses du peintre que nous venons d'étudier, depuis la sensibilité la plus déchirante jusqu'à la sensibilité la plus violente ; depuis la vigueur la plus farouche jusqu'aux apitoiements les plus délicats, orchestre de couleurs vives et pures où la mélodie s'inscrit en lignes ultra-sensibles.
Et puis ?
Et puis demain, l'indéchiffrable le tragique et prometteur demain, nous dira la suite.
A notre époque de fréquentes révolutions, un pinceau chargé de tant de vie ne peut pas ne pas s'élancer vers la une avant-garde de prospection.
Attendons, nous pouvons le faire avec la plus grande confiance.

1932

- Lettre d'André Malraux, Paris, adressée à Engel-Rozier du 01/04/1932 (AAC 10.950)
«...J'ai reçu la réponse de M. Kahnweiler qui est malheureusement négative. Il m'a dit que quel que soit l'intérêt qu'il peut porter à vos tableaux, il ne peut au moment où il traverse une crise aussi dure, songer à s'intéresser à de nouveaux peintres... »

(27/06-10/07/1932) Paris, Galerie Zak (rue de l'Abbaye, Paris). [**Sans titre**]
* e. a. Engel-Rozier Ernest, Torres-Garcia Joaquim.

Engel fait la connaissance de Marcelle et Jean Ballard, animateurs des «Cahiers du Sud›› à Vernègues chez Henry de Groux.
- Témoignage de L.G. Gros, pour Engel Pak, « Un magicien vivait parmi nous... » in Alain Bosquet, *'Engel Pak, les bonheurs de l'abstrait'*, op. cit. pp. 137,140,144 et 145)
Engel était le neveu par alliance de Henry de Groux et il séjourna à diverses reprises dans la maison de campagne que son oncle possédait près de Vernègues, un tout petit village entre Salon et Aix. C'est là que se décida le destin du peintre (...) C'est ainsi qu'Engel rencontra à Vernègues l'homme qui devait changer sa vie, le faire connaitre autour de lui, et finalement inciter les autorités locales à l'accueillir au pavillon du roi René (en 1954) : Gaston Gastel, qui l'introduisit auprès des «Cahiers du Sud »... Et provoqua sa rencontre avec les Ballard qui, littéralement conquis, firent l'acquisition ce jour-là d`une des premières toiles non figuratives du peintre ; elle remontait en effet à 1928... Cette toile avait pour les Ballard valeur de «test», leurs permettant de jauger les capacités d'appréciation de leurs visiteurs et leur sincérité...
C'est ainsi que Paul Valéry à chacune de ses visites s'arrangeait toujours pour ne jamais perdre de vue ce tableau, qu'il commentait ainsi : « C'est curieux, je n'aime pas l'art non-figuratif, mais c'est plus fort que moi, il y a dans cette toile d'Engel quelque chose qui me fascine ».

1933

- Lettre de Pierre Louis Flouquet à Engel, datée du 19/11/1933. (AAC 7.455)
«Ami, Oui c'est bien votre tourment que j'ai retrouvé dans tes dessins et tes pastels. Nous sommes moins loin l'un de l'autre que je ne le pensais. Il y a plus d'atmosphère dans tes productions et un contact plus direct avec la nature ; mais le fond s'élance et brûle de même façon.
C'est étrange et c'est' admirable ! (...) J'écris l'article de cette semaine. Et j'accepte avec joie quelques dessins de toi (...) en revanche je vais t'expédier quelques dessins récents de moi (...) ».

1934

- L.G. Gros, op. cit. p. 149.
Engel s`installe en Provence qu'il ne quittera plus que le temps de quelques séjours à Paris, et Bruxelles.
Avec sa femme, il fait l'acquisition du mas Saint-Trinide proche de Sanary (Var). Pendant 9 années il va concilier son travail de peintre avec l'exploitation de sa propriété : élevage de volailles, viticulture... C'est ainsi qu'ayant à se rendre régulièrement sur les marchés de Toulon. Sa production artistique s'en trouve ralentie, mais il s'arrangea toujours pour fréquenter les peintres et les galeries.

(20/08-…./../1934) Montevideo /UY. Estudio 10 37. 1a **Exposicion de pintura y escultura**.
* Arzadun, Bellini G., Castellanos L., Cuneo, Cueto G., Charbonier N., Daura P., Engel E., Glyca, Hélion J., Lafnet L., Logasa C., Mazzey L., Michelena B., Milbauer J., Prevosti, Pena A., Poggi V., Sanchez-Castellanos, Torres A., Torres-Garcia J., Van Rees O., Vassal J., Yepes E.D.



(/ /- / /1934) Toulon, Musée communal **(expo. coll.)**

(/ /- / /1934) Toulon / FR, (Galerie de Paris) chez Bassano .

Pendant de longues années, ses abstractions sont peuplées par des signes, des graphies, des contours presque géométriques... Le plaisir de la matière, qu'elle soit de la couleur à l'huile ou de l'aquarelle, ne refuse pas l'accident du hasard qui lui apporte des traits, des sphères à bosses, des empreintes sans destinataire ni expéditeur. Des formes qui ne sont que formes s'organisent afin de nier l'organisation ; des ébauches s'harmonisent aussi sans aboutir à une image complète, et même évitent l'harmonie achevée. La matière est en suspens et exige une concentration extrême. In Alain Bosquet (op. cit. p. 94-95); **l'abstraction avec ses contours**, c'est ainsi qu'il qualifierait une quatrième période dans l'œuvre d'Engel comprise entre 1931 et 1934.

1938

L'Etat français lui achète une toile (40 P.). Achat effectué par Robert Rey sur les conseils de Mme Pomaret.

1940-1945

- L.G. Gros, in A. Bosquet, pg. 149.
«La drôle de guerre, la défaite, l'armistice ne changèrent pratiquement rien à la vie quotidienne d'Engel. Libre en raison de son âge de toute obligation militaire, échappant à la condition de réfugié qui aurait été la sienne s`il lui avait fallu quitter la Belgique ou même Paris (...)

1941-1942
Entretient une correspondance avec **Marcel Duchamp**. Ce dernier lui offre un exemplaire de sa *célèbre Boite verte* de 1934. Duchamp avait noté le cadeau sur un bout de papier : » le n°213 des boites (sic) vertes a été donnée en cadeau à « Yvonne et Phonso (sa sœur et son beau-frère) ; Sanary nov. 41 / 214 à Alec / 215 a à Engel ». (in xxx (à rechercher)

Les informations sur les relations entre Engel-Pak et Marcel Duchamp sont tirées de :
https://engel-pak.org/publications

1942
(fév.) Marcel Duchamp vient lui rendre visite au Mas Sainte-Trinide à Sanary (Var), avec Hans (Jean) Arp, Jean Hélion

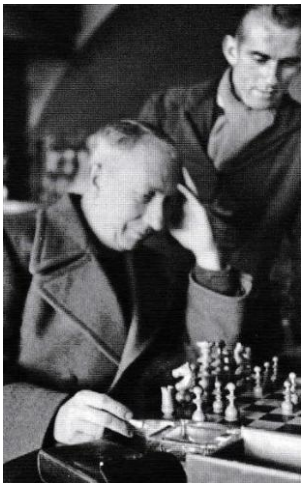


Marcel Duchamp, debout devant un arbre transformé en porte-bouteilles chez Ernest Engel

Engel Ernest, Duchamp Marcel, Arp Hans



Arp jouant aux échecs avec Duchamp





André Gomès : (*De gauche à droite*) Marcel Duchamp, Jean (Hans) Arp, Julián Sanz Martínez agenouillé, un homme non identifié, Ernest Engel et Consuelo Sanz Martínez dans un poulailler chez Engel au Mas Sainte-Trinide, Sanary-sur-Mer (Var), février 1942. Collection Jean Sabrier, Bordeaux

1943

(oct.) Rencontre Claire / Catherine GILBERT-PIERRE de passage à Sanary.
C'est un coup de foudre réciproque, elle devint sa compagne et ce jusqu'à sa mort.

* A PARTIR DE 1943, IL PREND LE NOM D'**ENGEL-PAK**, POUR CETTE FEMME ARRIVANT DE MADAGASCAR - UNE FEMME QUI, D'APRES ELLE, AVAIT ETE ENSORCELEE SELON LA LEGENDE MALGACHE DU M'PAKAFO, (UN SORCIER CONNU POUR VOLER LE CŒUR DE CELLE QU'ON VOUDRAIT SEDUIRE).
ENGEL A ADORE CETTE HISTOIRE ET A SIGNE SES ŒUVRES ENGEL-PAK DES CET INSTANT, ET JUSQU'A LA FIN DE SA VIE.

1944

Le nouveau couple s'établit à Bandol, mais fait de nombreux séjours à Paris où des amis ont mis à leur disposition un vaste atelier à Neuilly jusqu'en 1950 ; ensuite, nouvel exil à Bandol, puis retour à Paris (Saint-Germain des Prés) jusqu'en 1954, où il renoue avec le milieu artistique, les expositions se succèdent à nouveau.

Avec Claire / Catherine Gilbert Pierre sur la plage de Bandol



1946

- Paris, 6 janvier 1946, à Pierre-Louis Flouquet (1 page et demie grand in-fol.) (Vente Drouot)
J'aurais aimé recevoir de plus longues nouvelles de toi et du mouvement intellectuel de là-bas. Après quinze ans bientôt vécus dans les bois, je me sens un besoin de renouer avec les copains d'une bonne, d'une des bonnes périodes de ma vie. Je recommence une nouvelle vie avec une certaine ardeur et une joie, aussi après ma retraite, une plus intense connaissance qui me fait suivre les autres avec une vive curiosité »... Il livre quelques impressions de la nature, et de la sérénité d'être aidé d'un « cœur proche comme je n'en avais jamais connu », puis parle de son œuvre : « J'ai continué à peindre dans le même esprit mais en mettant dans les formes et les couleurs une plus grande part de ce que je ressens au plus intime de moi-même »...

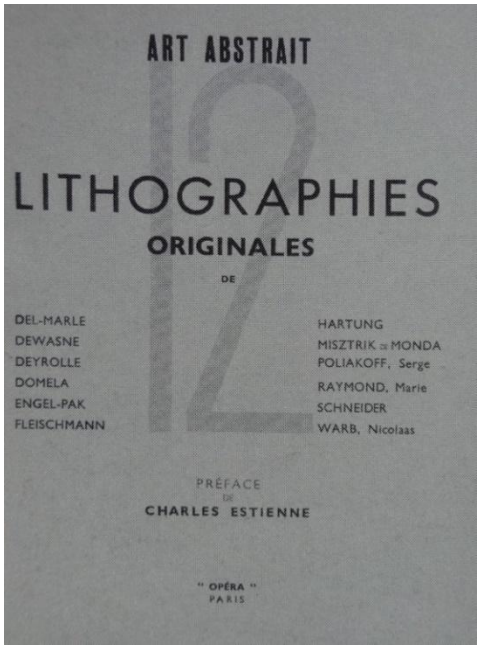
Paris, de février à juillet 1946, Le **«Centre de Recherches», rue Cujas**, organise une série **d'expositions consacrées à l'art abstrait.**

(3e exposition)
- (22/03-12/04/1946) Paris, Salle du «Centre de Recherches», rue Cujas. **Groupe des Trois**
*** Engel Pak Ernest, Poliakoff Serge, Raymond Marie**.

(5e exposition)
- (29/05-22/06/1946) Paris, Salle du «Centre de Recherches», rue Cujas. **Gouaches, dessins, aquarelles**.
* Del Marle, de Monda, Dewasne, Deyrolle, Domela, Engel-Pak, Fleischmann, Hartung, Herbin, Kandinsky, Poliakoff, Raymond Marie, Schneider, Warb N.

Afin de laisser une trace de ces manifestations, les peintres qui participèrent ont composé un album de lithographies exposées par eux :
Préface de Charles Estienne. Paris, éd. Opéra. 1.000 ex + 20 H. C. réservés aux collaborateurs

- *« Art Abstrait »*. 12 lithographies originales de
del Marle,
de Monda,
Dewasne
Deyrolle,
Domela,
Engel-Pak,
Fleischmann,
Hartung,
Misztrik,
Poliakoff,
Raymond Marie,
Schneider,
Warb N.









Litho d'Engel-Pak

Note. Un exemplaire de la litho agrandie est dans les collections du Museum of Modern Art, New York.

- Lettre d'E.P. à L.L. Sosset, 27/9/62 AAC 3448.
En 1946 au Centre des Recherches rue Cujas, la plupart des confrères me tiraient dessus et Charles Estienne et surtout Degand (après c'est van Gindertael) parce que wallon peut-être.

(juillet 1946) Paris / FR, . **Salon des «Réalités Nouvelles» (01e).**
Engel Pak participe (n° 28 du catalogue de l'expo.) à ce premier salon dédié à la mémoire de Delaunay, van Doesburg, Duchamp-Villon, Eggeling, Freundlich, Kandinsky, Lissitsky, Malévitch, Mondrian....
L'exposition, en plus de ces hommages, propose les œuvres de 73 artistes.



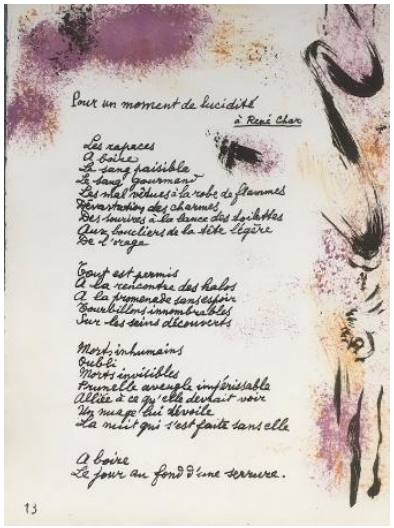
Engel Pak, qui s'est lié d'amitié avec **Paul Eluard**, illustre des poèmes choisis dans le recueil «La vie immédiate» de 1932.
Il réalise une série de 16 lithographies en couleurs pour l'édition d'un luxueux recueil où textes et lithos s'interpénètrent intimement : «**Objets de Mots et des Images**››, imprimé le 20 novembre 1946 sur les presses Mourlot frère, tiré à 300 exemplaires numérotés, paru à Paris en 1947, édition Opéra.
[Vte Blaizot, 7.000 € en ?]















- Michel Seuphor dans son ouvrage «L'art abstrait en Flandres» (arcade 1963) en dit ceci (p. 62)
En 1946, il enlumina «Objets des Mots et des Images›› de Paul Eluard de graphismes et de maculations lithographiques qui pourraient faire pâlir de jalousie le plus anarchique des informels d'aujourd'hui...

« … A l'époque [1946] , on pouvait lire dans *Arts* : 'Engel Pak a inscrit sur une de ses toiles le poème d'Eluard :*Ouvrons ensemble le dernier bourgeon de l'avenir*. C'est bien en effet le sens de toutes ses œuvres où semblent fuser en rouge, en noir, en vert, et dans un espace indéterminé, des corps en formation comme doivent apparaitre des îles au fond de la mer. … ». (Extrait de la préface de Léon Gabriel Gros,pour l'exposition d'EP Aux amis des arts en 1966)

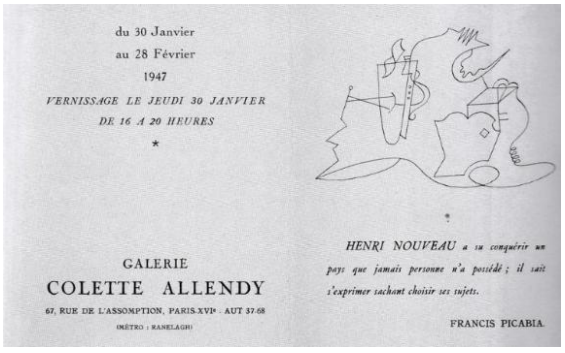
1947

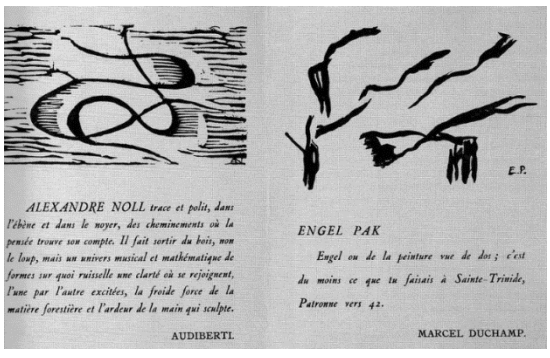
(08/02-19/02/1947) Bruxelles, Galerie Dietrich (Montagne de la Cour). Engel Pak. Images réelles
* Organisation : Schwartzenberg,

- Paul Fierens préface l'exposition :
« Que l'art soit libre jeu, plus d'un philosophe en fut convaincu et plus d'un artiste se comporte comme si ce fut jeu d'enfer. Avec quoi jouer ? Avec des idées ? Avec des objets ? Et pourquoi pas avec des éléments premiers de toute vision picturale, les formes et les couleurs pures. Ainsi fait Engel Pak, revenu d'un expressionnisme halluciné, mais qui lui paraissait encore terre à terre. Il s'est envolé loin de notre monde pour réaliser les images d'un autre monde, exclusivement celui de l'esprit. C'est en signe de soi qu'il assemble ces taches, en signe de sa disponibilité intérieure, de son être profond, secret, -et aussi d'un tempérament de peintre qui, au-delà de tout parti, de toute attitude esthétique, s'impose très directement. Il est plus malaisé qu'on imagine de créer des œuvres qui ne ressemblent à rien- à rien si ce n'est à l'homme dont elles émanent, faisant abstraction du déjà dit, du déjà-vu. »
Note : ce texte est repris à l'identique au dos de l'invitation de l'exposition de 1948 (25/01-05/02) Liège, Apiaw. « Engel Pak. Images réelles ».

1947 c'est aussi la rencontre du peintre avec le critique d'art **Léon Louis Sosset**, et le début d'une longue amitié. Dans la gazette de Bruxelles (cf. biographie du fonds Meulemeester, AAC n° 2625), il écrit : «...Engel Pak n'emprunte aucun élément à la réalité. Supprimant par surcroit les combinaisons de plans et des lignes que d'autres abstraits conservent, il ne s'intéresse qu'aux rapports des couleurs, à leur dosage, à leur harmonie, à leurs rythmes...

(30/01-28/02/1947) Paris / FR, Galerie Colette Allendy. [Sans titre]. Engel-Pak Ernest ; Nouveau Henri ; Noll Alexandre (sculpteur).





- Sur l'invitation : court texte de Marcel Duchamp en hommage à Ernest Engel en souvenir du temps qu'ils avaient passé ensemble à Sanary en 1942 :
« Engel ou de la peinture vue de dos ; c'est du moins ce que tu faisais à Sainte-Trinide, Patronne, vers 42 ».

- Florisonne écrit (cf. biogr. Meulemeester AAC op. cit.) :
Engel Pak s'efforce de fixer des mirages impressionnistes formés par ses rêves.

(/ - / /1947) Paris / FR, Palais des Beaux-Arts de la ville de Paris. **Salon des Réalités Nouvelles (02e)**
* Participants belges: Delahaut Jo, Engel-Pak Ernest, Lempereur-Haut Marcel, Servranckx Victor

** Dans les cahiers des Réalités Nouvelles 1947 - n° 1 figure une reproduction d'une toile d'Engel Pak





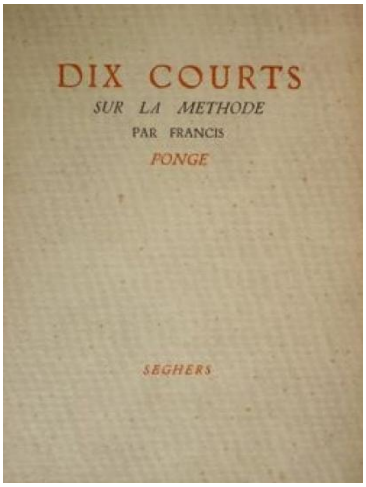
ainsi qu'une citation de l'artiste ; (pg. 29) :

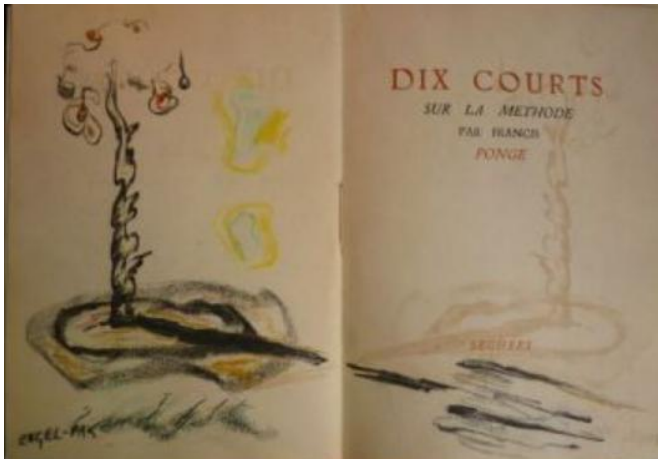
« *Contact avec des forces lumineuses, des éléments du mystère accrochés et joints à ma vie- pensée* ».

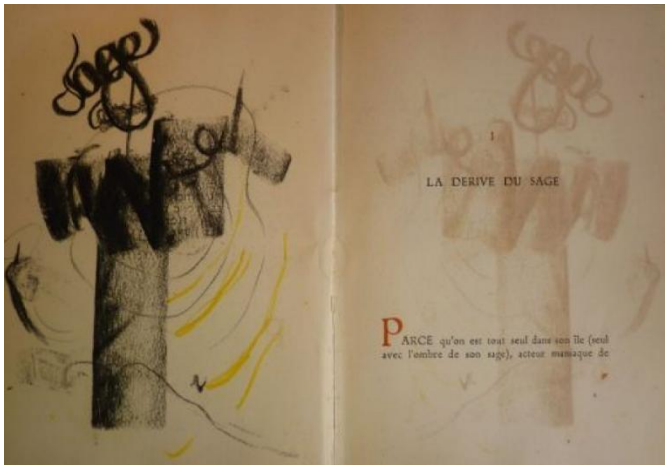
Dessins destinés à des publications qui ne furent pas réalisées
Lambert Joassin dans son opuscule, Engel-Pak, père du tachisme », tiré à part de la revue générale belge, avril 1966, écrit qu'Engel-Pak « n'était pas homme à courir les maisons d'éditions, laisse dormir ses dessins dans ses cartons »
Ainsi, à l'instar de l'ouvrage de Ponge décrit ci-dessous (qu'il ne répertorie pas), Joassin cite :
- 15 fusains dessinés pour Marcel Jouhandeau
- une eau-forte destinée à illustrer «La chute de la Maison Usher d'Edgard Allan Poe
- 40 dessins au crayon lithographique pour Don Quichotte
- Suite de six dessins, projets d'illustration pour l'œuvre "Les chimères" de Gérard de Nerval. Dessins au crayon lithographique par Engel-Pak, (Bibliothèque royale / cabinet des estampes / collection de dessins qui la date c 1950)

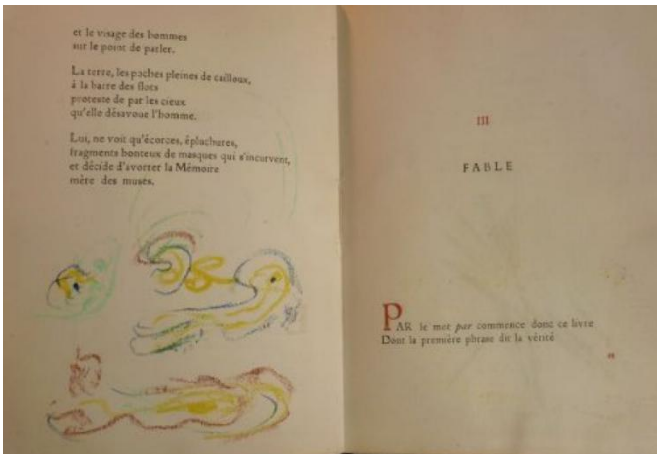
Engel-Pak réaliste 9 illustrations originales au pastel sur un ouvrage de Francis PONGE « **Dix courts sur la méthode** »
Seghers, Paris 1946, 16,5 x 22,5 cm, broché, 452 exemplaires.
52 numérotés I-LII et 400 exemplaires numérotés 53 – 452, sur pur fil Lafuma, seul tirage avec 52 Johannot.

L'exemplaire n° 251 est enrichi de 9 superbes dessins originaux au pastel d'Engel-Pak
le premier signé et la plupart à double page et la page de la justification du tirage comporte cette précision manuscrite de l'artiste : **" Illustrations originales d'Engel-Pak, XLVII.**
Vendu par la Libraire Le Feu follet, Paris (2023)

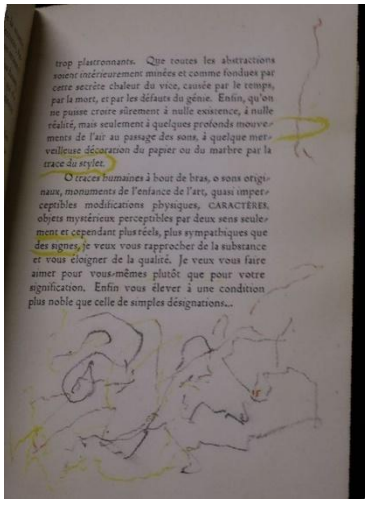




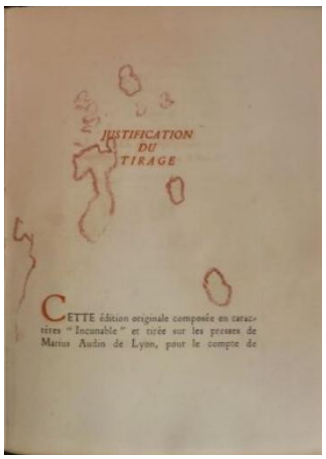


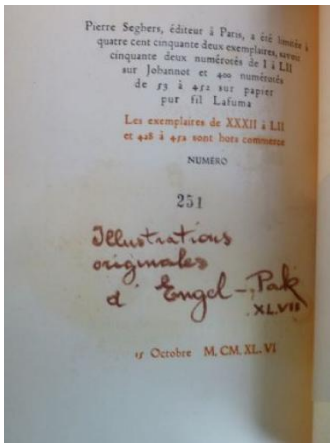







O! de quelle rigueur perpétrant ta rupture,
Sobre jarre à teneur de toute la nature,
Nœud par nœud en ton for expédie-la crue.
Strophe ! Heureux, subrogée à ton terne diurne,
A de tacites bords lorsque tu prends tournure...
Non ! Quoique de mon corps j'ose aguerrir ce lourre,
Faucons à d'autres buts lâchez-moi tout à l'heure.
Hardis par ce déboire aux tournois de la nue !
X
L'AVENIR DES PAROLES
QUAND, aux teintures du four, aux noms communs drapés pour notre demeure en lecture on ne reconnaîtra plus grand'chose, sinon
17


JUSTIFICATION DU TIRAGE
CETTE édition originale composée en caractères "Incunable" et tirée sur les presses de Marius Audin de Lyon, pour le compte de


Pierre Seghers, éditeur à Paris, a été limitée à quatre cent cinquante deux exemplaires, savoir cinquante deux numérotés de I à LII sur Johannot et 400 numérotés de 53 à 452 sur papier pur fil Lafuma
Les exemplaires de XXXII à LII et 428 à 452 sont hors commerce
NUMÉRO
251
Illustrations originales d' Engel - Pak
XLVII
15 Octobre M. CM. XL. VI

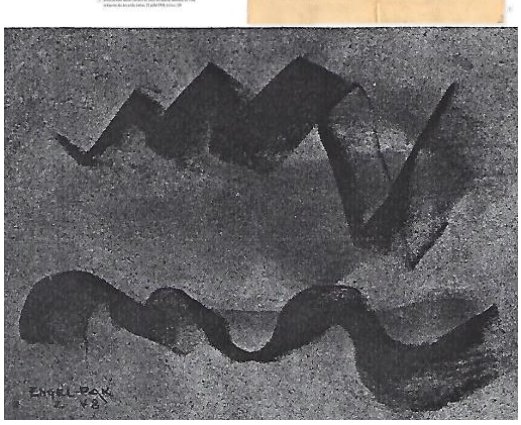
1948

(23/07-29/08/1948) Paris / FR, Palais des Beaux-Arts de la ville de Paris. .**Salon des Réalités Nouvelles (03e)**
** Participants: Closon Henri-Jean, Delahaut Jo, Engel Pak Ernest, Lempereur-Haut Marcel, Servranckx Victor





* Dans le cahier n° 2, nous trouvons une œuvre de 1948 reproduite p. 26.



(25/01-05/02/1948) Liège, Apiaw (bld d'Avroy). Engel Pak. Images réelles.
(cf. 1947)

(19/04-05/05/1948) Toulon / FR, Galerie de Paris (chez Bruno Bassano). Engel-Pak Ernest. Peintures abstraites.

- Préface de B. Bassano.
Si un peintre suit son temps et traduit ce qu'il sent, les bien-pensants s'écrieront : ça c'est de la mode, tout juste à l'image des snobs. ...La peinture ne subit aucunement la mode ni les caprices du temps. Elle procède tout au plus par mode d'expression : autrement dit, chaque siècle a une façon propre de sentir, donc de s'exprimer. (…) C'est pourquoi nous faisons don aujourd'hui aux amateurs d'une vision nouvelle, d'un monde nouveau traduit par Engel Pak... Il peint comme le poète chante.

1949

(/ - / / 1949) Marseile / FR, Galerie Da Silva. Engel-Pak Ernest.

1950

Ernest Engel-Pak dans son atelier de Paris vers 1950



(/ - / /1950) Paris / FR, . **Salon des Réalités Nouvelles (05e)**
* Engel Pak figure à la salle 6, Lempereur-Haut à la salle 4 autour de Pevsner et Herbin, Servranckx groupé avec H. Nouveau... autour de Kupka: Hartung, Soulages, Piaubert, Schneider...
EP non repris dans les cahiers des RN n° 4 (1950-1952).

- Gindertael in «*Art d'aujourd'hui n° 10-11* mai-juin 1950)
Henri-Jean Closon, Marcel Lempereur-Haut et Ernest Engel Pak qui se rencontrent régulièrement lors des salons des Réalités Nouvelles souhaitent exposer ensemble à Liège leur ville d'origine, pour ces trois «Wallons non-figuratifs de Paris››; ils s'adressent à l'A.P.l.A.W., mais sans succès.

1951

(15/06-21/06/1951) Paris / FR, Galerie Colette Allendy, Engel-Pak. Peintures.


GALERIE COLETTE ALLENDY
67, rue de l'Assomption, Paris-16e - AUT. 37-68

ENGEL-PAK

PEINTURES

DU 15 JUIN AU 21 JUIN 1951
de 21 heures à minuit

VERNISSAGE LE VENDREDI 15 JUIN 1951
à 21 heures

LÉGENDES POSSIBLES pour ENGEL-PAK
LEON-GABRIEL GROS

Au gré du vent
Des torches d'ombre
Font saigner le soleil.

A colin maillard
Le jaune et le bleu
Jouent à qui perd gagne
Et la nuit prend feu.

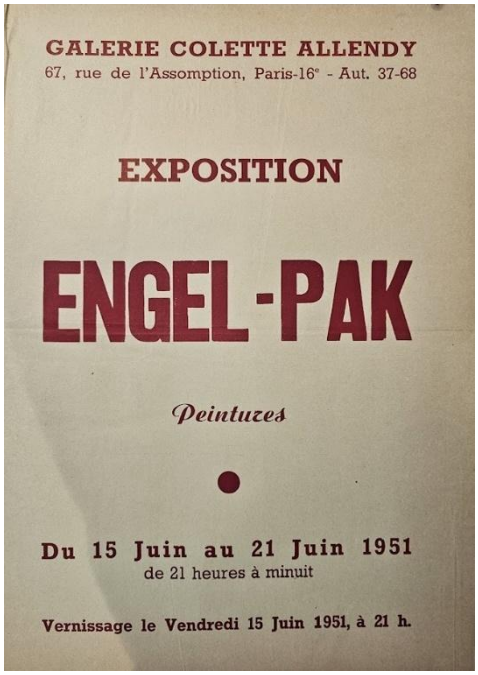
L'envers du ciel est plus noir que la terre,
Ici le regard
Respire les étoiles
Par la racine.

- Texte de l'invitation. Léon-Gabriel Gros, « *Légendes possibles pour Engel Pak*» :

Au gré du vent
Des torches d'ombre
Font saigner le soleil.

A colin-maillard
Le jaune et le bleu
Jouent à qui perd gagne
Et la nuit prend feu.

L'envers du ciel est plus noir que la terre,
Ici le regard
Respire les étoiles
Par la racine.


GALERIE COLETTE ALLENDY
67, rue de l'Assomption, Paris-16e - Aut. 37-68

EXPOSITION

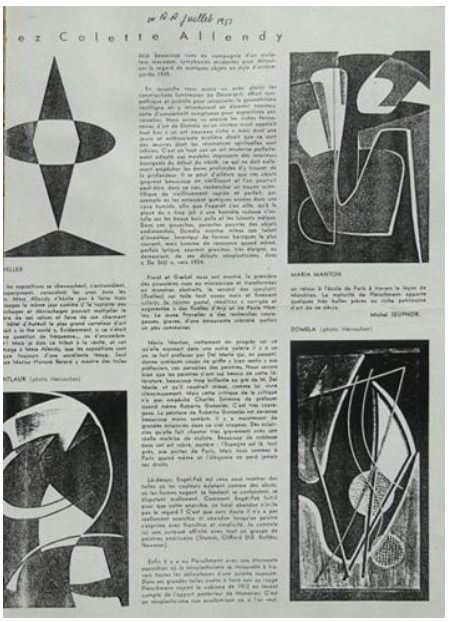
ENGEL-PAK

Peintures

Du 15 Juin au 21 Juin 1951
de 21 heures à minuit

Vernissage le Vendredi 15 Juin 1951, à 21 h.

- Roger van Gindertael in *Arts,* Paris, 29/06/1951 :
L'abstraction d'Engel Pak est très poétique. Elle s`exprime par des organisations de couleurs qui créent des formes, tantôt concentrées, tantôt étalées, juxtaposées, liées par un équilibre uniforme, dans le cadre du tableau. La forme, parfois cernée d'un trait noir, n'est pas un signe ; non plus une tache, quoique s'évanouissant dans un fond changeant. De temps en temps apparaît un graphisme plus net, des lignes droites même. C'est un monde encore en fusion où s'organisent des blocs en voie de solidification, des corps vivants à un stade incomplètement différencié. La pâte en est belle, agréable, les tons riches, dans les rouges, bleus, or et citron, roses. Un grand métier, un tempérament d'artiste volontaire et poète s'y confirme une fois de plus.


ez Colette Allendy

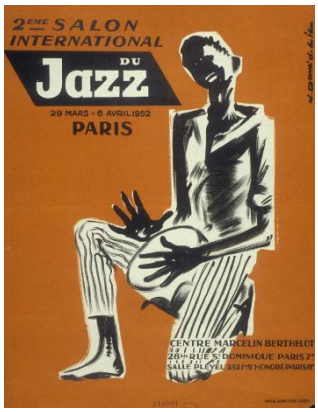
- Michel Seuphor « Chez Colette Allendy » in *AA (Architecture d'Aujourd'hui)* juillet 1951.
(…)
Là-dessus, Engel-Pak est venu nous montrer des toiles où les couleurs éclatent comme des abcès, où les formes nagent, se cofondent, se disputent mollement. Comment Engel-Pak fait-il pour que cette anarchie, un total abandon, n'irrite pas le regard ? C'est que, sans doute, il n'y a pas réellement anarchie ni abandon lorsqu'un peintre s'exprime avec franchise et simplicité. Je constate ici une curieuse affinité avec tout un groupe de peintres américains (Stamos, Clifford Still, Rothko, Newman).
(…)

(/ - / /1951) Paris / FR, Cercle du Livre (Gérard Macret au bld Raspail**). Engel-Pak Ernest.**

- Jean Pélicier :
La clef de voûte de l'incertain, le nombre d'or de la confusion ; Pak extirpe du chaos sa forme impose. L'esprit titube, la raison chavire, on sent s'effectuer en soi, une pesée mystérieuse des éléments qui vous amène à l'évidence d'un équilibre final. Faut-il plonger ? Caresser ? Penser ? Chaque personnalité à son mot à dire : mais il faut s'exécuter ; c'est bon ; sans autre faute du procès de la peinture. Il est des questions qui ne se posent pas et des réponses qui ne répondent à rien d'autre qu'à soi. L'intelligence ne mérite que l'agonie de ses mots. Pourquoi lorsqu'on se trouve en présence de l'extrême recherche « trouvée » ne pas vivre en FORMES.

1952

(29/03-06/04/1952) Paris / FR, Centre Marcelin Berthelot. (P 7e). **Salon du Jazz (02e). Jazz-Plastic**.



* **Autour de Braque** :

- Peintres : Chagall, Delaunay, Herbin, Léger, Magnelli, Matisse, Villon: Béothy, Deyrolle, Dewasne, Dias, Domela, Engel Pak, Hartung, Istrati, Mortensen, Soulages, ….
-, Sculpteurs : Adam, Bloc, Gilioli, Jacobsen...

1953

(/ - / /1953) Aix en Provence / FR, Librairie Colliard. Engel-Pak, peinture ; Maillol Aristide, gravures sur bois.



1954

Engel Pak est nommé conservateur du pavillon du Roi René à Valabre (Bouches du Rhône) ; sur la route Gardanne-Luynes, dans le «pays Aixois›› ; il va atteindre ses 70 ans, et c'est là qu'il s`éteindra en 1965.





(03/04-17/04/1954) Aix-en-Provence / FR, Aux Amis des Arts. Engel-Pak Ernest,
* Le catalogue est illustré en couverture d'un dessin d'E.P.

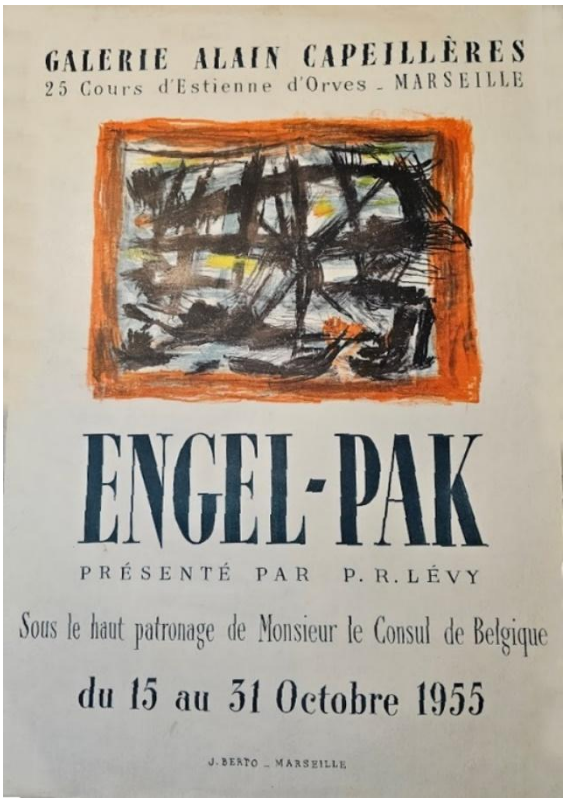
Textes: «*Paroles pour Engel Pak* » de L.G. Gros, J. Bouschère, et J. Todrani : «... Engel trouve le temps blanc et contre le temps agite les couleurs...

(/05- / /1954) Paris / FR, Petit Palais. **Collection du Docteur Girardin** (420 peintures et dessins).
* Y figurent 2 peintures d'Engel Pak ainsi que les lithos pour les poèmes d'Eluard.

(12/07-30/07/1954) Aix-en-Provence / FR Chapelle des Pénitents blancs. **Art Non-Figuratif**.
Sous le patronage du festival de musique.
* Engel y présente 3 peintures.

1955

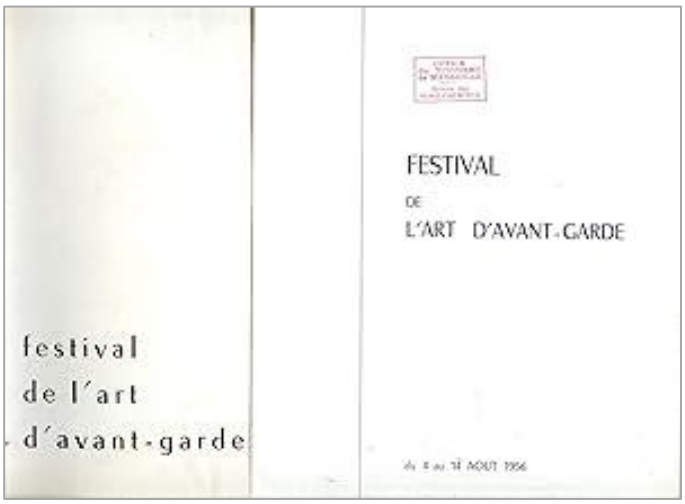
(15/10-31/10/1955) Marseille / FR, Galerie Alain Capeillères. Engel-Pak .

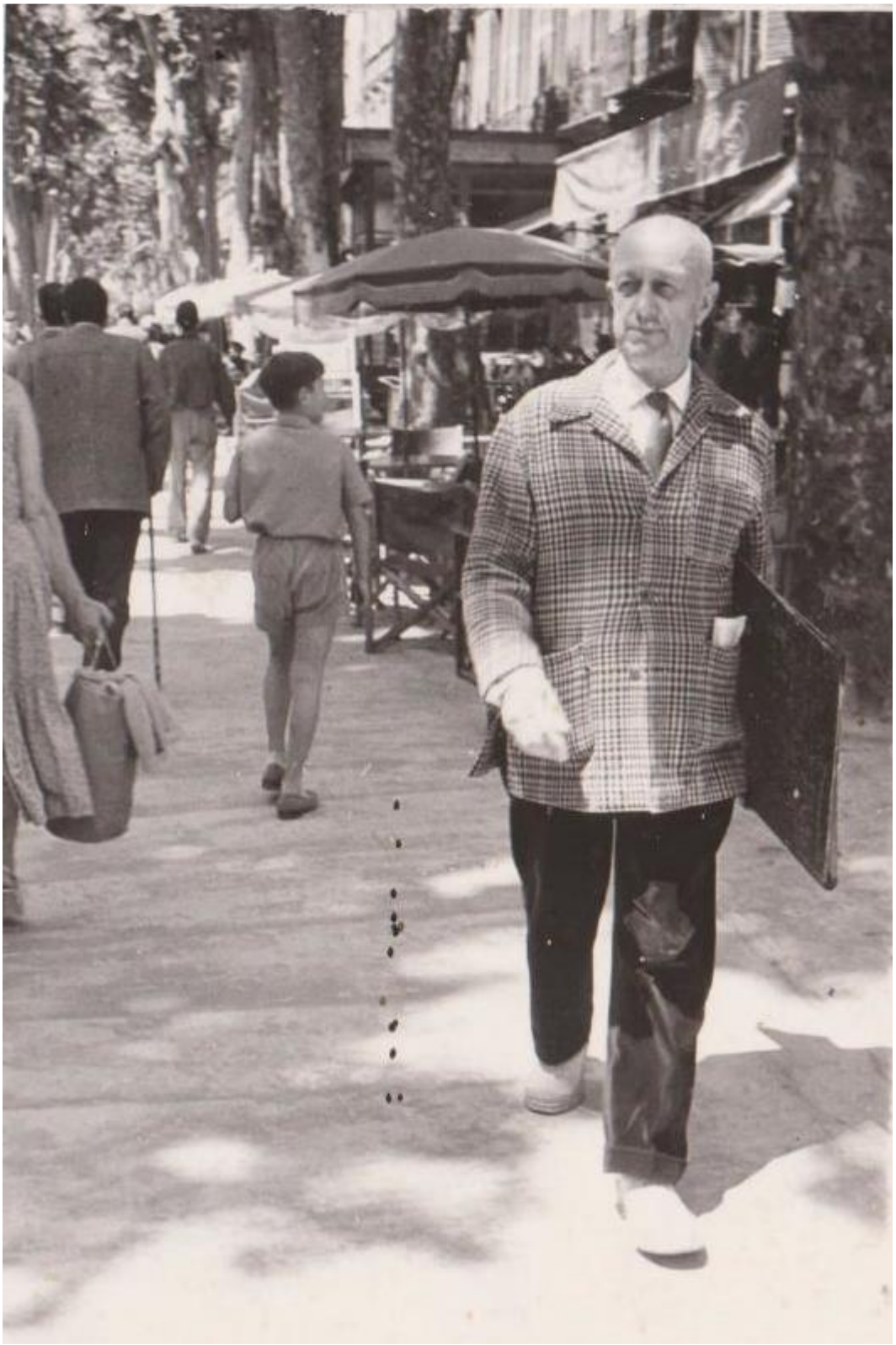


1956

(/07- /09/1956) Ambierle / FR, Château-Gaillard. **Salon de Peinture Moderne (02e). Confrontation**.
* 40 peintres et 2 sculpteurs.

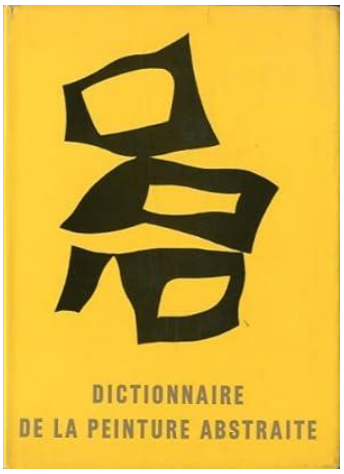
(04/08-31/08/1956) Marseille / FR, Cité Radieuse. **Festival des Arts d'avant-garde**. **Salon des Réalités Nouvelles**,





Engel-Pak à Aix, 1956

1957



Parution du *Dictionnaire de la peinture abstraite* de Michel Seuphor, Editions Fernand Hazan, Paris, 1957.
Engel Pak: notice p. 168 et 71.

* A cette occasion, une exposition «50 ans de peinture abstraite» est présentée Galerie Creuze à Paris, Engel en fait partie.

(09/05-12/06/1957) Paris, Galerie Creuze. **50 ans de peinture abstraite.**
e.a. : Engel-Pak



De 1956 à 1961, réalise une ***série de 12 portraits d'Antonin Artaud. Principalement Encre sur papier, 31 x 29,5***.

- A.A.C. 3446 I.
Engel fait des essais de litho (format carte postale) tirée par Berto, Marseille ; 8 couleurs, il en prévoit 9. Cette litho. «fait partie d'une planche qui comprend en tout 8 sujets différents, le tirage un jour viendra ».



Le pavillon du roi René, 1956. Lithographie, 43,8 x 27,8

(14/12-25/12/1957) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Engel-Pak Ernest

- Texte de A.C.S.
Il expose 50 toiles. L'Etat décide d'acquérir la «*Peinture n°12*» (acquisition 1958 ; inv. 8257)

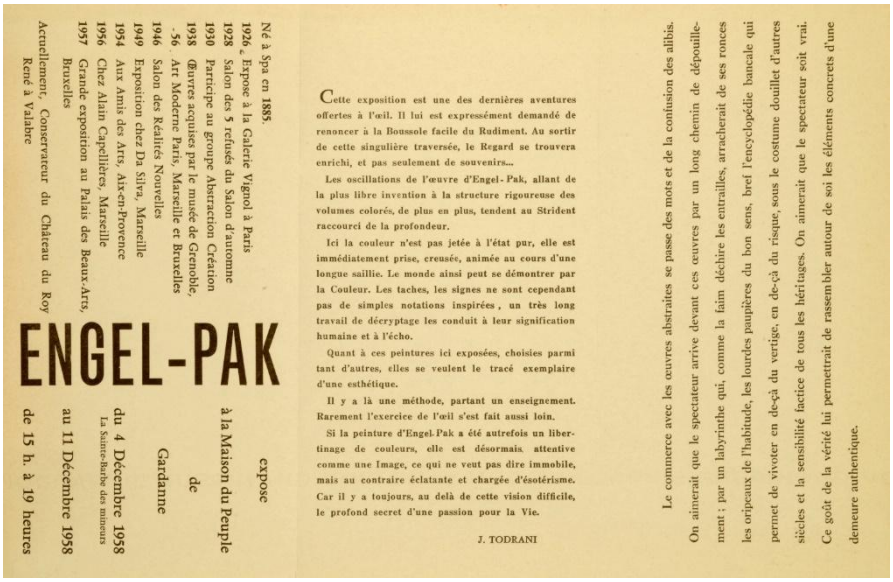
1958

(18/01-29/01/1958) Kruishoutem, Atelier Veranneman. Engel Pak Ernest, tableaux et pastels.

- Préface du catalogue : Léon-Louis Sosset:
Si Engel Pak se refuse à représenter l'apparence des choses, on ne peut dire que ce refus ait glacé son inspiration ou rendu frigide la substance de sa peinture.
Son œuvre est pleine de chaleur et d'éclat, de lyrisme solaire et d'action mystérieuse. Liée à la vie organique et, comme celle-ci, toujours se faisant, elle ne peut s'expliquer par l'une ou l'autre formule, l'une ou l'autre définition. Expliquer, n'est-ce pas restreindre, délimiter ?
Or, en l'occurrence, chaque tableau conserve l'imprécision et l'indétermination qui est le propre de l'intensité vitale dans ce qu'elle a de particulier.
(...) Cette généreuse coulée créatrice par quoi Engel Pak enregistre, comme à l'aide d'un sismographe, les tourments, les impulsions, les sensations de l'instinct pictural, est' le fruit d'une longue carrière dont l'authenticité spirituelle et la valeur typique se mesurent à son indépendance. (...)
(...) Ici des signes fébriles traversent des plages de lumière douce. Ailleurs, de fulgurantes modulations de couleurs pures s'approprient tout le tableau. Ailleurs encore, le trait se résorbe en bouillonnements de taches massives et ces taches, à leur tour, deviennent impétueux mouvements de matière, fantômes de paysages, évocations indéfinies de fermentations biologiques ou d'effusions intérieures. (...)

(nov. 1958) Aix-en-Provence, Galerie des Amis des Arts (cour Mirabeau). Engel-Pak.

(04/12-11/12/1958) Gardanne / FR, Maison du Peuple de Gardanne. Engel-Pak


Né à Spa en 1885.
1926 Expose à la Galerie Vignol à Paris
1928 Salon des 5 refusés du Salon d'automne
1930 Participe au groupe Abstraction Création
1938 Œuvres acquises par le musée de Grenoble.
-56 Art Moderne Paris, Marseille et Bruxelles
1946 Salon des Réalités Nouvelles
1949 Exposition chez Da Silva, Marseille
1954 Aux Amis des Arts, Aix-en-Provence
1956 Chez Alain Capellières, Marseille
1957 Grande exposition au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
Accueillement, Conservateur du Château du Roy René à Valabre

ENGEL-PAK

expose
à la Maison du Peuple
de
Gardanne
du 4 Décembre 1958
La Sainte-Barbe des mineurs
au 11 Décembre 1958
de 15 h. à 19 heures

Cette exposition est une des dernières aventures offertes à l'œil. Il lui est expressément demandé de renoncer à la Boussole facile du Rudiment. Au sortir de cette singulière traversée, le Regard se trouvera enrichi, et pas seulement de souvenirs...

Les oscillations de l'œuvre d'Engel-Pak, allant de la plus libre invention à la structure rigoureuse des volumes colorés, de plus en plus, tendent au Strident raccourci de la profondeur.

Ici la couleur n'est pas jetée à l'état pur, elle est immédiatement prise, creusée, animée au cours d'une longue saillie. Le monde ainsi peut se démontrer par la Couleur. Les taches, les signes ne sont cependant pas de simples notations inspirées, un très long travail de décryptage les conduit à leur signification humaine et à l'écho.

Quant à ces peintures ici exposées, choisies parmi tant d'autres, elles se veulent le tracé exemplaire d'une esthétique.

Il y a là une méthode, partant un enseignement. Rarement l'exercice de l'œil s'est fait aussi loin.

Si la peinture d'Engel-Pak a été autrefois un libertinage de couleurs, elle est désormais attentive comme une Image, ce qui ne veut pas dire immobile, mais au contraire éclatante et chargée d'ésotérisme. Car il y a toujours, au delà de cette vision difficile, le profond secret d'une passion pour la Vie.

J. TODRANI

Le commerce avec les œuvres abstraites se passe des mots et de la confusion des alibis. On aimerait que le spectateur arrive devant ces œuvres par un long chemin de dépouillement ; par un labyrinthe qui, comme la faim déchire les entrailles, arracherait de ses ronces les oripeaux de l'habitude, les lourdes paupières du bon sens, bref l'encyclopédie bancale qui permet de vivoter en de-çà du vertige, en de-çà du risque, sous le costume douillet d'autres siècles et la sensibilité factice de tous les héritages. On aimerait que le spectateur soit vrai. Ce goût de la vérité lui permettrait de rassembler autour de soi les éléments concrets d'une demeure authentique.

- Jean Todrani, texte de présentation
cette exposition est une des dernières aventures offertes à l'œil. Il lui est expressément demandé de renoncer à la Boussole facile du Rudiment. Au sortir de cette singulière traversée, le Regard se trouvera enrichi, et pas seulement de souvenirs.
Les oscillations de l'œuvre d'Engel-Pak allant de la plus libre invention à la structure rigoureuse des volumes colorés, de plus en plus, tendent au Strident raccourci de la profondeur.
n'est pas jetée à l'état pur, elle est immédiatement prise, creusée, animée au cours d'une longue saillie. Le monde ainsi peut se démontrer par la Couleur. Les taches, les signes ne sont cependant pas de simples notations inspirées, un très long travail de décryptage les conduit à leur signification humaine et à l'écho.

Quant à ces peintures ici exposées, choisies parmi tant d'autres, elles se veulent le tracé exemplaire d'une esthétique.
Il y a là une méthode, partant un enseignement. Rarement l'exercice de l'œil s'est fait aussi loin.
Si la peinture d'Engel Pak a été autrefois un libertinage de couleurs, elle est désormais attentive comme une Image, ce qui ne veut pas dire immobile, mais au contraire éclatante et chargée d'ésotérisme. Car il y a toujours, au-delà de cette vision difficile, le profond secret d'une passion pour la Vie.

- Un deuxième texte non signé accompagne cette présentation.
Le commerce avec les œuvres abstraites se passe de mots et de la confusion des alibis. On aimerait que le spectateur arrive devant ces œuvres par un long chemin de dépouillement ; par un labyrinthe qui, comme la faim déchire les entrailles, arracherait de ses ronces les oripeaux de l'habitude, les lourdes paupières du bon sens, bref l'encyclopédie bancale qui permet de vivoter en deçà du vertige, en deçà du risque, sous le costume douillet d'autres siècles et la sensibilité factice de tous les héritages. On aimerait que le spectateur soit vrai. Ce goût de la vérité lui permettrait de rassembler autour de soi les éléments concrets d'une demeure authentique.

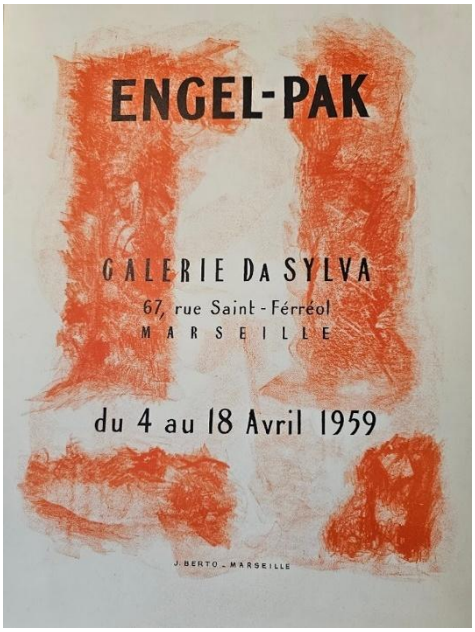
(02/02-13/02/1958 ou 59) Paris / FR. Cimaises de Paris (bld Raspail). **Peintures Non-Figuratives**.
* Boncoiran R, Cunda C., Enard, Engel Pak Ernest, Garcin Laure, Jouwet, Webb Mary.

1959

(24/01-06/02/1959) Aix-en-Provence / FR. Chez les Amis des Arts. **Art Non-Figuratif. Cinq peintres d'Aix Aubert Félix, Calmis Charles, Coste Albert, Engel Pak Ernest, Schmidt-Chevalier Michel.**

- Texte de Michel-François Braive.

(04/04-18/04/1959) Marseille / FR, Galerie Da Sylva. Engel Pak Ernest. Peintures récentes, série de petits formats, peintures sur papier marouflées sur toile.



(11/04-04/05/1959) Paris / FR, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Salon **«Comparaisons ».**
* Henri Valensi propose à Engel Pak de se joindre à son groupe des «Musicalistes » qui participe à ce salon.

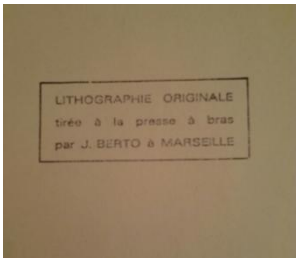
A ce propos, il entretient une correspondance avec Engel Pak que nous avons pu consulter aux archives de l'art contemporain (AAC. n° 1607, 21608, 21609)

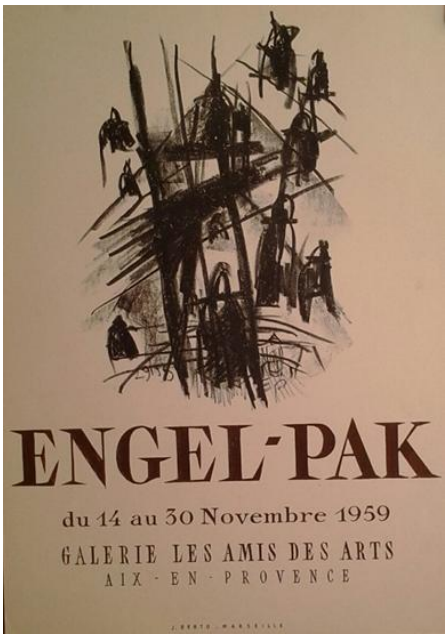
- Henri Valensi: (lettre du 08/01/1959)
«Viens me voir à Paris, car je forme un groupe abstrait -musicaliste- au Salon «Comparaisons››... si cela t'intéresse envoie-moi une photo couleur. »

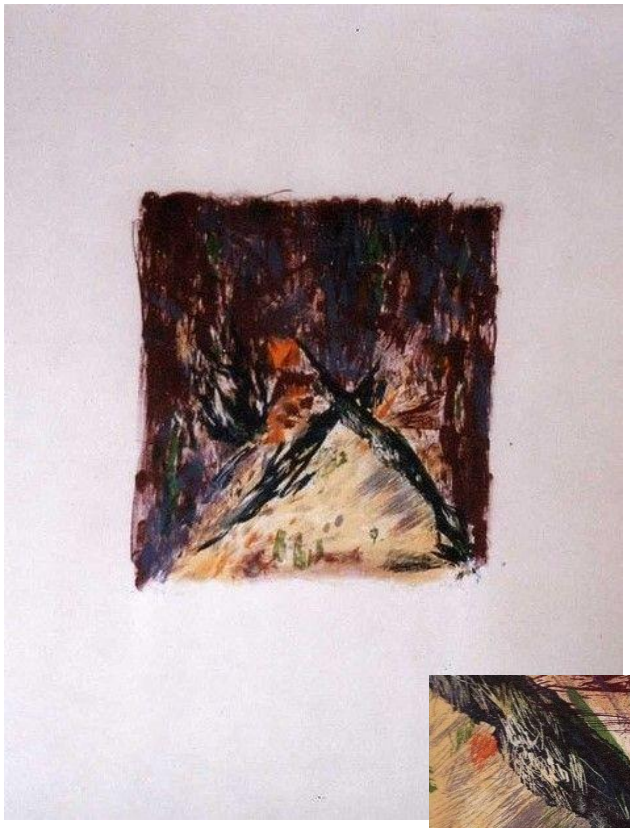
- Henri Valensi (19/01/1959)
Il ne suffit pas pour être peintre de cette tendance d'aimer la musique, mais il faut 'peindre dans l'esprit' de la musique, c'est-à-dire : avoir en peignant le comportement spirituel et émotif du compositeur, c'est-à-dire aussi, avoir à exprimer idée, sentiment, souvenir mais sous une forme essentiellement 'dionysiaque' s'étendant dans le temps et pas seulement dans l'espace ; enfin il faut employer les couleurs comme le musicien emploie les sons : je veux dire les employer pour leur 'résonnance' sentimentale (ou affective) et jamais plus comme apparence des objets.
je voudrais que ton envoi (...) soit le plus que tu le peux dans l'esprit que je t'indique (...)

- Henri Valensi (19/03/1959)
La toile est très belle, et tu as bien fait de m'envoyer un grand format... car notre salle est pleine de grands tableaux... Salon très beau dans son ensemble... Viens le voir avant le 3 mai.

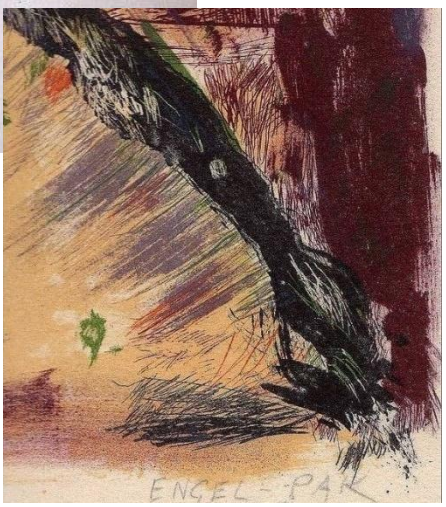
(14/11-27/11/1959) Aix-en-Provence, Galerie Les Amis des Arts. Engel-Pak.

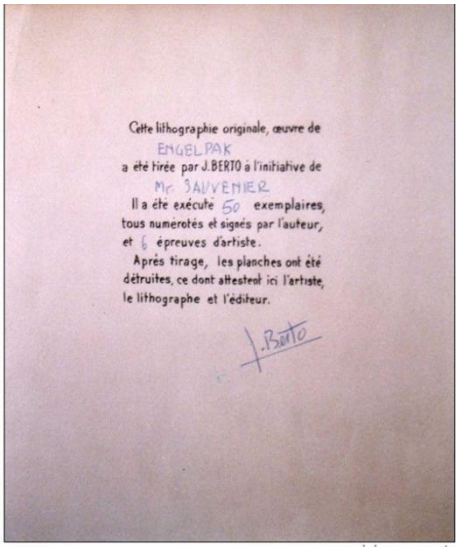






Les Oiseaux, lithographie




Cette lithographie originale, œuvre de
ENGELPAK
a été tirée par J.BERTO à l'initiative de
Mr JAUVENIER
Il a été exécuté 50 exemplaires,
tous numérotés et signés par l'auteur,
et 6 épreuves d'artiste.
Après tirage, les planches ont été
détruites, ce dont attestent ici l'artiste,
le lithographe et l'éditeur.
J.Berto

Toursky présente l'artiste à la R.T.F. le mardi 17 novembre 59. Un film est tourné pour la télévision de Marseille, présente l'artiste dans son décor du Pavillon du Roi René.

(10/10-08/11/1959) Anvers, G58-Hessenhuis. **Les premiers « abstraits » en Belgique. Hommage aux pionniers**.
* Organisation : Maurits Bilcke, Marc Callewaert et Jo Delahaut ; participation active de Jozef Peeters à l'organisation de l'exposition.
** Bilcke Ferdinand, De Boeck Félix, Closon Henri-Jean, Cockx Jan, Daenens Albert, Delhez Victor, Donas Marthe, Van Dooren Emiel, Eemans Marc, Engel-Pak Ernest, Flouquet Pierre-Louis, Gailliard Jean-Jacques, Joostens Paul, Kiemeneij Jan, Lacasse Joseph, Lempereur-Haut Marcel, Léonard Joseph, Maes Karel, Peeters Josef, Schmalzigaug Jules, Servranckx Victor, De Troyer Prosper, Vantongerloo Georges, Wolfs Hubert.

-Jo Delahaut, texte de présentation
On y verra non seulement des peintures et de l'art graphique mais un grand nombre de documents inédits, lettres, photos, revues, qui donneront à l'ensemble une valeur historique et documentaire toute spéciale.
C'est la première fois qu'une exposition de ce genre et de cette importance est présentée en Belgique ; l'initiative et la réalisation sont dues à un groupe de jeunes peintres qui désirent par-là rendre hommage à ceux qu'ils considèrent comme leurs précurseurs et qui sont, en général, insuffisamment connus du public.

*** Catalogue
(couverture : linos de J. Peeters, une vingtaine de clichés ; 20 frs):
Présentation de Marc Callewaert ; introductions de M. Bilcke (textes en flamand) et J. Delahaut (en français)
Ce catalogue constitue la première publication aussi complète sur le sujet : textes dans le langue originale, 1 ill. par artiste ; note bio; appréciation critique
**** Engel Pak expose 2 œuvres (coll. A. Scohy).

(1959 et 1960), **Réalise la série *Les Mains*** : 9 œuvres, huile sur papier, 32 x 24 ou 24 x 32 cm,

1960

Réalise une série *Les Trois points* : 1960
Huile sur papier ou sur panneau (60 x 40 ou 40 x 60 cm),

- Philippe de Coninck. Le style de vie. *Les peintres abstraits : Engel PAK*. (AAC n° 7465)
Philippe de Coninck
Château de Genillé
Indre et Loire
…. Visite chez Engel-Pak
(…) L'atelier , où, sur le chevalet, le long des murs, sur le sol, même, les toiles se chevauchent, dans une symphonie de couleurs vives architecturées autour d'un seul motif central : trois points réalisés par deux courbes diversement torses. Il compte les toiles et les esquisses : il y en a 46 !
- Tout cela sur un seul motif…
E.P. : « Mon dieu, oui… »
Engel Pak me montre le balcon, au fond de l'atelier, ouvert sur une large perspective d'arbres et de prairies :
E.P. : « J'ai commencé l'été dernier. J'étais là, un soir, regardant les rayons du soleil filtrer à travers les troncs et les feuilles. J'ai du trop regarder, être ébloui, que sais-je… » / Il parle d'une voix un peu assourdie et chantante, avec une pointe de l'accent si caractéristique de la Cité Ardente.
E.P. : Alors, en fermant les yeux, j'ai vu ces trois points danser derrière mes paupières. Depuis toutes mes recherches du moment s'orientent autour d'eux. »
Je regarde plus attentivement : d'abord objet insolite, les trois points et leur lien torse s'effacent progressivement, au fur et à mesure que la recherche du peintre s'organise. Finalement l'objet a disparu, il reste un « Engel-Pak » avec, en transparence, l'architecture des formes primitives. Ce n'est plus un objet dans un tableau, c'est le tableau lui-même qui est devenu un objet insolite, venu de quelque univers parallèle, trouant le mur de sa présence, apportant avec lui une dimension inconnue des géomètres euclidiens …



Engel Pak E 1960 04 (avril), série Les Trois points, huile sur papier

1962

Réalise la série *Z* : 1962, 15 œuvres, huile sur papier 32 x 24 ou 24 x 32 cm.
Cet ensemble permet d'approfondir notre perception par la mise en évidence du subtil.

Le musée de Grenoble lui achète une toile par l'intermédiaire de Mme Kueny.

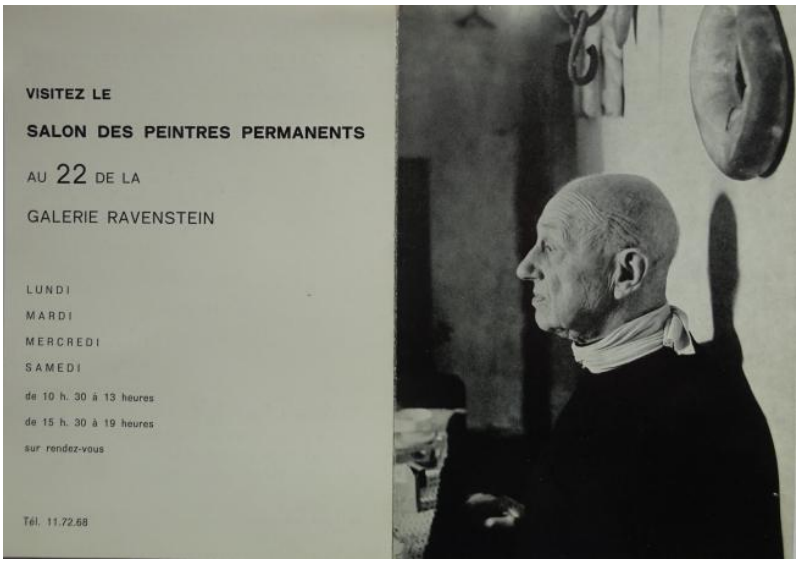
- Bernard Clavel, dans *Jardin des Arts, n° 95*, octobre 62 nous en parle :
Dans la salle des modernes (...) deux toiles surtout sont à retenir. Une (...) et une composition explosive d'Engel-Pak. Ses rouges, ses jaunes et ses bleus très fouillés, malgré une apparente désinvolture, s'animent sur un fond de grisaille pour retrouver, par-delà la spontanéité du poète, l'équilibre parfait des grands compositeurs (...).

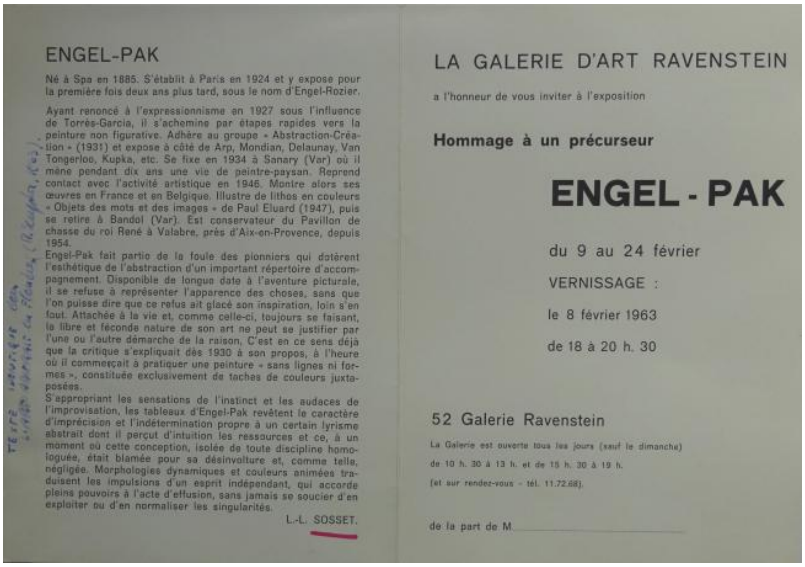
(05/12/1962-26/01/1963) Lausanne, Galerie Pauli (av. de Flumine). **Gravures Contemporaines**.
*Adam Henri-Georges, Estève Maurice, Francis Sam, Hartung Hans, Lapoujade Robert, Engel Pak Ernest (peinture), Lardera Berto, Music Zoran, Prassinos Mariio, Singier Gérard, Tapié Michel.

1963

(08/2-24/02/1963) Bruxelles, Galerie d'art Ravenstein (au 22, Salon des peintres permanents, chez Meulemeester)**. Hommage à un précurseur : Engel Pak Ernest.**

* 13 peintures et 20 petits formats sur papier.





- <u>Préface de Léon Louis Sosset</u> :

(...) Engel Pak fait partie de la foule des pionniers qui dotèrent l'esthétisme de l'abstraction d'un important répertoire d'accompagnement. Disponible de longue date à l'aventure picturale, il se refuse à représenter l'apparence des choses sans que l'on puisse dire que ce refus ait glacé son inspiration. Attaché à la vie et, comme celle-ci, toujours se faisant, la libre et féconde nature de son art ne peut se justifier par l'une ou l'autre démarche de la raison. C'est en ce sens déjà que la critique s'expliquait dès 1930 à son propos, à l'heure où il commençait à pratiquer une peinture «sans lignes ni formes››, constituée exclusivement de taches de couleurs juxtaposées.
S'appropriant les sensations de l'instinct et les audaces de l'improvisation, les tableaux d'Engel Pak revêtent le caractère d'imprécision et l'indétermination propre à un certain lyrisme abstrait dont il perçut d'intuition les ressources et ce, à un moment où cette conception, isolée de toute discipline homologuée, était blâmée pour sa désinvolture et, comme telle, négligée.
couleurs animées traduisent les impulsions d'un esprit indépendant, qui accorde plein pouvoir à l'acte d'effusion, sans jamais se soucier d'en exploiter ou d'en normaliser les singularités.

L'Etat belge fait l'acquisition de *2 peintures (1958 et 1961), 2 pastels datés 1930 et 1931*.
Le Musée d'art wallon de Liège lui achète également une *peinture n° 7/1962* et une seconde en 1969 (*Composition / Valabre*).

(23/08-15/09/1963) Arles, au Mazet de Vaccarès / Chez Bob. Engel Pak

- Jean Todrani, texte de l'invitation :
Aux mystères de la vision Engel Pak propose l'alchimie des couleurs. Les siennes, se pénétrant l'une l'autre, ne se mêlant jamais, taillent sur le fond de la toile un Univers violent d'Amour et de Destruction dont le mouvement ne se résout pas. Le parcours de l'œuvre d'Engel Pak, est pour le spectateur une progressive montée vers la sensation la plus pure et l'être le plus libre, délivrant le spectateur d'une vision conformiste qui nous fut longtemps naturelle. Pak nous impose l'abécédaire d'une plus profonde et plus sérieuse investigation.
On ne peut regarder cette peinture ou parler d'elle dans les termes d'une critique convenue, il y faudra un nouveau langage, mais allant aux ressources nous pouvons dire que cette peinture porte en elle une lente et méticuleuse leçon d'Amour parce que rien ne la désenchante, elle accourt, dominante transpercée de lumière.

- Toursky dans « *Le Soir*››, Marseille, 26 août 1963
Avec lui, nous sommes loin de l'exploitation méthodique du hasard et du rêve. Ce qu'il nous ramène, pris au filet d'une attention picturale patiente et lucide, ce pourrait fort bien être les faits et gestes du cosmos. Il nous entraine vers cet «ailleurs» dont la réalité apparente dissimule mal l'enchantement.

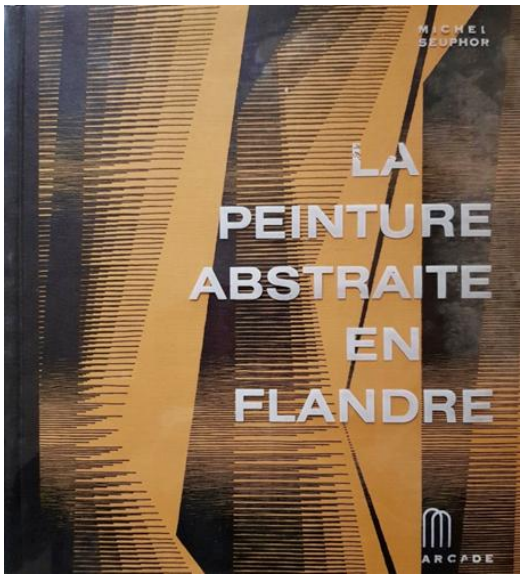
Engel réalise une litho en trois couleurs : «*La fenêtre ardente*›› tirée à 50 exemplaires (dont les 25 n° impairs sont mis en souscription), format : litho. : 14 × 19 ; planche : 28 × 38.

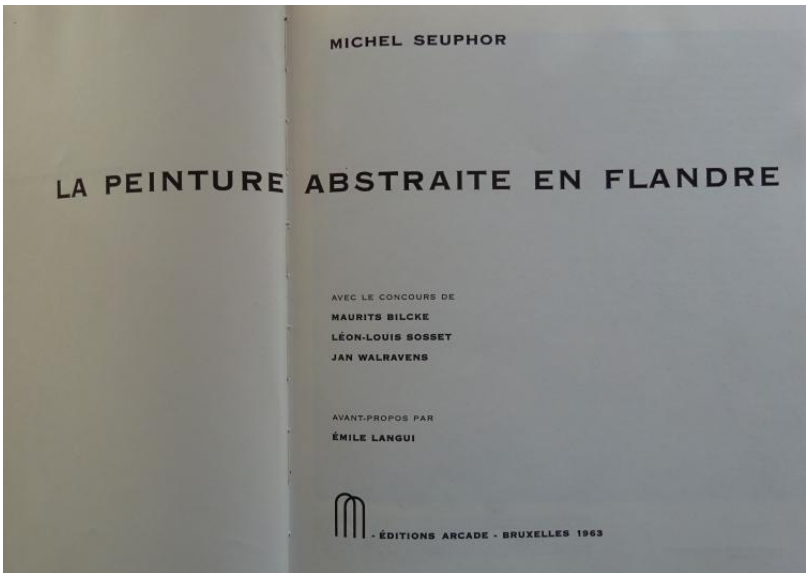
(22/11-06/12/1963/ tous les soirs) Marseille / FR, Au Club (rue Corneille 20**). Engel-Pak. Petits formats.**

(/ - / /1963- Paris / FR, Galerie Houston-Brown. **[Sans titre]**
* e. a. Briel, Engel Pak Ernest

- Lettre adressée à L.L. Sosset, le 29/3/63 (AAC 3449)
Camille Bryen, le peintre ami et poète, m'a présenté à Florence Houston-Brown. Elle vient d'ouvrir une galerie, 41 rue du Pré aux Clercs avec Gondoin, mais avant-hier comme j'étais en conférence avec elle, entre Jean Cathelin - que j'ai connu il y a longtemps - Cathelin est conseil technique de plusieurs galeries et je pense en amicale collaboration avec Tapié (…)

Parution de l'ouvrage de MICHEL SEUPHOR, LA PEINTURE ABSTRAITE EN FLANDRE. BRUXELLES, EDITION ARCADES, 1963 sous l'égide de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Achevé d'impression le 20 novembre 1963. De cet ouvrage paraissent simultanément des éditions en français, néerlandais, allemand et anglais





Livre.

"Je vais commencer par une imprudence en annexant la Wallonie à la Flandre. Les peintres de Liège le trouveront peu de leur goût, eux qui depuis longtemps se sont annexé la France. Mais c'est un fait, la peinture en Belgique est flamande par définition. Laissons cela en l'état par commodité historique et géographique bien que la peinture ne soit par définition ni belge, ni flamande, ni wallonne mais universelle" (Michel Seuphor, p. 61; serait-ce pour complaire à Maurits Naessens ?)

Biographies et commentaires : Mautits Bilcke, Léon-Louis Sosset et Jan Walravens.
* Au livre, par ordre chronologique de naissance [131 peintres]: H. van de Velde, P. De Troyer, A. Daenens, E. Engel-Pak, M. Donas, J. Schmalzigaug, G. Vantongerloo, H.J. Closon, P. Joostens, J. Kiemeneij, J.J. Gailliard, M. Guillain, J. Léonard, M. Jadot, R. Guiette, J. Lacasse, J. Peeters, G. Burssens, H. Kerels, E. Van Dooren, G. De Vlamijnck, Ph. Morel, V. Servranckx, K. Lewy, F. de Boeck, J. Mees, H. Michaux, H. Wolfs, P.L. Flouquet, Orix, K. Maes, M. Seuphor, V. Delhez, Elt Mesens, A. Marstboom, A. Grosemans, F. Bilcke, J. Milo, M. Velle, M. Eemans, M. Schelck, A. Staritsky, J. Lismonde, M. Quinet, A. Mortier, A. Bonnet, R. Meerbergen, H. De Cocker, R. Mels, J. Cobbaert, L. Van Lint, R. Ubac, G. Bertrand, J. Rets, B. Dubail, J. Delahaut, R. Haeck, H. Heerbrandt, M. Boël, G. Lemmens, Rover, J. Dupuis, L. Matthijs, Silvin, M.J. Ide-Perez, M. Mendelson, V. Noël, L. Peire, J. De Maegd, E. Van Anderlecht, M. De Clercq, Fr. Holley, V. Gandils, M. Haccuria, H. Dorchy, M. Carlier, P.Mara, A. Bogaert, G. De Sauvage, Fl. Welles, A. Teszlak, R. Raveel, J. Ongenae, F. Carette, P. Bury, P. Antoine, A. De Vogelaere, O. Landuyt, J. Grooters, Fr. Lambilliotte, G. Collignon, E. Bergen, P. Vlerick, M. Wyckaert, R. Gilles, L.M. Londot, M. Warrand, J. Saverys, S. Vandercam, A. Keunen, J. Burssens, R. Lucas, P. Van Hoeydonck, S. Lacour, E. Mackowiak, B. De Leeuw, G. Vandenbranden, G. Sempels, L. Vandendriessche, R.J. Corriot, St. Vanderauwera, D. Van Severen, G. Swimberghe, P. Alechinsky, R. Dudant, J. Zimmermann, H. Claus, G. Van Lange, W. Ganzevoort, M. Verstockt, P. Lahaut, G. Bulcke, W. Leblanc, Ch. Drybergh, W. Vanermen, J. Verheyen, R. Wittevrongel, J. Lacomblez, P. Van Gijsegem, G. Mees, C. Van Breedam, P. Patoor (1939). D'autres comme Picon ou Plomteux sont simplement évoqués.

Dans l'ouvrage, Engel-Pak est cité plusieurs fois par Michel Seuphor et sa notice est rédigée par L.L. Sosset,

Une œuvre *« Composition », 1956* 06 (juin), huile sur bois y est reproduite en couleurs

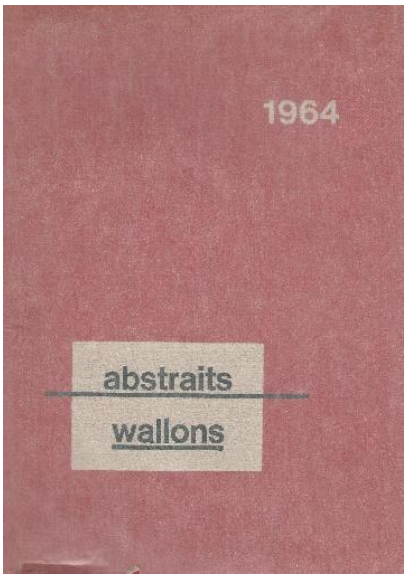


(déc.1963) Anvers, Hessenhuis. **La peinture abstraite en Flandre**.
Exposition accompagnant la publication, aux éditions Arcades, de l'ouvrage de Michel Seuphor du même titre.
Le catalogue enregistre 315 œuvres de 65 artistes ;
Engel Pak expose une peinture.

Exposition
(14/12/1963-19/01/1964) Anvers, Hessenhuis: De abstracte schilderkunst in Vlaanderen
Séance académique à l'Opéra Royal Flamand à Anvers à l'occasion de la sortie du livre de Michel Seuphor, suivie du vernissage d'une exposition massive au Hessenhuis, organisée par la ville d'Anvers
* Exposition mixte mêlant la rétrospective d'intérêt documentaire (51 œuvres de Lacasse de 1909 à 1961), l'hommage personnel (31 œuvres de Seuphor lui-même dont plusieurs grandes tapisseries) et l'éventail panoramique (à partir du livre de Seuphor) très inégalement composé.
** Le catalogue (16 p.; introduction de M. Seuphor) enregistre 315 œuvres de 66 artistes :
Alechinsky Pierre, Anthoons Willy, Bertrand Gaston, Bilcke Ferdinand, Bonnet Anne, Burssens Jan, Bury Pol, Cleeremans Raf, Cobbaert Jan, Collignon Georges, De Boeck Félix, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, Delhez Victor, De Troyer Prosper, Donas Marthe, Dudant Roger, Drybergh Charles, Ekvin Willy, **Engel-Pak Ernest**, Flouquet Pierre-Louis, Gailliard Jean-Jacques, Gentils Vic, Guiette René, Holley Francine, Joostens Paul, Lacasse Joseph [du n° 96 au n° 146], Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Lambilliotte Françoise, Landuyt Octave, Léonard Jos, Lewy Kurt, Lismonde Jules, Maes Karel, Mara Pol, Marstboom Antoon, Meerbergen Rudolf, Mees Jozef, Mendelson Marc, Milo Jean, Mortier Antoine, Ongenae J., Orix, Peeters Joseph, L. Peire, Permeke C. [sic], Rets Jean, Saverys Jan, Schmalzigaug Jules, Servranckx Victor, Seuphor Michel [du n° 240 au n° 270], Staritsky Anna, Strebelle Olivier, Swimberghe Gilbert, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Vandenbranden Guy, Vandendriessche Lucien, Van de Velde Henry, Van Dooren Edmond, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Verheyen Jef, Verstockt Mark.
*** "Dans cet extraordinaire local de la Hessenhuis, les peintures suspendues aux poutres, sous la lumière partiale des projecteurs créaient une atmosphère de fête. Il s'agissait moins d'une manifestation conçue pour en appeler au jugement critique que d'une démonstration de force, d'un coup d'éclat, d'un spectacle. Un recensement artistique de cette envergure ne pouvait manquer de susciter en réponse, une initiative en pays wallon. Aussi vit-on, quelques semaines plus tard l'exposition itinérante des Abstraits Wallons moins ample - 48 artistes, 141 pièces -, plus classique dans sa conception - un maximum de 4 oeuvres par artiste -. Sans s'adonner à une politique de naturalisations aussi généreuse que celle de leurs collègues anversois, les organisateurs de ce circuit ont donné au terme wallon son sens le plus large, de telle sorte que, pour le plus grand bien de l'art belge, une douzaine d'artistes sont représentés dans les deux expositions.
Au surplus, ici, quelques sculpteurs de classe font poids. On aurait tort de s'imaginer que tout ce que la Belgique compte comme créateurs dans le domaine de l'art abstrait se trouvent alignés et étiquetés à la place que lui assignera l'histoire. La Flandre, la Wallonie se fécondant mutuellement et se moquant des frontières,

sont plus riches encore et la chasse au trésor peut se poursuivre. Autre chose est de savoir si la peinture abstraite sort grandie de cette double rampe de projecteurs. Une sélection plus sévère n'eut-elle pas davantage plaidé en sa faveur ? Dans ces deux expositions, comme à travers les pages du livre, l'amateur prend et laisse, approuve et rejette selon ses préférences intimes. Mais le grand public, désemparé par le nombre, ne va-t-il pas disperser son attention entre trop de personnalités secondaires auxquelles une surenchère régionaliste et amicale a ouvert la porte ?" (Fr.-Cl. Legrand in Quadrum n° 16, Bruxelles, 1964, p. 163)

1964

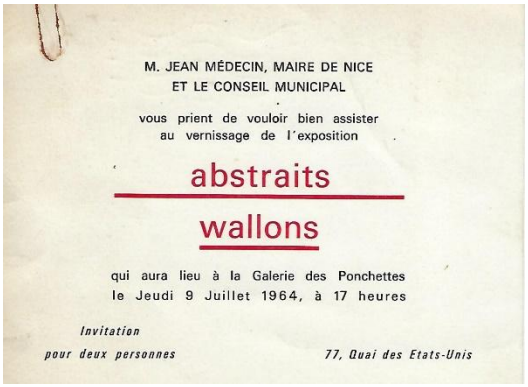


(08/02-08/03/1964) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Abstraits Wallons.**
* Organisation : Léon Koenig (conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège) et Robert Rousseau (directeur culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi) qui co-signent la préface du catalogue.
(1 ill. n/bl par artiste; brève bio.; courte notice par l'un ou l'autre des organisateurs; liste des œuvres exposées).
* Participants [au catalogue par ordre alphabétique, peintres et sculpteurs confondus: - Peintres de la première génération: Closon Henri-Jean (1888); Engel-Pak Ernest (1885); Lacasse Joseph (1894); Lempereur-Haut Marcel (1898)
- Peintres de la deuxième génération: Adam Yvon (1932), Baibay Gilbert (1922), Bertrand Gaston (1910), Blank André (1914), Bonnet Anne (1908-1960), Braconier Frédéric (1901), Carette Fernand (1921), Collignon Georges (1923), Delahaut Jo (1911), Dorchy Henry (1920), Dubail Berthe (1911), Dudant Roger (1929), Hellewegen Willy (1921), Herbiet Eva (1913), Heuze Fernand (1914), Holley-Trasenster Francine (1919), Lahaut Pierre (1931), Lambilliotte Françoise (1923), Lapière André (1930), Lardinois Walther (1918), Léonard Maurice (1914), Lismonde Jules (1908), Londot Louis-Marie (1924), Marchoul Gustave (1924), Miguel Cécile (1921), Picon José (1921), Plomteux Léopold (1921), Quinet Mig (1906), Renotte Paul (1906), Rets Jean (1910), Scevenels Auguste (1922), Silvestre Armand (1921), Silvin (1915), Vandercam Serge (1924), Warrand Marcel (1924)
- Sculpteurs: Arnould Marcel (1928), Bury Pol (1922), Courtois Albin (1928), Dodeigne Eugène (1923), Roulin Félix (1931), Ubac Raoul (1910), Willequet André (1921), Wybaux Freddy (1906)
*** [des absents, pour exemples, e. a. La Croix Roger, Hick Jean, ...]

**** Catalogue (25 x 18 ; n. p. ; 1 ill. n. et bl., un très bref c. v., la liste des œuvres exposées et une petite notice par artiste rédigée soit par Koenig, soit par Rousseau) : préface co-signée par Léon Koenig et Robert Rousseau qui co-signent la préface du catalogue
Préface : Lorsque la Commission des Beaux-Arts de l'Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie organisa un Salon qui commémorait le 10e anniversaire de ses activités, Paul Fierens lui adressa un message de sympathie qui débutait ainsi : « L'Apiaw, une formule un peu cabalistique, le coup de baguette magique qui réveilla la Belle au bord de la Meuse dormant … ».
Ce salon – qui venait avec un an de retard – s'est ouvert en avril 1956, il y a donc près de huit ans. Il concernait surtout Liège et ses artistes. Nous avons pensé qu'il était intéressant de vérifier aujourd'hui où en sont les Beaux-Arts dans toute la Wallonie, de Malmédy à Tournai, d'offrir des sources d'information au public wallon aussi bien qu'à nos amis flamands et français, de procéder en quelque sorte à un inventaire spirituel.
L'exposition Abstraits Wallons ne représente qu'une face de nos activités artistiques et nous ne sommes pas assurés de n'avoir pas commis dans la cadre même que nous nous étions proposé, l'une ou l'autre de ces omissions dont nous encourrons plus tard le reproche avec modestie. Nous avons fait de notre mieux et nous avons choisi l'art abstrait parce qu'il correspond à l'expression contemporaine la plus curieuse, la plus phénoménale, la plus "actuelle", en un mot la plus universelle.
N'est-ce pas à l'art abstrait, après le Surréalisme, que la sensibilité wallonne doit de s'être débarrassée de l'aimable fumet de provincialisme qui accompagnait souvent ses manifestations ?
On a pu dire hier (L'apport belge à la peinture contemporaine in *Arts de France n° 5,* 1946) : "la Wallonie, cette moitié du pays aux collines bleuâtres sur un ciel de verre, donne peu de peinture et la seule qu'elle produise est

linéaire, sèche, plus cérébrale qu'instinctive" ; on a pu dire aussi (Les Arts en Wallonie in *Cahiers du Nord n° 1-2,* 1947) : "Ce qui manque parfois aux Wallons, c'est une émotion cosmique, le sens d'un grand rythme qui s'accorde à celui de l'univers, se règle sur lui." De pareilles généralisations, parfois encouragées par les Wallons eux-mêmes, ne pourront plus être formulées demain.
Nos artistes se sont - à tort ou à raison - souvent sentis méconnus et isolés. Cette exposition dira s'ils méritent - ou non - un sort meilleur. Nous ne croyons pas prématuré d'honorer déjà leur talent, et, quel que soit le destin de cette expérience, nous nous persuadons qu'elle fera date, qu'elle marquera une prise de conscience et qu'à partir d'elle, au moins, de fertiles développements sont possibles.

***** Ensuite (25/03-02/04/1964) Charleroi ; Palais des Beaux-Arts ; (15/05- / /1964) Gand, Sint Pieters abdij; (09/07- / /1964) Nice, Musée des Ponchettes ; (/ - /) Lyon, Musée des Beaux-Arts:


M. JEAN MÉDECIN, MAIRE DE NICE
ET LE CONSEIL MUNICIPAL
vous prient de vouloir bien assister
au vernissage de l'exposition
abstraits
wallons
qui aura lieu à la Galerie des Ponchettes
le Jeudi 9 Juillet 1964, à 17 heures
Invitation
pour deux personnes
77, Quai des Etats-Unis

** Engel Pak expose 2 peintures :
- *Peinture n° 12. 1957*. Huile sur unalit, 92 x 125 (coll. de l'Etat belge)
- *Peinture n° 7. 1962*. Huile sur unalit, 60 x 92 (coll. Musée de l'Art Wallon, Liège)
*** Notice sur Engel-Pak : Léon Koenig :
Engel est un précurseur. Ses peintures abstraites étaient «tachistes», vingt ans avant que le mot ne soit employé. Sa couleur vive semble flotter dans la lumière, a des douceurs surprenantes, des vivacités singulières. Une peinture de tempérament, qui reflète la sensibilité, la fantaisie, la liberté d`un artiste original.

Réalise une série intitulée *Marteaux – Mort* : fantastique témoignage plastique sur le peintre en face de sa propre mort.



Engel Pak
Pavillon du Roi René
Valabre par Gardanne
BdR
juillet 64

La peinture au mur est mouvante et détachée du mur pour jouer les ombres.

1965

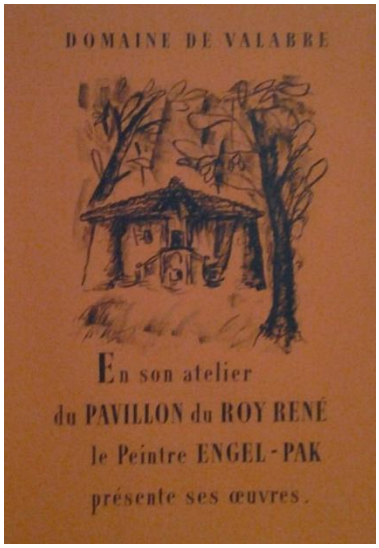
Engel Pak toujours en quête de recherches nouvelles crée une manière originale de réaliser des **vitraux,** et de les présenter encadrés.

- Lettre d'Engel-Pak à Jean Hélion, du 03/11/1965.
(…) J'ai même fait un vitrail pour le curé ouvrier de Cabriès. Jusqu'à 10 h 1/2 du matin, il fait concurrence au soleil. (…)
Pour réaliser ces vitraux, il n'hésite pas à se rendre à St Gobain pour choisir des dalles de verre colorées.
Il en fait 6 de 92 × 65 cm à Valabre et encore 4 panneaux vitraux de 39 × 19 cm encadrés...

- in Lambert Joassin. Engel -Pak, le père du Tachisme, extrait de la Revue générale belge, avril 1966, p 5.
Le 5 juillet 1965, Engel Pak écrivait : *Vous ai-je écrit ce printemps que j'avais crée une nouvelle manière pour de vitraux de couleurs ?*
En dépit de l'âge, il se livre avec enthousiasme à ses recherches, prend contact dans le val de Loire avec une verrerie qui doit lui fournir des dalles de couleurs.
Quelques jours avant sa mort, le 6 décembre , il peut annoncer :
Ce printemps dernier … j'avais créé une nouvelle manière de présenter des vitraux. J'ai pu en fabriquer 7 à ce jour.

- J. Todrani, 1966: Mort d'Engel-Pak, aux 'Amis des arts
(…) Faits de verre pilé, écrasé, agglutiné dans le feu de la lumière rendant comme une palette en mouvement (…)

(15/03/1965) Valabre / FR. Exposition en son atelier du Pavillon du roi René. Engel-Pak présente ses oeuvres.



(avril 1965) Cabriès / FR, Foyer St Raphaël. Engel-Pak Ernest.

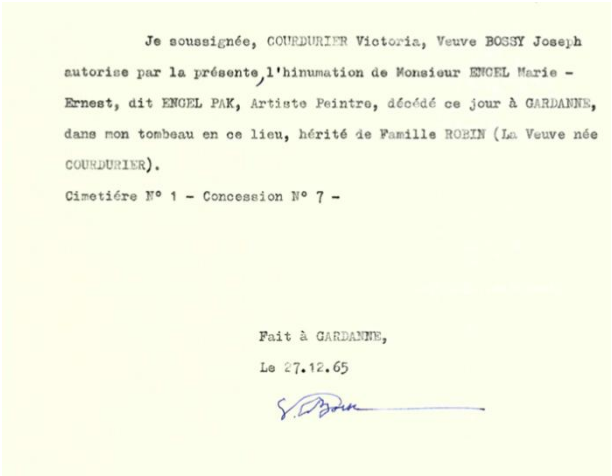
(03/06-19/06/1965) Martigues / FR. Au Club Khariessa de l'Etang de Berre. Aux mystères de la vision, ENGEL-PAK propose l'alchimie des couleurs.



- Yves de Lastelle in La Vie des Arts. « A la recherche d'Engel PAK à travers ses œuvres exposées à Khariessa » (article de presse non référencé)

Quelques jours après le vernissage, les brutales attaques de la maladie qui le mine le font hospitaliser pour la première fois.

Le 27 décembre 1965, DECES D'ENGEL PAK, chez lui au pavillon du Roi René, à Valabre.



Je soussignée, COURDURIER Victoria, Veuve BOSSY Joseph autorise par la présente l'hinumation de Monsieur ENGEL Marie - Ernest, dit ENGEL PAK, Artiste Peintre, décédé ce jour à GARDANNE, dans mon tombeau en ce lieu, hérité de Famille ROBIN (La Veuve née COURDURIER).

Cimetière N° 1 - Concession N° 7 -

Fait à GARDANNE,

Le 27.12.65

Ses amis l'accompagnent, le 28 décembre, jusqu'au cimetière de Gardanne où il repose dans le caveau d'un ami, Monsieur Joseph Bossy, ex-époux de Mme Victoria Courdurier.




27-12-65

Page TROIS

ENGEL-PAK N'EST PLUS

- P.CH. Engel Pak n'est plus. (Article de presse non référencié du 27/12/1965)

(…) Un petit vitrail de lui figure à l'église de Cabriès.
On aimait sa vigoureuse silhouette, sa face expressive et toujours souriante (sa calvitie l'avait plusieurs fois fait prendre pour Picasso à la terrasse des « Deux Garçons ».
C'est un bel artiste qui disparait et un homme de cœur. (…)


Provence Liberée - Samedi 8/1/66.

Après la mort d'Engel-Pak

n: 1119

Le peintre Engel-Pak, qui avait « si magnifiquement exprimé la rage de vivre » est mort le 27 décembre, à l'âge de 80 ans, à Gardanne, près d'Aix-en-Provence.

Ernest Engel était né à Spa (Belgique) le 19 août 1885. Il fit, dans sa jeunesse, toutes sortes de métiers et vécut en Hollande, à Paris, à Berlin et à Londres. D'abord expressionniste, il s'oriente en 1928 vers le non-figuratif et compte parmi les cinq refusés du Salon d'Automne dont l'exposition, Galerie Marck, provoqua de vives réactions. En 1931, il s'affirme aux côtés de Gleizes, Hélion, Mondrian, Delaunay.

C'est en 1934 qu'il s'installe en Provence comme « peintre et paysan ». Il élève des abeilles près de Sanary (Var), puis s'installe à Vernègue (Bouches-du-Rhône), avant de revenir sur la côte varoise à Bandol.

Sous le nom - qui sera désormais le sien - d'Engel-Pak, il participe avec Poliakoff au centre des recherches de la rue Cujas. Il était devenu, après la guerre, conservateur à Valabre, entre Gardanne et Aix, du Pavillon des Quatre Tours, dit « pavillon de chasse du Roi René » (ce bâtiment a été construit entre 1573 et 1583 pour un conseiller du Parlement, alors que le roi René d'Anjou était mort... en 1480). Le « père du tachisme » - comme on l'a appelé - exposait à Paris, Bruxelles, Anvers, ainsi que dans les galeries marseillaises et aixoises. Depuis plusieurs mois, on avait cessé de le voir à la terrasse du Café des Deux Garçons sur le cours Mirabeau où sa calvitie d'octogénaire le faisait souvent prendre pour Picasso.

Ses obsèques ont eu lieu le 28 décembre. Il repose au cimetière de Gardanne, entre les terrils des Houillères de Provence qui évoquent sa Wallonie natale, et ces paysages de soleil qui étaient devenus sa patrie d'adoption et qui avaient nourri son inspiration, comme ils avaient nourri - quoique différemment - celle de Cézanne.


AVIS DE DECES

GARDANNE. — Mme Engel-Pak, M. et Mme Jean Granier font part du décès de

M. ENGEL-PAK
artiste peintre

Les obsèques auront lieu aujourd'hui mardi 28 décembre à 9 heures, pavillon du Roy-René à Valabre.

- Léon-Louis GROS. Article de presse non référencé.

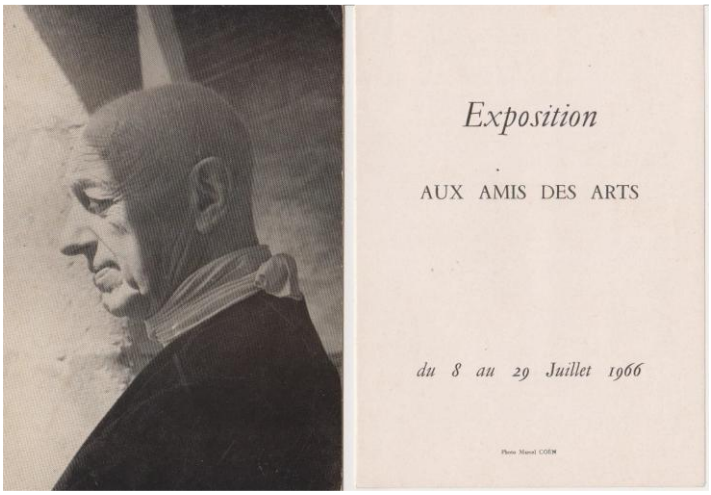
Pionnier de l'art abstrait belge devenu provençal
Le peintre ENGEL-PAK « père du tachisme » repose à Gardanne.

Dans une des plus anciennes demeures de Provence, le pavillon de chasse du Roi René, à Valabre, dont il était conservateur, vient de mourir, à l'âge de 81 ans, un des pionniers de l'art abstrait, le peintre Engel-Pak, considéré par la critique d'avant-garde comme « le père du tachisme ».
(…)

Texte repris intégralement dans la préface de l'exposition d'Engel-Pak à Aix-en-Provence, Aux Amis des Arts en juillet 1966). Voir Textes de présentation

1966

(08/07-29/07/1966) Aix en Provence, Galerie Les Amis des Arts, cour Mirabeau. Exposition rétrospective Engel-Pak





(Je songe à cette toile éblouissante, et d'une force que seuls les « Corbeaux » de Vincent Van Gogh peuvent atteindre, à cette toile ocre, vermillon, bulleuse, brutale, qu'un sort heureux permit d'exposer en Camargue, là où précisément les rouges, les cercles solaires, les douleurs de l'œil, les déchirures de l'obscurité, permettent au regard de franchir les normes de la vision convenue.)

Ainsi, avant toute description esquissée, et avant toute conclusion d'ordre esthétique, s'impose une notion nouvelle, celle de la libération de l'œil.

Engel Pak fait littéralement s'agrandir le regard, et ce, avec les seuls moyens de la couleur. Pak montrait avec amour ses toiles les plus récentes, et le plaisir, le rayonnement que son œil versait en lui au plus profond, autorisait la communication la plus claire et la plus féconde.

Devant sa peinture exposée, il était attentif aux commentaires, il relevait pour le reprendre le tracé même de la compréhension ou de l'effusion. Il demeurait ouvert avec cette manière directe et tendre d'écouter, tendre et hautaine car il s'agissait d'un rite.

Telle encore sa correspondance, je tiens de lui les lettres les moins embarrassées, les moins pédantes ; l'ingénuité de son écriture a le charme des lettres de campagne, des lettres d'ermite, ces lettres étant parties du pavillon du Roi René, où la couleur ne se couchait jamais.

Car ce n'est que plus tard, au terme d'une longue maladie qui l'empêchait de peindre, qu'il délégua ses pouvoirs de création à ces vitraux qu'il inventa, faits de verre pilé, écrasé, agglutiné dans le feu de la lumière, rendant comme une palette en mouvement, le mouvement qu'avait été sa peinture, jamais interrompue, provoquant toujours une toile suivante, le pastel du lendemain, et c'est bien le caractère continu de cette œuvre qui enchante.

On a dit que cette peinture était libre, trop ; je n'en connais de plus rigoureuse.

C'était le travail repris sans cesse, la préparation scrupuleuse des fonds, la recherche d'une équivalence, la connaissance inouïe des tons. Chaque toile est préparée, brossée, amenée à la lumière, libérée du flot d'un lyrisme toujours dangereux en matière d'abstraction.

On a dit que cette peinture était solitaire, je n'en connais pas de plus communicative. L'homme oui, l'était, d'une solitude obligée, dans un monde rapide où nous avons à peine le temps de saluer, jamais celui d'aimer, et, pour ce, nous mettre à nu.

Jean TODRANI.

(Publié avec l'autorisation des "Cahiers du Sud")

Exposition

AUX AMIS DES ARTS

du 8 au 29 Juillet 1966

Photo Marcel COEN

Né en 1884, à Spa, Engel Pak avait fait dans sa jeunesse toutes sortes de métiers, séjournant en Hollande, à Paris, à Berlin, à Londres, mais partout « yeux ouverts sur les peintures des madones ».

Expressionniste à ses débuts, Engel Pak s'orienta en 1928 vers le non-figuratif. Il fut des cinq refusés du Salon d'Automne dont l'exposition, Galerie Marck, rue Bonaparte, provoqua de véritables bagarres. En 1931, il s'affirmait aux côtés de Arp, Delaunay, Gleizes, Hélion, Herbin, Monorian.

En 1934, Engel choisissait d'être en Provence « peintre et paysan ». Un temps aviculteur près de Sanary, il séjourna également à Vernègue, puis s'installa à Bandol. Il exposa souvent à Toulon. En 1946, il collabora avec Poliakoff au Centre de recherches de la rue Cujas. A l'époque on pouvait lire dans *Arts* : « Engel Pak a inscrit sur une de ses toiles le vers d'Eluard : *Ouvrons ensemble le dernier bourgeon de l'avenir*. C'est bien en effet le sens de toutes ses œuvres où semblent fuser, en rouge, en noir, en vert, et dans un espace indéterminé, des corps en formation comme doivent apparaître des îles au fond de la mer. »

Tout en exposant à Paris, à Bruxelles, à Anvers, celui qui, entre-temps, était devenu l'ermite de Valabre (il avait été nommé Conservateur du Pavillon du Roi René) se consacrait exclusivement à la recherche. Se renouvelant sans cesse, il présentait ses toiles non seulement dans les galeries de Marseille ou d'Aix, mais dans tous les foyers culturels de la région. C'est ainsi que la « Maison du Peuple » de Gardanne, le « Mazet du Vaccarès » ou le « Cercle Saint-Raphaël » de Cabriès l'accueillirent au même titre que Bruxelles où l'Etat acheta plusieurs de ses œuvres.

De la race des « horribles travailleurs », Engel Pak, dont un critique a dit qu' « il exprimait si magnifiquement la rage de vivre », proposait bien autre chose qu'une féerie gratuite de couleurs et de formes. Art abstrait certes, mais nullement cérébral, profondément généreux et humain, d'une solide et rayonnante santé. Tout comme son ami, Paul Eluard, Engel Pak « donnait à voir » et se donnait lui-même.

Mort en décembre dernier, celui que la critique d'avant-garde tenait pour le « père du tachisme » repose au cimetière de Gardanne dans un site qui évoque à la fois sa Wallonie natale et sa patrie d'adoption : les cheminées géantes, les terrils, les puits de mines et en arrière-plan un pur paysage provençal, ce paysage qu'il ne « figura » jamais et qui pourtant l'inspira dans toutes ses recherches, dans sa perpétuelle invention du monde.

Léon-Gabriel GROS.

MORT D'ENGEL PAK

Ceci est le premier salut à une œuvre accomplie, cet « à tout jamais » qui signe une carrière permet seul de l'envisager dans sa volonté d'ensemble. Tout le reste était lutte, vie dans le siècle, acharnement des uns, intelligence des autres, comparaison. Engel Pak qui fut longtemps des nôtres, vient de s'éteindre dans ce pavillon de chasse du Roi René où il prit le temps de mener à son terme l'œuvre la plus singulière et la plus continue peut-être de notre temps. Pak avait, au plus fort, tous les dons de la vie, je n'entends pas au paroxysme, mais dans une harmonie de tons chauds entés en permanence des signes noirs du geste, de la décision, de l'écriture. Et si j'évoque d'abord l'homme c'est que, sans l'intelligence de ce qu'il est, difficile sera l'intelligence de l'œuvre et à plus forte raison : la capacité de la voir.

Ce fut très tôt (vers 1928) la découverte de l'abstraction, et ce choix fut définitif, sans embarras Pak avait la certitude que ce qu'il donnait était indiscutable et devait être reçu comme tel. Cette sorte d'intransigeance *forçat* à voir sa peinture, il n'y avait pas de moyen terme, c'était : entrer ou rester dehors — sans compromis.

C'est que, provocante mais combien sûre d'elle-même, la vie de Pak s'est installée, construite, autour de sa peinture, je devrais écrire autour de son « peindre » tant sa faculté de création était quotidienne et continue.

L'amitié qu'il donnait ou celles qu'il recevait devaient s'ordonner dans ce monde-là. Engel Pak est de la famille d'Hokusaï, un vrai « fou de la peinture ». Non point par débauche, mais dans une méticuleuse et joyeuse poursuite à travers les signes, les couleurs, les taches, les symboles.

Quelqu'un, un jour, ayant la possibilité de voir ensemble les grandes toiles de Pak et la prodigieuse série de ses pastels, jusqu'ici à peu près inconnus, quelqu'un pourra tenter un décryptage de cette peinture, pour s'apercevoir après analyse que le terme d'abstraction n'est plus un moyen suffisant de connaître, a perdu toute valeur critique, n'a plus de sens.

Tentons ici une description empirique : puisque nous n'avons que quelques toiles sous les yeux :

Dominante rouge, lacérée de noir, bleus provoquant des jaunes, accouplements non suaves, dominante jaune lacérée de rouge.

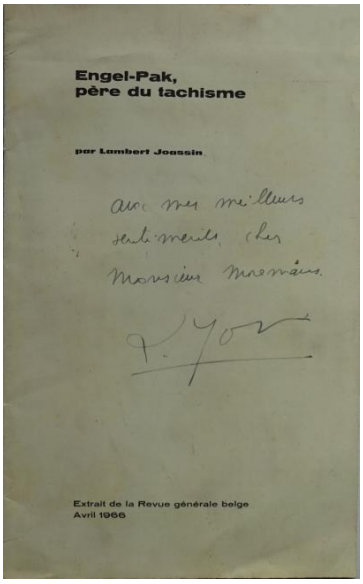
www.art-info.be

- Textes de L.G. Gros et de J. Todrani «Mort d'Engel Pak» publié avec l'autorisation des 'Cahiers du Sud'
«... Ainsi avant toute description esquissée, et avant toute conclusion d'ordre esthétique, s'impose une notion nouvelle, celle de la libération de l'œil. Engel Pak fait littéralement s'agrandir le regard, et ce avec les seuls moyens de la couleur...››. (textes en entier dans la rubrique Textes de présentation)

(21/10/1966- / /1967) Bruxelles, Galerie 44. **Exposition inaugurale**

* Alechinsky Pierre, Appel Karel, Bozzolini Silvano, Brusselmans Jean, Engel-Pak Ernest, Falchi Ettore, Guiette rené, Lacasse Joseph, Leblanc Walter, Messeni, Pignon Edouard, Shuts, Smits, Sato, van Rysselberghe Théo, Weichberger.

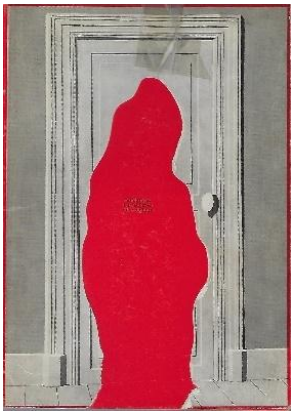
- (Avril 1966) Lambert Joassin. « Engel -Pak, père du tachisme ». Extrait de la *Revue générale belge*.



1970

(05/02-26/02/1970) Bruxelles, Galerie Aspect (Mme Giron). Engel Pak (période surréaliste 1928-1932)
«La peinture d'Engel Pak a suivi plusieurs mouvements, nous proposons à l'attention du public, toute la période surréaliste de son importante production (de 1928 à1932) ».

(25/09-22/11/1970) Bruxelles, Musée d'Art Moderne (locaux provisoires). **Tendances surréalistes en Belgique, choix d'œuvres appartenant à nos collections.**
Philippe Robert-Jones, texte de Gisèle Ollinger-Zinque.



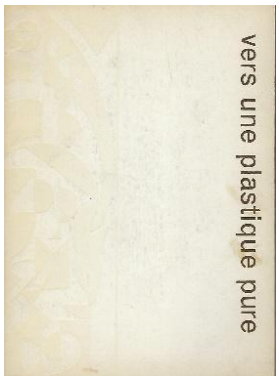
**Engel-Rozier y figure avec trois œuvres (offertes par Mme Engel Pak en 1969) : «*Mélanie*» 1930, huile/toile inv. 7631, «*Foule illusoire*» 1930 pastel/papier inv. 7683 et «*Fleur originelle*» 1931 pastel/papier inv.7585.

1971

(25/03-28/05/1971) Bruxelles, J. Walter Thompson Company SA. Tour de la porte de Namur. **Exposition collective : Engel Pak, Jadinson Roland, Mondry Luc, Sondag Willam, Willot Claude.**
- Texte de Léon Koenig sur Engel-Pak.

1972

(16/03-23/04/1972) Bruxelles, Musée provisoire d'Art moderne. **Vers une plastique pure, Les premiers abstraits belges, 1918-1930**

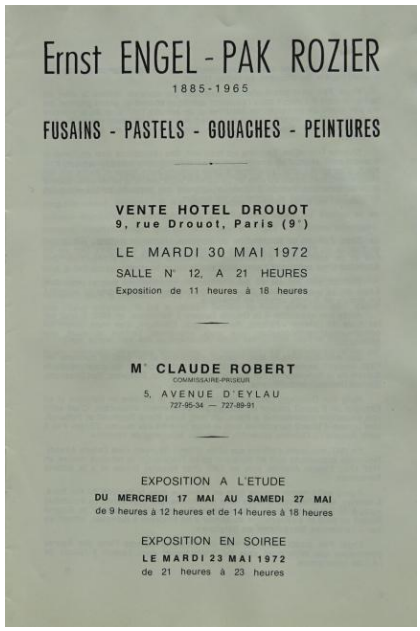


* Baugniet Marcel-Louis, Bilcke Ferdinand, De Boeck Félix, Cockx Jan, Daenens Albert, Delhez Victor, Donas Marthe, Van Dooren Edmond, Eemans Marc, Engel-Pak, Flouquet Pierre-Louis, Gailliard Jean-Jacques, Joostens Paul, Kessels Willy, Kiemeneij Jan, Lacasse Joseph, Lempereur-Haut Marcel, Léonard Jos, Maes Karel, Magritte René, Peeters Jozef, Schmalzigaug, Servranckx, De Troyer Prosper, Vantongerloo Georges, Wolfs Hubert, Xhrouet Maurice.
* Catalogue (ill. n/bl ; bref CV ; liste d'œuvres ; biblio.) : introduction de Phil Mertens.
** Avec *Foule imaginaire* (1930). Pastel rouge et noir, 26,7 x 20,9 (Bruxelles, Musée royaux des Beaux-Arts, inv.7683 ; don de Mme Engel-Pak, 1969)

(17-27/05/1972) Paris, Etude de Maître Claude Robert. Exposition-vente de l'Hôtel Drouot Paris : Ernst Engel – Pak Rozier (1885-1965). Fusains – Pastels – Gouaches – Peintures.
(30/05/1972) vente sous la direction de M. Claude Robert.

* publication d'un catalogue comprenant de nombreux textes d'amis et de critiques sur la vie et l'œuvre de l'artiste, repris dans Textes de présentation)
Michel Seuphor : « Chaque tableau d'Engel Pak est un hymne à la liberté. Il aura été un des premiers peintres tachistes... »
Bernard Clavel : « Lumière toute intérieure souvent et qui peut même parfois jaillir de la matière même comme chez un Engel Pak... ».
pas un parti-pris, mais l'expression d'une nécessité interne... »
Jean Hélion. « Les débuts de Engel-Pak », avril 1972

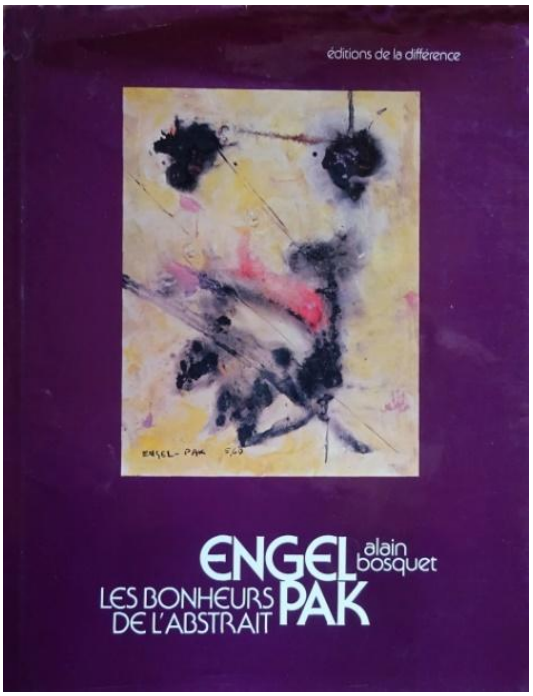






1978

Publication du premier ouvrage consacré à la vie et l'œuvre d'Engel Pak :
<u>Alain Bosquet, *Engel Pak. Les bonheurs de l'abstrait*, Paris, éditions de la Différence, 1978 (collection l'apparence).</u>



Outre le texte d'Alain Bosquet (9 chapitres), cet ouvrage comprend la publication de lettres de l'artiste adressées à son neveu, un long témoignage de son ami Léon-Gabriel Gros, des textes critiques, des éléments biographiques et plus de 230 reproductions d'œuvres dont 117 en couleur.

(Les textes, dans leur intégralité, sont repris dans <u>Textes de présentation</u> ou <u>Informations complémentaires</u>)

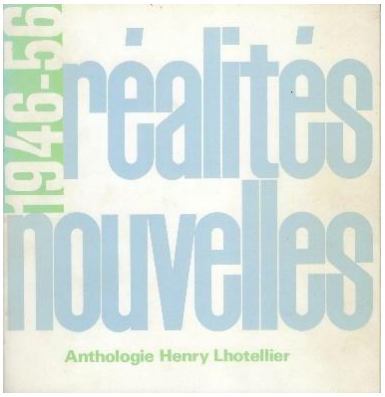
1979

(mai-septembre 1979) Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, / Cabinet des Arts Graphiques:
Sous le Signe
* Présentation d'une cinquantaine de dessins appartenant aux collections des M.R.B.A.B.
** Alechinsky et Dotremont, Alechinsky Pierre, Appel Karel, Bissier Julius, Calonne Jacques, Chr. Dotremont Christian, Duck Colette, Engel Pak Ernest, Ensor James, Guiette René, Herreyns Gilbert ,Lismonde Jules, Lucebert, Mendelson Marc, Michaux Henri, J. L. Nyst Jacques Louis, Van Damme Suzanne, Van Severen Dan, Tejima Y.

- Communiqué de presse :
Dès la montée de l'art abstrait, avant 1930, les artistes privilégient le signe... C'est la recherche et l'épanouissement du signe en tant que langage délivré des mots que tente de donner à voir cette présentation... On verra parmi d'autres les signes volontaires et construits d'Engel Pak, datant des années trente, des oeuvres des' artistes du groupe Cobra..., Michaux, Bissier, Lismonde, Guiette, Calonne, Van Severen, Nyst,...

1980

(09/02-08/04/1980) Calais, Musée des Beaux-Arts. **Réalités Nouvelles, 1946-1956**



* Participants belges : Delahaut Jo, Engel-Pak Ernest et Lempereur-Haut Marcel.
** Catalogue :
Anthologie de Henry Lhotellier ; Notice sur Engel Pak de Dominique Viéville ; une reproduction n/bl *Quand la lumière rêve*, isorel, 2/56, Saint-Etienne, musée d'Art et de l'Industrie.

- Notice sur Engel-Pak par Dominique Viéville (p. 51) ;
De vocation tardive et d'abord peintre de portraits et de scènes de genre, Engel-Pak rencontre Torrès-Garcia en 1926-27. Dès lors, son œuvre évolue rapidement. Les personnages monumentaux et pétrifiés (surprenant parallèle aux Pierres éclatées .de Magnelli) au travers desquels il dégage pour lui-même une leçon de cubisme, précédent de peu l'apparition dans son œuvre d'un surréalisme spontané et très libre vers 1930.
Aux alentours de 1933, les objets et les personnages se dépouillent de leurs attributs, tout élément figuratif disparaissant de sa peinture à partir de 1935.
Pendant de longues années et jusqu'après la guerre, « ses abstractions sont peuplées par des signes, des graphies, des contours presque géométriques où le plaisir de la matière, qu'elle soit de la couleur à l'huile ou de l'aquarelle, ne refuse pas l'accident du hasard » (A. Bosquet).
Lors de son séjour à Paris en 1946, il participe (de même qu'en 1947 et 1948) au salon des Réalités Nouvelles, réalisant par ailleurs une exposition chez Colette Allendy (1951) ; c'était aussi l'époque de son amitié avec Paul Eluard et Marcel Duchamp.

(10/05-01/06/1980) Flémalle, La Châtaigneraie. **Artistes liégeois de la Principauté**.

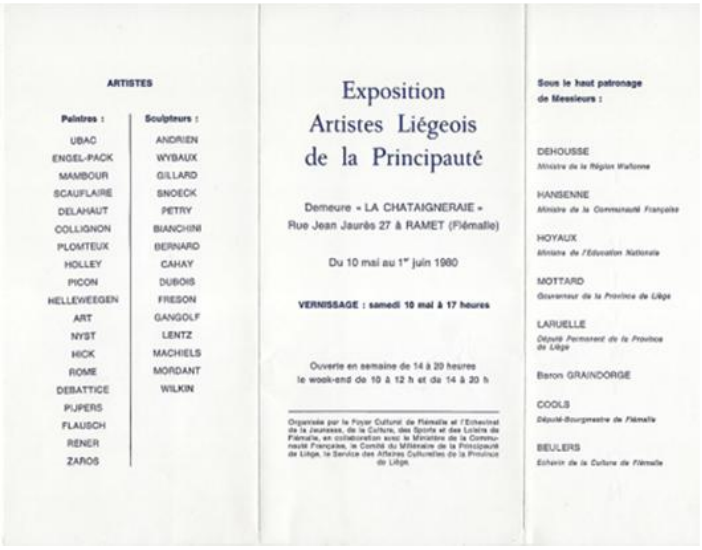




* À l'occasion du millénaire de la Principauté de Liège.
**
Peintres : Art Raymond, Collignon Georges, Debattice Jean, Delahaut Jo, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Helleweegen Willy, Hick Jean, Holley Francine, Mambour Auguste, Nyst Jacques Louis, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Rener (René Plomteux), Rome Jo, Scauflaire Edgard, Ubac Raoul, Zaros Maryse.
Sculpteurs : Andrien Mady, Bernard André, Bianchini Georges, Cahay Robert, Dubois Jacques, Fréson Florence, Gangolf Serge, Gillard Marceau, Lentz Michel, Machiels Paul, Petry Pierre, Snoeck Alphonse, Wilkin André, Wybaux Freddy.

***e.a. : une œuvre de Engel-Pak

* Catalogue (pas d'ill., cv d'artistes)


ARTISTES

Peintres :
UBAC
ENGEL-PACK
MAMBOUR
SCAUFLAIRE
DELAHAUT
COLLIGNON
PLOMTEUX
HOLLEY
PICON
HELLEWEEGEN
ART
NYST
HICK
ROME
DEBATTICE
PIJPERS
FLAUSCH
RENER
ZAROS

Sculpteurs :
ANDRIEN
WYBAUX
GILLARD
SNOECK
PETRY
BIANCHINI
BERNARD
CAHAY
DUBOIS
FRESON
GANGOLF
LENTZ
MACHIELS
MORDANT
WILKIN

Exposition
Artistes Liégeois
de la Principauté

Demeure « LA CHATAIGNERAIE »
Rue Jean Jaurès 27 à RAMET (Flémalle)

Du 10 mai au 1er juin 1980

VERNISSAGE : samedi 10 mai à 17 heures

Ouverte en semaine de 14 à 20 heures
le week-end de 10 à 12 h et de 14 à 20 h

Organisée par le Foyer Culturel de Flémalle et l'Echevinat de la Jeunesse, de la Culture, des Sports et des Loisirs de Flémalle, en collaboration avec le Ministère de la Communauté Française, le Comité du Millénaire de la Principauté de Liège, le Service des Affaires Culturelles de la Province de Liège.

Sous le haut patronage de Messieurs :

DEHOUSSE
Ministre de la Région Wallonne

HANSENNE
Ministre de la Communauté Française

HOYAUX
Ministre de l'Education Nationale

MOTTARD
Gouverneur de la Province de Liège

LARUELLE
Député Permanent de la Province de Liège

Baron GRAINDORGE

COOLS
Député-Bourgmestre de Flémalle

BEULERS
Echevin de la Culture de Flémalle

- Jacques Parisse, "Points de repère pour une belle promenade", texte d'introduction au catalogue

Aurais-je jamais pensé, il y a vingt-cinq ans, entrer par la grande porte dans cette belle gentilhommière ? A quelques-uns, filles et garçons, nous venions ici à la maraude aux châtaignes. Les portes sont aujourd'hui ouvertes de ce château que notre jeunesse se plaisait - pour avoir un peu peur - à imaginer hanté ! Les tristes portraits d'ancêtres figés à tout jamais dans leurs cadres surdorés ont fait place à des oeuvres d'art d'aujourd'hui en prise directe sur les réalités sociales et plastiques de ce temps.

Le Foyer Culturel et l'Echevinat de la Culture ont vu grand cette année, encouragés par une première édition réussie : ils ont pris possession du domaine, parc et château, ils n'ont pas lésiné sur les formats, les couleurs, les matières, ni sur les styles, ni même sur les époques puisque de nos grands modernes, Mambour, Scauflaire et Engel-Pak à Maryse Zaros la jeune, toutes les "couches d'âges" - comme disent les sociologues - de la population artistique de cette région sont représentées. Devant cette diversité, où dans un sain esprit démocratique des vedettes soutiennent de jeunes recrues il nous faut simplement nous contenter de distinguer quelques lignes de force qui traversent et sous-tendent la vie tumultueuse, rebondissante, de près d'un demi-siècle d'art plastique dans notre Principauté.

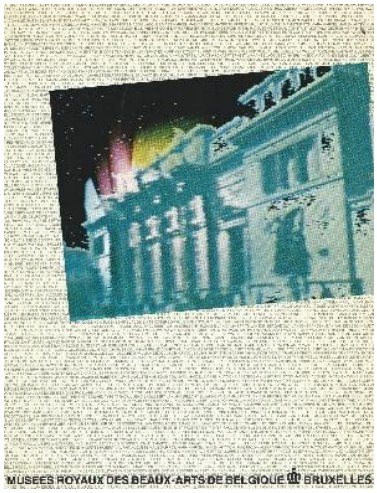
Dès les années 25, Mambour, qui a découvert en 1923 le primitivisme congolais, s'impose comme le grand expressionniste wallon ; un peu plus tard, Scauflaire, qui a bien retenu la leçon cubiste, devient le peintre savant de la douceur intime de la maison ; ces deux maîtres illustrent deux tendances permanentes de notre art de la peinture : la force et la tendresse, la dignité et la chaleur humaine, qualités qui font l'âme wallonne. A peu près à la même époque, le Spadois Engel-Pack, monté à Paris, s'impose en pionnier de l'abstraction lyrique. Dès le lendemain de la guerre - c'est en 1945 qu'est créée l'APIAW - le Malmédien Ubac, ancien photographe surréaliste dans la ligne de Man Ray, aborde à l'abstraction. Commence alors la seconde vague non figurative illustrée, entre autres Liégeois, par Jo Delahaut, Léopold Plomteux, Francine Holley, José Picon, Jean Hick et plus récemment par le distingué Raymond Art. Ces artistes toujours en exercice ou en veilleuse ont bien témoigné de la vitalité du courant abstrait en terre mosane.

Tandis que Georges Collignon, à partir de 1960, renoue pas à pas avec la figuration, enrichie plastiquement par sa merveilleuse période abstraite lyrique, les plus jeunes Jo Rome et Rudy Pijpers, qui ont toujours refusé les séductions de la non-figuration à la française, acceptent le réalisme nouveau de l'Ecole anglo-saxonne. Notre époque, qui n'a pas moins le goût des étiquettes que les précédentes, pourrait assez justement les ranger sous la bannière de la Nouvelle subjectivité, un courant qui a le vent dans le dos. Peintre de l'espace, des villes assiégées par la circulation, des espaces sidéraux conquis, Fernand Flausch voisinera, ici, avec Jacques-Louis Nyst poète de lumière et de l'humble objet-signe célébré. Chez Flausch comme chez Nyst, la réflexion sur la peinture n'a pas tué la sensibilité. On sait combien notre terre wallonne a fécondé d'étranges princes noirs du subconscient, admirateurs parfois cruels de la femme : Arthur Maria Rener et notre regretté ami Jean Debattice en témoignent dans cette exposition. A mi-chemin du tableau de chevalet et de la sculpture, l'un usant avec une dextérité diabolique du petit flacon de verre, l'autre du chanvre (pas indien !), du lin, du sisal pour tisser monumentalement ses rêves blancs et en couleurs, Willy Helleweegen et Maryse Zaros nous autorisent, sans discontinuité, à sortir du château pour marcher dans le beau parc, où des arbres centenaires ne sont pas les moins belles sculptures. Aurons-nous ici un Middelheim mosan ?

Allez donc, foulant l'herbe, saluer la tendre réaliste Mady Andrien, caresser les animaux extraordinaires de Pierre Pétry, les glacés et monumentaux Gangolf et Machiels, découvrir le précis Snoeck, les précieux Cahay et Dubois, l'insolite Lentz. Et Bianchini, Bernard, Fréson, Mordant et Wilkin. Oui, oui, la sculpture en Pays de Liège se porte bien : lourde ou aérienne, en bronze, en acier, en marbre, en polyester, en étain : toutes matières nobles ou quotidiennes des temps immémoriaux ou de ce temps de l'industrie, servies et non asservies par la main ouvrière et inspirée du sculpteur.

Cette manifestation, cette fête des arts plastiques voulue par l'Administration Communale de Flémalle - terre d'origine de quelques grands artistes -, par son Foyer Culturel qui a su sonner aux bonnes portes officielles - le Ministère de la Communauté française, le Service Provincial des Affaires Culturelles et le Comité du Millénaire - en un an est passé de l'enfance à l'âge de la maturité. Je me demande si je ne vais pas croire aux miracles ?

(26/09/1980-04/01/1981) Bruxelles, Musée royaux des Beaux-Arts de Belgique. **150 ans d'art belge dans les collections des M.R.B.A.**



* Artistes liégeois : Caron Marcel, Collignon Georges, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Engel-Pak-Rozier Ernest, Lempereur-Haut Marcel, Mambour Auguste, Pasque Aubin, Rassenfosse Armand, Rets Jean, Steven Fernand, Ubac Raoul, Wansart Adolphe
* Engel-Pak Rozier est représenté par 2 oeuvres dans le catalogue : «*Les gémeaux*» 1929 (craie noire sur papier et «*Le vaisseau fantôme*» 1929 (craie noire sur papier) (don de Mme E.P.)
Et dans l'exposition de **dessins, aquarelles, gouaches** : 2 oeuvres également «*cœur perdu*» 1931 pastel rouge et noir sur papier et «*âge ingrat*›› 1931, craie noire sur papier, (don de Mme E.P.).

1981

(27/02-29/03/1981) Liège, ancienne église Saint-André. Rétrospective **Engel-Pak** (huiles, fusains, pastels, vitraux

* Organisation : Mamac. François Safin.
** 95 œuvres exposées.
***Catalogue, nombreuses reproductions n/bl et couleurs.
Avant Propos, Georges Goldine. Echevin desMmusées
Texte d'Alain Bosquet, «***Engel Pak vers la peinture absolue***», Paris, janvier 1981.
le texte intégral est repris à la rubrique textes de présentation
(



- Extrait du texte d'Alain Bosquet
«… Nous nous situons dans l'allusion qui bientôt se passe de l'objet, de l'être ou de l'attitude suggérés. Les quelques deux cents toiles maîtresses qui marquent la dernière étape -capitale- de son oeuvre, suppriment ces signes d'une présence repérable. Désormais tout est couleur et matière au sens propre, c'est-à-dire au sens d'un phénomène absolu qui ne saurait se définir par des éléments accessoires. Nous sommes dans le vertige de la révélation sans objet, sans repère, sans attache avec rien d'autre que le refus de se mettre à la traîne d'une situation ou d'un thème. La couleur est épaisse, inévitable et magnétique... Une intériorisation infinie nous est imposée, dans ses délices... Il ne suffit pas de regarder l'œuvre d'Engel Pak : il faut (…) s'en laisser conquérir, sensoriellement d'abord et spirituellement ensuite ».

(04/04-20/04/1981.) Spa, Musée. Engel-Pak

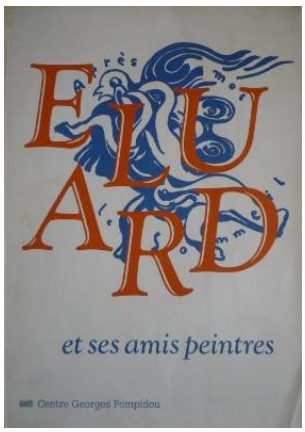
La ville de Spa reprend une partie des œuvres de la rétrospective de Liège pour l'exposer au Musée de la ville d'Eaux



- André Henrard Texte de présentation de l'artiste *in Bulletin Histoire et Archéologie spadoise*. Juin 1981.

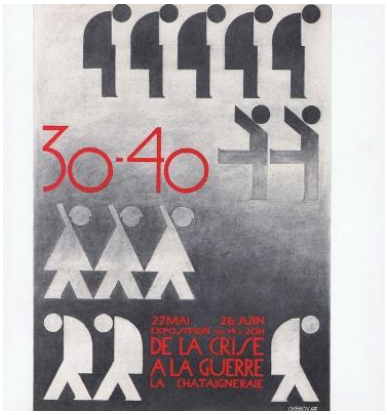
1982

(04/11/1982-17/01/1983) Paris, Centre G. Pompidou. **Eluard et ses amis peintres**.
* Catalogue (21 x 30 ; 240 pp. ; couverture coul., ill. n. et bl.)
Le catalogue a été conçu comme un dictionnaire par Annick Lionel-Marie, qui recense les "artistes auxquels Eluard consacra un texte ou qui collaborèrent directement avec lui pour la réalisation d'un ouvrage commun"



* Engel y est représenté par le recueil où il illustre des poèmes d'Eluard : «Objet des mots et des images››. (éd. Opéra, 1947)

1983



(21/05-26/06) Flémalle, La Châtaigneraie. **30-40, de la crise à la guerre**.
* Commissaires : Fréson Florence & Renwart Marc.
** Boeckstael Albert, Bonvoisin Joseph, Broens Maurice, Buisseret Louis, Camus Gustave, Carion Maurice, Caron Marcel, Carte Anto, Closon Henri-Jean, Cocq Suzanne, Comhaire Georges, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Darville Alphonse, Debonnaires Fernand, Delmotte Marcel, Delvaux Paul, Depooter Frans, Desiron Louise, Detry Arsène, Devos Léon, Dols Jean, Donnay Jean, Dupagne Adrien, Dupagne Arthur, Dupont Louis, Engel-Pak Ernest, Fontaine Gustave, Herbiet Eva, Hock Lucien, Hougardy Emile, Howet Marc, Ianchelevici Idel, Iserentant Mayou, Janssen Ludovic, Koenig Joseph, Lacasse Joseph, Leclercq Victor, Lefrancq Marcel, Lempereur-Haut Marcel, Liard Robert, Magritte René, Mambour Auguste, Maréchal François, Massart Robert, Masson Edouard, Motte René, Navez Léon, Neujean Jeanne, Pasque Aubin, Paredis Gustave, Paulus Pierre, Pirenne Maurice, Renotte Paul, Scauflaire Edgard, Servranck Victor, Steven Fernand, Strebelle Rodolphe, Stroobants Ernest, Thomas Roger, Van Albada Henri, Vanderhoutten Léon, Verhaege Joseph, Wallet Taf, Wansart Adolphe, Wasterlain Georges et Wery Maurice.
*** Catalogue (72 p. ; ill. coul. et n/bl) : texte d'introduction de Léopold Plomteux ; texte d'introduction historique de Corinne Godefroid ; chronologie détaillée par Marc Renwart.
**** Engel Pak est représenté par 2 pastels.

1984

(16/10-04/11/1984) Flémalle, Centre Wallon d'art Contemporain, **Les premiers abstraits wallons**.
Baugniet Marcel-Louis - Closon Henri-Jean - Engel-Pak Ernest - Lacasse Joseph - Lempereur-Haut Marcel.
* Organisateurs : Florence Fréson & Marc Renwart


SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MESSIEURS

André Cools, Président du Conseil régional wallon, Bourgmestre de Flémalle.
Philippe Moureaux, Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française.
Robert Urbain, Ministre-Membre de l'Exécutif de la Communauté française.
Roger Dehaybe, Commissaire aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique.
Jean Mottard, Député.
Guy Cudell, Président du Conseil d'Administration du Centre culturel de la Communauté française « Le Botanique », Bourgmestre de Saint-Josse.
Raoul Van Spitael, Bourgmestre de Tournai.
René Léonard, Conseiller-chef de service au Ministère de la Communauté française.
Jean Beulers, Echevin de la Culture de Flémalle.
Henri Castel, Echevin de la Culture de Tournai.
Norbert Gadenne, Président de la Maison de la Culture de Tournai.

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Le Centre wallon d'Art contemporain de la Communauté française de Belgique « La Châtaigneraie », vous prie d'assister au vernissage de l'exposition

« Les premiers Abstraits wallons »
(Baugniet, Closon, Engel-Pak, Lacasse, Lempereur-Haut)

qui se tiendra le vendredi 5 octobre 1984 à 19 heures au domaine de « La Châtaigneraie », chaussée de Ramioul, 19 à Flémalle (Ramet).

Cette exposition est organisée avec la collaboration du Foyer culturel et de l'Administration communale de Flémalle, du Ministère de la Communauté française et du Service des Affaires culturelles de la Province de Liège.

Exposition ouverte du 6 octobre au 4 novembre 1984 de 14 à 20 heures.

Renseignements : téléphone 041-33 48 29

INVITATION

** Catalogue (in-8, broché, 211 pp. ; nombreuses planches n bl et en couleur) ;
Conception : Florence Fréson et Marc Renwart.
Avant-propos, par André Cools, Philippe Moureaux et préfaces de Léopold Plomteux et Marc Renwart.

- <u>Préface de Léopold Plomteux</u>, conseiller artistique du CWAC :
Entre les deux guerres, nous voyons se développer de plus en plus l'ère industrielle. Les créations et dépenses d'énergie englobent tout un système social. L'exploit et le record animent notre société devenue prométhéenne. Par la vitesse le temps raccourcit les distances. L'Homme se détache de la nature par son esprit d'invention. Le début du 20e siècle sera l'ère de tous les possibles pour les pionniers des arts et des sciences.
En Wallonie, cinq artistes particulièrement lucides ont senti naître ce siècle où la maîtrise de l'Homme assume tous les pouvoirs. La référence à une réalité naturelle se transformera en réalité nouvelle. Cette prise de conscience de soi n'a plus besoin du motif cher aux traditions anciennes. L'expression artistique sera l'en soi du créateur.
Seul le dynamisme de la pensée évoquera le monde interne de l'artiste sous des inventions plastiques qu'il aura libérées. Car cet art nouveau cherche avant tout l'expression extra-picturale, ayant rapport avec les structures fondamentales de l'art de peindre, non par l'image, mais par le langage que le verbe de la forme et de la couleur peuvent atteindre lyriquement. L'expérimentation de l'art abstrait d'entre les deux guerres allait s'affirmer de découverte en découverte et donner jusqu'à nos jours bon nombre de chefs-d'œuvre au patrimoine culturel de notre communauté.
Parmi ces pionniers de l'art abstrait, 5 artistes wallons (Baugniet, Closon, Engel-Pak, Laçasse, Lempereur-Haut) ont eu ce mérite de la recherche et de la découverte de nouveaux moyens d'expression qui allaient transformer toute la conception plastique de la peinture. Nous devons nous en souvenir. Ils font partie de notre histoire et de notre avenir par la référence à leurs œuvres et à leur effort dont nous ne pouvons oublier le mérite et le témoignage.
Qu'ils en soient remerciés et que cette exposition leur rende hommage.





Engel Pak
ER (Engel-Rozier) 1928 Fusain, 25 x 20 cm



Engel-Rozier 1931 Pastel sur papier, 27 x 21 cm



1947 Lascaux, huile sur panneau triplex, 80 x 53 cm

- Préface de Marc Renwart, historien d'art
DES WALLONS FORGENT UN MONDE NOUVEAU DANS L'EXIL ET LA SOLITUDE
LES PREMIERS ABSTRAITS WALLONS
Se donner l'occasion de faire le point et de réfléchir à propos d'œuvres importantes qui, si elles furent manifestées de temps à autre, n'en restent pas moins méconnues.
Il s'agit donc de la production des artistes wallons qui s'adonnèrent à l'abstraction des avant la guerre et qui la pratiquèrent tout au long de leur existence (ce qui justifie les absences, par exemple de Flouquet ou de Magritte) à savoir : M-L. Baugniet, H-J. Closon, E. Engel-Pak, J. Lacasse, M. Lempereur-Haut. Ces artistes nous apparaissent importants en fonction de leur participation active à l`histoire de la peinture abstraite occidentale et des singularités fécondantes qui leur permirent de la dynamiser.
Tant d'apports à la conscience internationale : les recherches constructives, la mystique par le nombre ou par la couleur, les origines de l'abstraction lyrique ou symbolique, sont peu ou mal perçus par l'opinion publique.
Par respect pour nous-mêmes, il nous paraît grand temps de prêter à ces œuvres l'attention qu`elles méritent et de rendre à leurs auteurs l'hommage qui leur est dû.
Il est nécessaire de clarifier notre sentiment à leur égard : les Wallons « d'ailleurs » sont-ils toujours des Wallons ou la Wallonie abandonne-t-elle ses enfants ?
Sont-ils ou non ferments de notre histoire ? Exemples et méditations pour tous ? Enrichissement collectif ?
Se souvenir.
S`interroger ensemble.
Revivifier une culture commune.

*** (10/11-02/12) Tournai, Maison de la Culture ; (05/01/1985-03/02) Bruxelles, Botanique ; (09/03-03/04) Mons, Salle Saint-Georges ; (avril-mai) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles.

**** Liste des œuvres, d'Engel-Rozier – Engel Pak, exposées :
Pensée érotique / huile sur toile 46x 38 cm. Collection privée, Serge Froment et Serge Olchanetsky (F.O.)
E.R. pastel / 25 ×20 cm. Collection privée (F.O.)
Dessin E.R., 1928/fusain 25× 20 cm. Collection privée (F.O.) .
Pastel sur papier E.R., 1928/27× 21 cm. Collection Mme Engel Pak
«*Anachronique*›› 1928/ huile sur toile signée Engel Rozier 51 × 46 cm. Collection Mme Engel Pak
Pastel E.R. 1928/ 26× 20 cm. Collection privée (F.O.)
Pastel E.R. 1929/ /25× 20 cm. Collection privée (F.O.)
Sans titre, Engel Rozier 1930/ huile sur toile 66x 51. Collection privée (F.O.)
«*Astèque*›› Engel Rozier 1930/ huile sur toile 60× 81. Collection Mme Engel Pak
«*Avec le bruit de la mer*›› Engel Rozier 1930/ huile sur toile 64 × 49. Collection Mme Engel Pak
Pastel sur papier E.R. 1930/27× 21. Collection Mme Engel Pak
Pastel sur papier E.R. 1930/27× 21. Collection Mme Engel Pak
«*Les ondes à l'écoute*››, 1930/ huile sur toile 100× 70. Collection privée (F.O.)
Pastel sur papier E.R. 1931 /27× 21. Collection Mme Engel Pak
Pastel sur papier E.R. 1931 /25× 20. Collection privée (F.O
Pastel sur papier E.R. 1933/25× 20. Collection privée F.O.
Pastel sur papier E.R. 1933 / 25× 20. Collection privée F.O
Pastel sur papier E.R. 1934 l 25× 20. Collection privée (F.O
Pastel sur papier E.R. 1937 / 25× 20. Collection privée (F.O.)

«Mao» Engel Pak 1946/ huile sur papier marouflé sur carton 64× 50. Collection privée (F.O.)
«*Lascaux*›› Engel Pak 1947/ huile sur triplex 80× 53. Collection privée (F.O.)
«*Bulles*›› Engel Pak, 1947 / huile sur unalit 91 × 73. Collection privée (F.O.)
«*100.000 Dollars*» Engel Pak 1948/ huile sur unalit 65 × 50. Collection privée (F.O.)
«*Les jours se suivent*›› Engel Pak 1948/ huile sur carton 40× 70. Collection privée (F.O.)

«*Musical*» Engel Pak 1950 05 (mai) / huile sur toile 41 × 32,5. Collection privée (F.O.)
«*Dominante*›› Engel Pak 1954/ huile sur unalit 116×81. Collection privée (F.O.)
«*Le pinceau qui parle*›› Engel Pak 1955 03 (mars)/ huile sur unalit 92× 65. Collection privée (F.O.)
«*Construire*›› Engel Pak 1958/ huile sur unalit 92 × 60. Collection privée (F.O.)
«*Les armes de mon triomphe*» 1961 /huile 92× 50. Collection privée (F.O.)
«*Sagesse*» Engel Pak 1962/ huile sur unalit 91 × 60. Collection privee (F.O.)
«*Les mains du désir*›› Engel Pak 1962 07 (juillet) / huile sur unalit 92× 60. Collection privée (F.O)
«*Limite des ombres de la nuit*›› 1964 04 (avril) / huile sur unalit 100× 65. Collection privée (F.O.)
Les photos du catalogue sont de Jean Doneux, sauf pour les œuvres n° 22, 28, 31 : photos prêtées, aimablement par le Musée d'Art Moderne de Liège ; et l'œuvre n° 11 photographiée par Luc Schrobiltgen.

- René Debanterlé in *F.A.R., n°146-147*, nov.-déc. 1984.
(…) Ernest Engel-Pak (Spa 1885 - Valabre 1965)
Engel dit Engel-Rozier de 1923 à 1944 et Engel-Pak de 1944 à sa mort.
Mûrie du surréalisme à l'abstrait, elle se démarque par sa vigueur poétique, d'une féerie toute instinctive. L'improvisation impulsive en empêche toute structuration contrôlée ; seule est visée ici la sincérité d'une confession, la notation des dérives de l'imaginaire. Engel-Pak « aura été un des premiers peintres tachistes » (M. Seuphor). Ses pastels, notamment, espaces intimes de création intuitive, conservent par leur matière ductile les émanations colorées de l'inconscient. Ils sont hypnotiques, incandescents telle une étincelle intérieure, bâtis par la sève et non sur le nombre. Leurs qualités sont hasardeuses comme la vie libre. (p.79).



1955 03 *Le pinceau qui parle*
huile sur toile, 92 x 65 cm



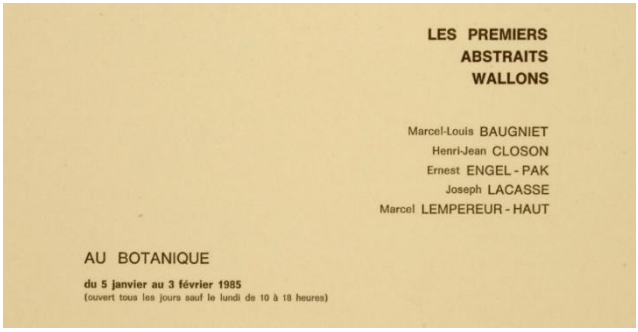
1962 07 Les mains du désir, huile sur panneau unalit, 92 x 60 cm

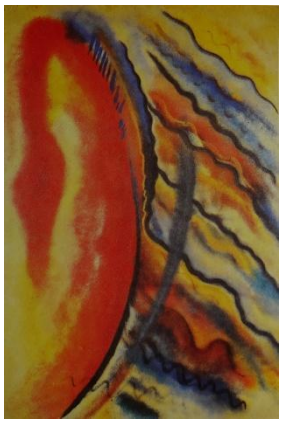


1962 Sagesse, huile sur panneau unalit, 91 x 60 cm

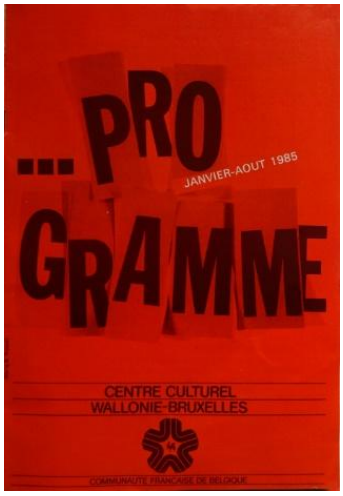
1985

(05/01-03/02/1985) Bruxelles, Le Botanique **Les premiers abstraits Wallons**

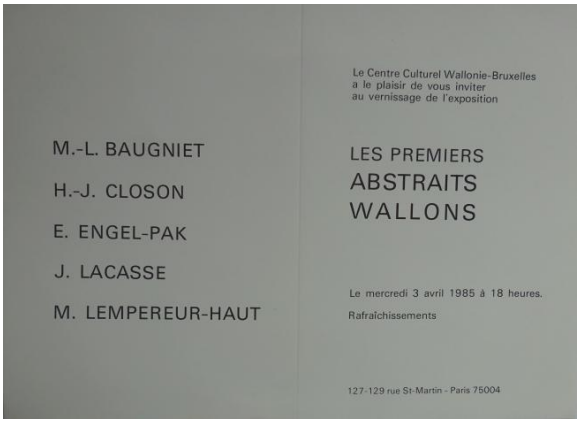




(03/04- ../../1985) Paris, centre Culturel Wallonie Bruxelles**. Les Premiers abstraits Wallons**.







- <u>Texte de présentation</u>

Les premiers abstraits wallons.
L'expérimentation de l'art abstrait d'entre les deux guerres s'affirme de découverte en découverte. Les recherches constructives, la mystique par le nombre ou par la couleur, les origines de l'abstraction lyrique ou symbolique, sont peu ou mal perçus par l'opinion publique.
La présente exposition réunit cinq artistes wallons : Baugniet, Closon, Engel-Pak, Lacasse, Lempereur-Haut. Cinq pionniers de l'art abstrait qui eurent le mérite de la recherche et de la découverte des nouveaux moyens d'expressions qui transformèrent toute la conception plastique de la peinture.

1988

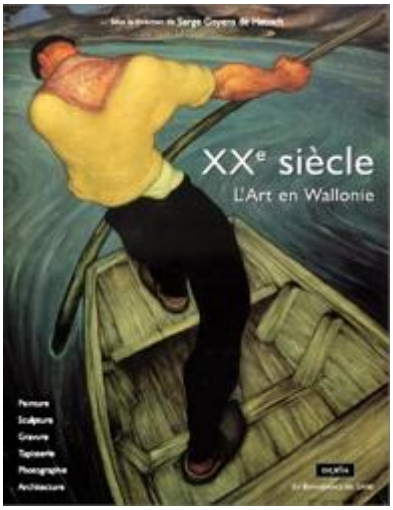
(02/03-19/03/1988) Bruxelles, Galerie Le Sacre du Printemps (M et M Gokelaere). Engel-Pak Ernest (1885-1965).





2001

LIVRE – CATALOGUE. Sous la direction de Serge Goyens de Heusch. **XXe siècle, L'Art en Wallonie,** Bruxelles - Tournai, Dexia - La Renaissance du livre, 18 octobre 2001, 494 p., 450 ill.



Cet ouvrage sera le premier du genre à retracer le XXe siècle artistique en Wallonie.
Aux côtés des articles de dix spécialistes, il offre un panorama de la création artistique dans les principales disciplines : peinture, gravure, sculpture, photographie, architecture...
Plus de 900 artistes sont présentés et accompagnés de reproductions de leurs oeuvres L'ouvrage décrit également les mouvements artistiques, cercles et associations, qui ont marqué l'histoire contemporaine de la Wallonie artistique.
L'originalité de ce beau livre de référence réside dans la somme d'informations rassemblées à propos d'un siècle riche de plusieurs centaines d'artistes connus ou à découvrir.

* Notice sur Engel-Pak, cf. « Textes de présentation »
** Ill. coul. d'Engel-Pak : *Mélanie,* 1930, h. carton, 81 x 65,5 (coll. Fondation pour l'Art belge contemporain)

Note :En octobre 2001, l'exposition de Mons (3 lieux) accompagnant ce livre ne reprenant pas tous les artistes et n'ayant pas la liste des artistes participants (250), nous ne savons pas si Engel-Pak en faisait partie.

2003

(30/04-15/06/2003) Bruxelles, Centre culturel de la Communauté française – Le Botanique. **Abstractions. Un siècle d'Art abstrait en Wallonie et à Bruxelles de 1900 à nos jour**
* Commissaire : Emmanuel Lambion.
** Baugniet Marcel Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Belgeonne Gabriel, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Bury Pol, BusineZéphir, Calonne Jacques, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Coenen Denise, Collignon Georges, Cordier Pierre, Coulommiers Julien, Denis Anne, De Keyzer Gilbert, Dederen Gérald, Delahaut Jo, Desmet Emile, Dorchy Henry, Dotremont Christian, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dudant Roger, Francis Dusépulchre Francis, Engel-Pak Ernest, Flouquet Pierre-Louis, Frère Michel, Gabriel Henri, Gaube Bernard, Greisch Roger, Grooteclaes Hubert, Helleweegen Willy, Hick Jean, Holley Francine, Horvath Pal, Huby Simone, Husquinet Jean-Pierre, Kazarian Aïda, Kozakis Nicola, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, La Croix Roger, Lambotte André, Leblanc Walter, Lempereur-Haut; Marcel, Léwy Kurt, Lismonde Jules,Londot Louis-Marie, Maury Jean-Pierre, Magritte René, Mendelson Marc, Michaux Henri, Milo Jean, Mortier Antoine, Mouffe Michel, Noël Victor, Nyst Jacques-Louis, Olin Francis, Panier Claude, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Raine Jean, Rets Jean, Schrobiltgen Paul, Servranckx Victor, Silvin (Bronckart), Ubac Raoul, Vandercam Serge, Van Anderlecht Englebert, Van den Heuvel Louis, Van Esch Jean-Louis, Van Lint Jean-Louis, Vercheval Georges, Villers Bernard, Wéry Marthe; Wyckaert Maurice, Willequet André, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.

- Texte de présentation d'Emmanuel Lambion.
Au-delà de la multiplicité de ses orientations, la genèse de ce que l'on regroupe sous le vocable large et polysémique d'abstraction fut sans doute, avec le geste fondateur de Marcel Duchamp pour ce que l'on appellera par la suite l'art conceptuel, la révolution plastique la plus marquante du 20e siècle. Rares sont les renouveaux des pratiques artistiques qui auront permis un tel rafraîchissement de notre musée imaginaire.
En marge des grands foyers culturels que furent à cet égard la Russie, l'Allemagne, ou les Pays-Bas, la part des artistes belges et, en particulier, de ceux de notre communauté est encore trop souvent reléguée au second rang. Et pourtant les artistes furent nombreux, des deux côtés d'ailleurs de nos frontières communautaires actuelles, qui lancèrent, adoptèrent, ou suivirent la voie régénératrice de l'expression d'une nécessité intérieure libérée du carcan de la représentation mimétique du monde réel
Qu'il suffise de mentionner le rôle de Lacasse, encore trop souvent oublié des manuels génériques d'histoire de l'art, qui en 1911, nous livra avec ses Cailloux et Etudes à la craie des compositions abstraites contemporaines des premières aquarelles abstraites d'un Kandinsky.
Baugniet, Closon, Lempereur-Haut, Engel-Pak, Flouquet figurent parmi cette première vague de pionniers qui adoptèrent l'expression libre de formes tantôt rigoureusement construites et contrôlées ou, au contraire, beaucoup plus organiques.
Cette première vague s'opposa à un courant de réaction figurative, qu'elle soit d'ailleurs expressionniste ou surréaliste, de telle sorte qu'il fallut véritablement attendre l'après-guerre et l'euphorie de ces années de reconstruction, pour que le flambeau de l'abstraction soit repris et fleurisse au sein de mouvements tels que la Jeune Peinture Belge, l'Apiaw (Association pour le Progrès intellectuel et artistique de la Wallonie) ou encore, à leur suite, par des mouvements et groupements tels que Art Abstrait (1952), Art Concret (1960), Art Construit (1973).
Cette fois l'essor se concrétisa dans une multiplicité d'approches personnelles et variées, privilégiant autant de recherches singulières quant aux formes, aux couleurs et à la matière picturale elle-même.
Car l'abstrait, qu'il soit manifestation subjective d'une nécessité intérieure ou objectivation d'une vision et d'une mise en forme analytique du monde ou du processus créatif utilisé, est par essence multiforme. D'emblée, il nous renvoie à la dualité fondamentale des catégories esthétiques dionysiaque et apollinienne. C'est ainsi que l'opposition entre l'abstraction « chaude », gestuelle et lyrique, et l'abstraction « froide » des artistes construits ou concrets, peut se lire comme une déclinaison actualisée de l'antagonisme entre ces deux pôles du

fonctionnement de notre psyché et de notre rapport au monde : impulsion vitaliste d'une conscience dépassée par ce qui, dans sa propre sensibilité, le relie à un tout ou un cosmos, le submergeant voire le dépassant; ou, au contraire, exercice analytique ramenant de façon anthropométrique le monde sensible à ce qui peut être mis en forme et ordonné par la raison et l'intellect de l'homme.
Face à la pléthore d'artistes qui, le temps d'une parenthèse ou, au contraire, tout au long de leur carrière de créateurs, auront trouvé leur voie dans la mouvance abstraite, cette exposition ne pouvait qu'abandonner toute prétention à l'exhaustivité. En marge des inévitables grands noms, des « incontournables », la sélection et, comme corollaire l'inévitable exclusion de certaines démarches créatrices, s'est néanmoins attachée à remettre en lumière des productions, souvent reléguées dans un oubli relatif, qui affichaient une recherche singulière, qu'il s'agît de considérations techniques ou stylistiques.
Et c'est sans aucun doute dans la diversité même de ses approches, démarches et problématiques créatrices, dans cette faculté qu'elle a de se faire le champ privilégié d'une expression singulière et individuelle, que l'abstraction ou, plutôt, les abstractions, révèlent la clef de la fascination que, depuis bientôt un siècle, elles continuent d'exercer sur des générations ininterrompues de jeunes créateurs.

- Françoise Bernardi, "Abstractions", 100 ans d'art abstrait en Wallonie et à Bruxelles, au Botanique in *La Lettre Mensuelle*, juin 2003.
Le Botanique relève un défi difficile et présente un siècle d'art abstrait en Wallonie et Bruxelles. Si un thème aussi vaste oblige à faire des choix, les organisateurs ont opté pour une présentation didactique en présence d'artistes et d'œuvres qui témoignent de la diversité des approches de cette expression plastique majeure du XXème siècle. L'exposition s'ouvre sur un Magritte et se clôture avec l'installation Peinture cérébrale de Jacques Charlier. Bien que ces deux artistes ne soient pas définis comme abstraits, leurs recherches artistiques les ont guidés vers une expression libre et distante de la représentation réaliste. Ces deux œuvres traduisent le cheminement d'un artiste en quête de renouveau plastique mais aussi des choix d'une exposition plus basée sur des œuvres que des artistes. Les principaux noms de l'abstraction sont présents et côtoient ceux d'artistes plutôt engagés dans des voies figuratives.
L'abstraction est née du désir et du besoin de renouveau dans le monde artistique. Si la Russie, l'Allemagne ou les Pays-Bas sont considérés comme des foyers culturels importants, les artistes belges se sont eux aussi engagés dans la voie de ce renouveau.
Retracer un siècle d'abstraction, c'est présenter la diversité d'un style, la multiplicité des approches personnelles. Il n'y a pas une abstraction mais une variété de démarches artistiques reprises sous un même vocable. On retrouve les deux grands pôles d'un style d'une part « froid », géométrique, constructiviste et d'autre part « chaud », gestuel, lyrique. Au lendemain de la première guerre, le style est construit, géométrique et rigoureux mais peut également se faire plus organique. Baugniet, Lacasse, Closon, Lempereur-Haut, Engel-Pak et Flouquet sont considérés comme des pionniers de l'abstraction en Belgique.
Une nouvelle vague du courant abstrait apparaît dans les années 50. Les mouvements se multiplient et contribuent à la diversité des approches : Jeune Peinture Belge (Louis Van Lint, Anne Bonnet, Gaston Bertrand), Apiaw (Association pour le Progrès intellectuel en Wallonie), Cobra (Dotremont, Alechinsky). L'abstraction se diversifie, les artistes jouent avec les formes, les couleurs mais aussi les matières (Simone Huby, Willy Helleweegen, Raoul Ubac). Les œuvres deviennent hétéroclites et se situent parfois à la frontière entre la deuxième et la troisième dimension (Francis Dusépulchre).
La multiplicité des approches témoigne des recherches artistiques, de la nécessité d'objectiver une vision du monde ou de donner forme à des émotions, à une intériorité. On retrouve au sein de ce courant une dualité entre d'un côté l'aspect cérébral et de l'autre l'aspect plus sensible. Si cette exposition ne peut, par l'ampleur de son thème être exhaustive, elle propose cependant un riche ensemble d'œuvres. Peut-être aurait-elle simplement pu se limiter à la peinture au lieu de s'égarer avec les sculptures de Emile Desmedt et les rapprochements entre l'abstraction et la photographie (…).

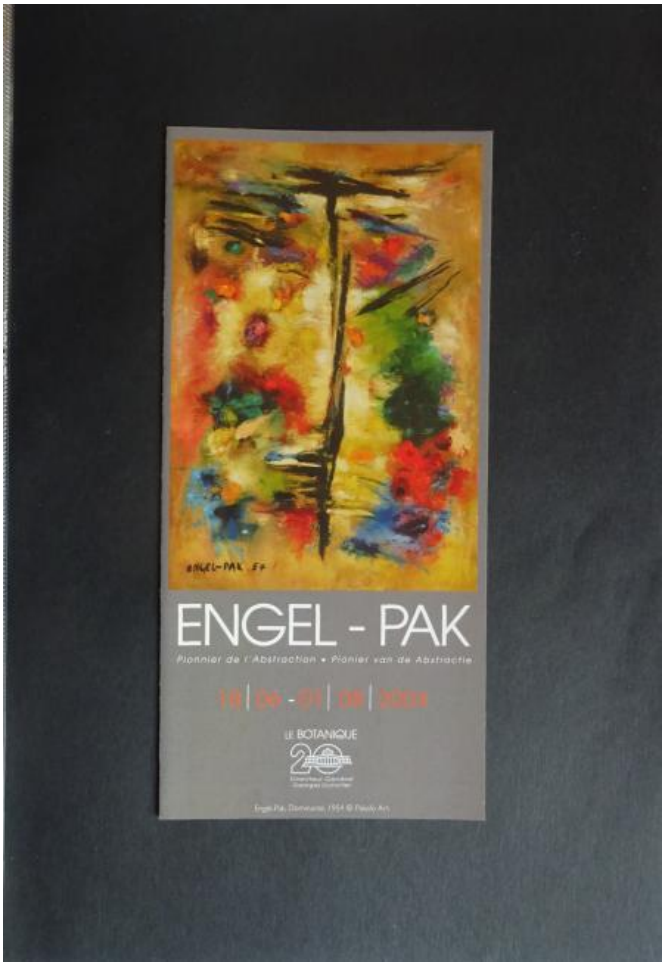
2004

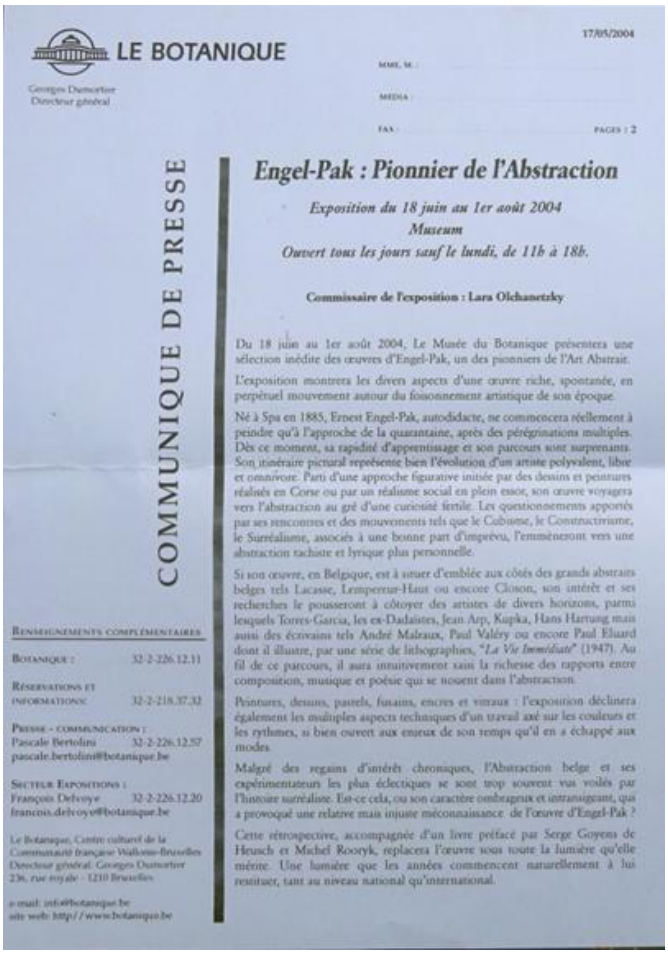
(13/05/2004) Bruxelles, Pfizer Convention. Engel-Pak
L'entreprise pharmaceutique Pfizer a bien organisé une grande exposition des œuvres d'Ernest Engel-Pak lors d'une convention internationale pour neuro-psychiatres à Bruxelles
L'exposition était significative, présentant environ 125 œuvres (huiles, fusains, encres et pastels) d'Engel-Pak. Les visiteurs étaient guidés à travers le répertoire des œuvres des différents styles et périodes de l'artiste par Lara Olchanetzky

(18/06-01/08/2004) Bruxelles, le Botanique. Engel-Pak, Pionnier de l'abstraction









LE BOTANIQUE

17/05/2004

COMMUNIQUE DE PRESSE

Engel-Pak : Pionnier de l'Abstraction

Exposition du 18 juin au 1er août 2004
Museum
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 11h à 18h.

Commissaire de l'exposition : Lara Olchanetzky

Du 18 juin au 1er août 2004, Le Musée du Botanique présentera une sélection inédite des œuvres d'Engel-Pak, un des pionniers de l'Art Abstrait.

L'exposition montrera les divers aspects d'une œuvre riche, spontanée, en perpétuel mouvement autour du foisonnement artistique de son époque.

Né à Spa en 1885, Ernest Engel-Pak, autodidacte, ne commencera réellement à peindre qu'à l'approche de la quarantaine, après des pérégrinations multiples. Dès ce moment, sa rapidité d'apprentissage et son parcours sont surprenants. Son itinéraire pictural représente bien l'évolution d'un artiste polyvalent, libre et omnivore. Parti d'une approche figurative initiée par des dessins et peintures réalistes en Corse ou par un réalisme social en plein essor, son œuvre voyagera vers l'abstraction au gré d'une curiosité fertile. Les questionnements apportés par ses rencontres et des mouvements tels que le Cubisme, le Constructivisme, le Surréalisme, associés à une bonne part d'imprévu, l'emmèneront vers une abstraction tachiste et lyrique plus personnelle.

Si son œuvre, en Belgique, est à situer d'emblée aux côtés des grands abstraits belges tels Lacasse, Lemperreur-Haut ou encore Closon, son intérêt et ses recherches le pousseront à côtoyer des artistes de divers horizons, parmi lesquels Torres-Garcia, les ex-Dadaïstes, Jean Arp, Kupka, Hans Hartung mais aussi des écrivains tels André Malraux, Paul Valéry ou encore Paul Eluard dont il illustre, par une série de lithographies, "*La Vie Immédiate*" (1947). Au fil de ce parcours, il aura intuitivement saisi la richesse des rapports entre composition, musique et poésie qui se nouent dans l'abstraction.

Peintures, dessins, pastels, fusains, encres et vitraux : l'exposition déclinera également les multiples aspects techniques d'un travail axé sur les couleurs et les rythmes, si bien ouvert aux enjeux de son temps qu'il en a échappé aux modes.

Malgré des regains d'intérêt chronaques, l'Abstraction belge et ses expérimentateurs les plus éclectiques se sont trop souvent vus volés par l'histoire surréaliste. Est-ce cela, ou son caractère ombrageux et intransigeant, qui a provoqué une relative mais injuste méconnaissance de l'œuvre d'Engel-Pak ?

Cette rétrospective, accompagnée d'un livre préfacé par Serge Goyens de Heusch et Michel Rooryk, replacera l'œuvre sous toute la lumière qu'elle mérite. Une lumière que les années commencent naturellement à lui restituer, tant au niveau national qu'international.

Renseignements complémentaires

Botanique : 32-2-226.12.11

Réservations et informations : 32-2-218.37.32

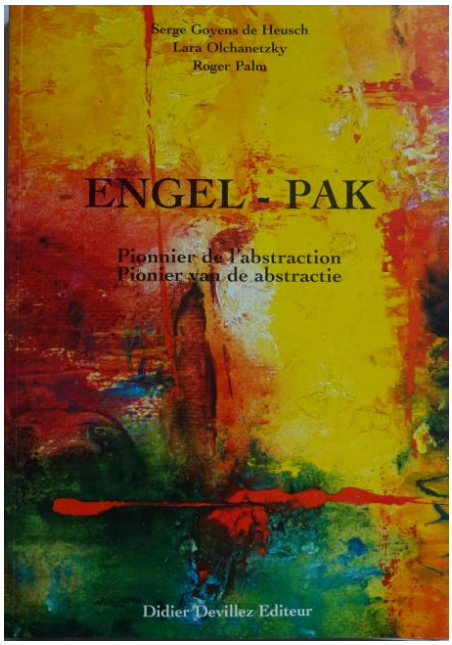
Presse - communication : Pascale Bertolini 32-2-226.12.57 pascale.bertolini@botanique.be

Secteur Expositions : François Delvoye 32-2-226.12.20 francois.delvoye@botanique.be

Le Botanique, Centre culturel de la Communauté française Wallonie-Bruxelles
Directeur général: Georges Dumortier
236, rue royale - 1210 Bruxelles

e-mail: info@botanique.be
site web: http://www.botanique.be

- Parution de l'ouvrage de Serge Goyens de Heusch, Lara Olchanetsky, Roger Palm. *Engel-Pak. Pionnier de l'abstraction – Pionier van de abstractie.* Didier Devillez Editeur, 2004.





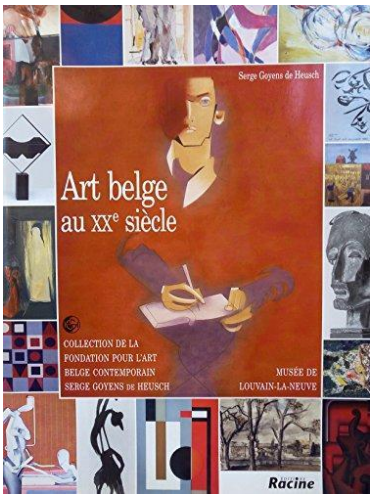
(juin 2004) Bruxelles, Galerie Boycott. **Engel-Pak.**

2006

(/ - / /2006) Nîmes / FR, . **ARTeNIM**

(/10- /11/ 2006) Paris / FR, Galerie Brissot & Linz. Engel-Pak 'De l'Ecole de Paris à l'Abstraction lyrique.

Publication de l'ouvrage de Serge Goyens de Heusch. **Art belge au XXe siècle.** Edition Racine, 2006, 536 p., ill coul.



Deux cents artistes
Collection de la Fondation pour l'art belge contemporain S Goyens de Heusch
Musée de Louvain-La-Neuve
Précédé d'une Petite histoire de l'art belge au XXe siècle.

Préface de Philippe Robert-Jones,

* Voici l'un des premiers ouvrages proposant une vision panoramique très bien documentée de l'art belge au 20e siècle. Après une Petite histoire de l'art belge qui parcourt tous les mouvements artistiques et évoque les principaux artistes, Serge Goyens de Heusch fait défiler deux cents peintres, sculpteurs et graveurs en une suite de courtes monographies qui présentent, pour chacun d'eux, une brève introduction, une biographie dûment mise à jour, complétée par une liste des institutions muséales et autres possédant leurs œuvres, ainsi qu'une bibliographie les concernant.
L'ouvrage comporte une iconographie exceptionnellement abondante : plus de mille œuvres sont reproduites et illustrent les propos circonstanciés de l'auteur. Il s'agit d'un volume qui ravira les amateurs d'art aussi bien que ceux qui désireraient découvrir la richesse de l'art en Belgique au 20e siècle.

200 artistes
Notice sur Engel-Pak cf textes de présentation.

2007

(16/11-20/11/2007) Strasbourg / FR, .**Foire européenne d'art contemporain ST.ART 2007 (12e)**
- Galerie Arnoux : e. a. Engel-Pak Ernest

(/12/2007- /02/2008) Paris / FR, Galerie Brissot & Linz. **L'invention du geste**
* e. a. Engel-Pak Ernest, Histi Wilfried, Martagex Sandra, Naggar Patrick S.,

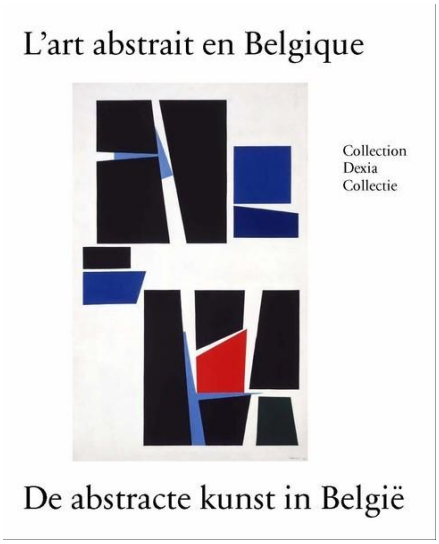
2009

(/ - / /2009) Paris / FR, Galerie Arnoux. **[Sans titre]**

2010

(25/09-31/12/2010) Namur, Maison provinciale de la culture (étage). **L'abstraction belge depuis 1945, dans la collection Dexia.**

* Anthoons Willy, Bertrand Gaston, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Burssens Jan, Claus Hugo, Collignon Georges, Cortier Amédée, Delahaut Jo, Denmark, Dopchie Patricia, Helleweegen, Lismonde Jules, Leblanc Walter, Londot Louis-Marie, Mortier Antoine, Mouffe Michel, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Schrobiltgen Paul, Seuphor Michel, Van Anderlecht Englebert, Vandenbranden Guy, Vandenberg Philippe, Vandercam Serge, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Villers Bernard, Willequet André, Wéry Marthe, Wyckaert Maurice.
** En marge de l'exposition, projection du film d'Alain Jaubert / FR, « Kandinsky, Figures de l'invisible » (1994, 31')

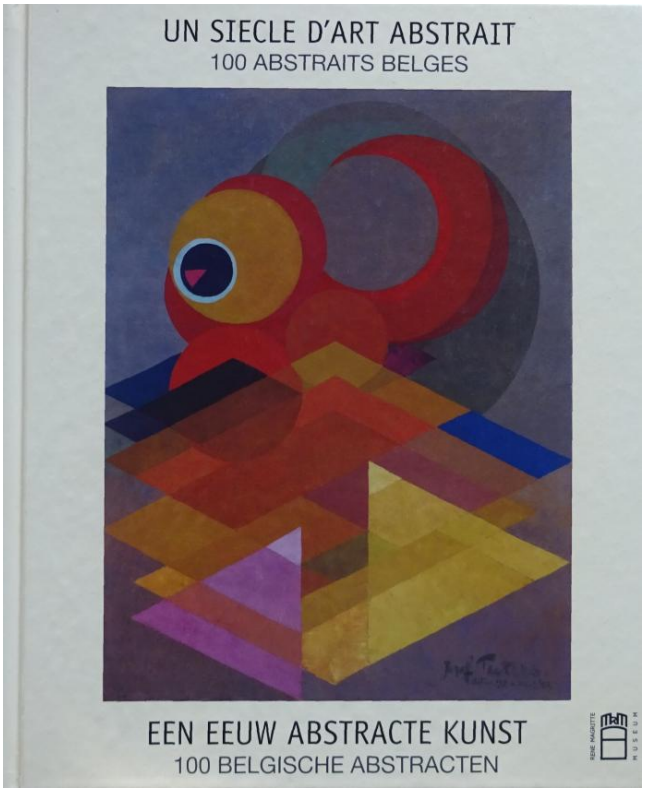


En prolongement de l'exposition de la Maison de la Culture de la Province de Namur, Dexia montrera à Bruxelles un aperçu de l'art abstrait en Belgique depuis 1910. Cette exposition pourra être visitée gratuitement le troisième samedi de chaque mois, de novembre 2010 à février 2011, au siège de Dexia, Boulevard Pachéco, 44 à 1000 Bruxelles.
Baugniet Marcel-Louis, Bogart Bram, Closon Henri-Jean, Cortier Amédée, De Boeck Félix, De Keyser Raoul, De Troyer Prosper, Delahaut Jo, Donas Marthe, Engel-Pak Ernest, Flouquet Pierre-Louis, Gaillard Jean-Jacques, Guiette René, Janssens Ann-Veronica, Joostens Paul, Lacasse Joseph, Leblanc Walter, Lempereur-Haut Marcel, Lewy Kurt, Lismonde Jules, Maes Karel, Mortier Antoine, Peeters Josep, Peire Luc, Rets Jean, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Swimberghe Gilbert, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Lint Louis, Vermeersch Pieter, Verstockt Mark,

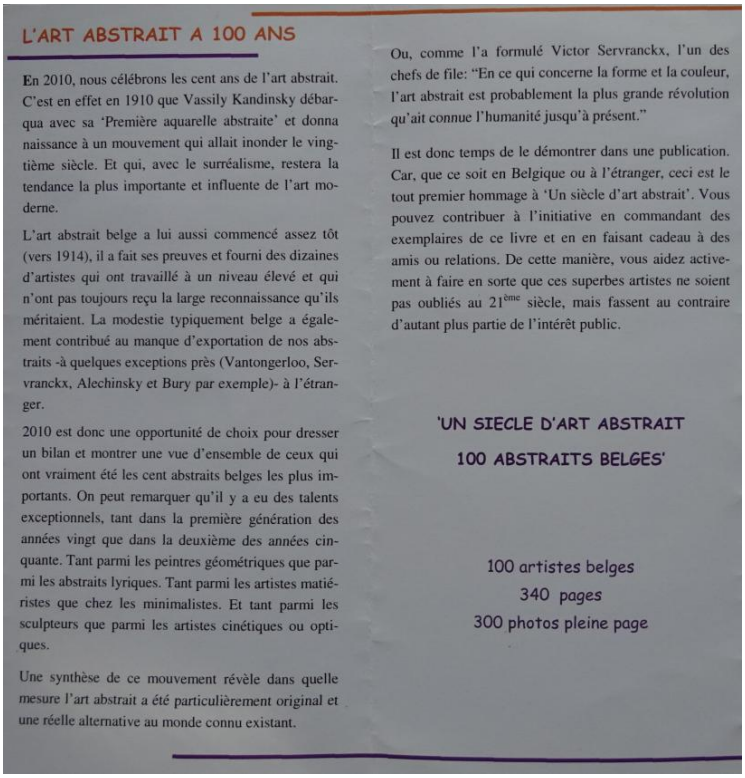
**** Un catalogue (concernant les deux expositions) sera édité à cette occasion par le Fonds Mercator.

2011

- in ***André Garite. Un siècle d'art abstrait. 100 artistes belges***







L'ART ABSTRAIT A 100 ANS

En 2010, nous célébrons les cent ans de l'art abstrait. C'est en effet en 1910 que Vassily Kandinsky débarqua avec sa 'Première aquarelle abstraite' et donna naissance à un mouvement qui allait inonder le vingtième siècle. Et qui, avec le surréalisme, restera la tendance la plus importante et influente de l'art moderne.

L'art abstrait belge a lui aussi commencé assez tôt (vers 1914), il a fait ses preuves et fourni des dizaines d'artistes qui ont travaillé à un niveau élevé et qui n'ont pas toujours reçu la large reconnaissance qu'ils méritaient. La modestie typiquement belge a également contribué au manque d'exportation de nos abstraits -à quelques exceptions près (Vantongerloo, Servranckx, Alechinsky et Bury par exemple)- à l'étranger.

2010 est donc une opportunité de choix pour dresser un bilan et montrer une vue d'ensemble de ceux qui ont vraiment été les cent abstraits belges les plus importants. On peut remarquer qu'il y a eu des talents exceptionnels, tant dans la première génération des années vingt que dans la deuxième des années cinquante. Tant parmi les peintres géométriques que parmi les abstraits lyriques. Tant parmi les artistes matiéristes que chez les minimalistes. Et tant parmi les sculpteurs que parmi les artistes cinétiques ou optiques.

Une synthèse de ce mouvement révèle dans quelle mesure l'art abstrait a été particulièrement original et une réelle alternative au monde connu existant.

Ou, comme l'a formulé Victor Servranckx, l'un des chefs de file: "En ce qui concerne la forme et la couleur, l'art abstrait est probablement la plus grande révolution qu'ait connue l'humanité jusqu'à présent."

Il est donc temps de le démontrer dans une publication. Car, que ce soit en Belgique ou à l'étranger, ceci est le tout premier hommage à 'Un siècle d'art abstrait'. Vous pouvez contribuer à l'initiative en commandant des exemplaires de ce livre et en en faisant cadeau à des amis ou relations. De cette manière, vous aidez activement à faire en sorte que ces superbes artistes ne soient pas oubliés au 21ème siècle, mais fassent au contraire d'autant plus partie de l'intérêt public.

'UN SIECLE D'ART ABSTRAIT
100 ABSTRAITS BELGES'

100 artistes belges
340 pages
300 photos pleine page



2014

(08/02-29/03/2014) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Gestes abstraits vers 1950**.
* Engel-Pak, Degottex, Kolos-Vary, Meyer, Schneider, Villeri.

(21/11-24/11/2014) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Foire européenne d'art contemporain - Strasbourg**
* Exposition personnelle : Pierre Lemaire
** Beothy, Bissière, Engel-Pak, Gauthier, Germain, Lopuszniak, Malkin, Manessier, Quentin, van Leyden, Villeri.

2015

(10/01-08/02/2015) Namur, Maison provinciale de la Culture (Hall & Etage) **Peinture partagée. Une collection d'art abstrait wallon** (collection Tordeurs-Gadenne).



* Art Raymond, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Braconnier Frédéric, Bury Paul, Busine Zéphyr, Closon Henri-Georges, Collignon Georges, Corneille Guillaume, Delahaut Jo, Dudant Roger, Engel-Pak Ernest, Franck Paul, Greisch Roger, Hauror, Holley-Trasenster Francine, Huin René, Jaspar Guy, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Lempereur-Haut Marcel, Michaux Henri, Milo Jean, Mortier Antoine, Noël Victor, Nyst Jacques-Louis, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Ransonnet Jean-Pierre, Rem, Rets Jean, Rolet Christian, Schrobiltgen Paul, Seynave Philippe, Sprumont André, Schoumaker, Silvin (Bronkart), Singier Gustave, Ubac Raoul, Vanden Borre, Wuidar Léon, Zurstrassen.

** Feuillet invitation n° 234 : texte de Françoise Speliers.
Chaque collection privée est unique et singulière. Sa dynamique témoigne de l'énergie et du temps investis à la rencontre d'œuvres dont le choix est en partie lié à des options affirmées mais aussi au désir d'être environné par des créations artistiques à la fois porteuses de sens, de beauté et de sources de plaisir.
L'exposition « Peinture partagée » met en scène la passion d'un couple namurois pour la peinture, celle des abstraits wallons, depuis les années 1945 jusqu'en 1980. Cette importante collection d'art non-figuratif est née à la suite de coups de cœur, tout d'abord pour l'œuvre de Joseph Lacasse, ensuite pour celles de Jo Delahaut et d'Henri Michaux ; d'autres ont suivi, comme Pol Bury, Georges Collignon, Raoul Ubac, Ernest Engel-Pak, Léopold Plomteux, Sylvain Bronckart… parmi bien d'autres artistes de renommée et emblématiques du foisonnement des styles esthétiques de l'art abstrait en Wallonie. L'ensemble retrace une évolution historique appartenant aux divers courants de l'abstraction géométrique, lyrique et cinétique. Il fait écho à l'imagination, au tempérament et au talent de ces artistes au cours de leur propre évolution. Il s'ensuit pour le spectateur qui contemple ces jeux de lignes, de formes, de couleurs et de textures, une palette d'émotions et un renouvellement d'idées qui insufflent de la vitalité.
D'abord réalisée en autodidacte, en amateur d'art, avec parfois le hasard des opportunités, cette collection a grandi en secret. La démarche qui la sous-tend est intellectuelle à la base : achats d'ouvrages d'histoire de l'art abstrait, catalogues d'expositions, monographies d'artistes et revues spécialisées.
Conjointement, la visite de nombreux musées nationaux, comme celui de l'art wallon à Liège et d'autres internationaux, comme le Centre Beaubourg ou le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, de même que la découverte de grandes expositions et de rétrospectives (Kandinsky, Moholy-Nagy…) sont venues stimuler l'œil et affiner le regard. Les achats des tableaux ont été réalisés en duo et en fonction des moyens financiers, mais sans objectif spéculatif. Ils proviennent du marché de l'art : galeristes avec lesquels se nouent des relations de confiance, ventes publiques, foires d'antiquaires et grandes manifestations de l'art moderne et contemporain, comme Lineart à Gand ou la Fiac à Paris.
Cette collection-passion a débuté il y a une vingtaine d'années. Sa spécificité est de donne à voir l'extraordinaire créativité picturale de la Wallonie et de ses sous-régions au cours d'une période intense et fertile. Les choix sont devenus évolutifs et une sélection d'œuvres récentes vient la compléter pour former aujourd'hui un ensemble cohérent d'une centaine d'œuvres, sorti de l'intimité pour être partagé avec le public. Cependant, pour tout collectionneur, le devenir d'un rassemblement d'œuvres est toujours une question.

*** Catalogue (196 p., ill. coul., très courte notice pour chaque artiste) :

Textes :
- Roger-Pierre Turine. Regards et partages de collectionneurs (pp. 5-9).
- Denis Laoureux. L'art abstrait au prisme de la Wallonie. Un point de vue (pp. 13-19)

PRESSE :
- Peinture partagée, une collection d'art abstrait wallon
https://www.province.namur.be/index.php?rub=evenement&id=569.
Alors que s'achève une vaste exposition sur les collections privées flamandes (Passions secrètes jusqu'au 4 janvier au Tri postal de Lille), l'exposition Peinture partagée, met en lumière la passion d'un couple de collectionneurs namurois pour l'art abstrait wallon. Si la Belgique est connue pour être le pays accueillant le plus de collectionneurs par m², on situe généralement les collections privées dans le Nord du pays ou dans la capitale. Mais la vallée mosane abrite également quelques passionnés anonymes.
L'envie de montrer cette collection (rendue publique pour la deuxième fois seulement) s'inscrit dans cette volonté de dessiner la vitalité culturelle au Sud du pays. C'est tout le propos de cette collection qui s'élabore depuis plusieurs dizaines d'années avec comme fil rouge celui de l'abstraction en Wallonie. Ce qui n'était au départ qu'une intuition est rapidement devenu un canevas essentiel : « Nous revendons peu à peu certaines œuvres, notamment figuratives, pour acheter des grands noms de l'art abstrait wallon. » expliquent les collectionneurs. Au-delà de la fierté nationale, c'est une manière de circonscrire la passion, lui fixer des limites – financières et esthétiques. C'est une manière aussi de construire une véritable identité à la collection. Le but avoué est aussi de revaloriser le patrimoine. « Beaucoup d'artistes sont partis à Paris car c'est là que cela se passait. Ils se sont naturalisés français mais ils provenaient du Sud de la Belgique. Nous devons en être fiers » ajoute le collectionneur.
La collection s'est ainsi formée en duo et de façon autodidacte. Elle découle d'abord de « coups de cœur » avant de devenir un exercice plus réfléchi. Elle commence avec l'œuvre bleutée (sans titre, 1957-58) de Joseph Lacasse, dont le couple est littéralement tombé amoureux. S'ajoutent bientôt d'autres grands noms de l'art abstrait : Pol Bury, Raoul Ubac, Jo Delahaut, Marcel Lempereur-Haut… Il s'agit essentiellement d'œuvres non-figuratives sans distinction de genre, de style ou d'école (Hard Edge, lyrique, géométrique, cinétique, etc.). On trouve des œuvres très diverses d'Henri Michaux, des dessins mescaliniens, réalisés sous influence, aux encres de Chine, des peintures de Mig Quinet, Françoise Holley-Trasenster ou Gaston Bertrand, etc. La collection se fait aussi plus contemporaine, avec Jacques-Louis Nyst, Jean-Pierre Ransonnet, Gabriel Belgeonne ou Victor Noël. Elle nous réserve aussi des découvertes, tel ce couple d'artistes, Hauror, qui avait participé au Salon des Réalités Nouvelles dans les années 50 mais dont le nom est peu connu aujourd'hui. L'une des deux œuvres de la collection a prêté son titre à l'exposition : Peinture partagée. Aujourd'hui, c'est cette passion de collectionneurs qui est partagée avec le public.
Dans le contexte de cette exposition sur l'abstraction en Wallonie où figure une œuvre de Léon Wuidar, un autre collectionneur namurois nous offre le plaisir de pouvoir hisser sur le mât central de la Maison de la Culture une œuvre-drapeau du même artiste.

- Alexandre Debatty. Namur : trésors cachés d'un couple amoureux de l'art abstrait wallon in Vers l'Avenir, 10/01/15 (en ligne)
La Maison de la culture de Namur expose la collection qu'un couple de Namurois consacre depuis 25 ans, en secret, à l'art abstrait wallon.
Comme beaucoup de belles histoires, celle-ci commence par hasard, sans calcul, dans la spontanéité. En 1991, Françoise et Louis Tordeurs-Gadenne passent une journée à Knokke. Dans une galerie d'art, le couple tombe en pâmoison devant une grande huile abstraite de Joseph Lacasse datant de la fin des années cinquante.
«On ne connaissait rien en art, on ne s'y intéressait même pas, mais on a eu tous les deux le coup de foudre pour ce tableau, qu'on a acheté», se souvient Louis. Les Namurois ne savaient pas encore que cette toile était la première d'une formidable collection qu'ils enrichissent encore aujourd'hui, près de 25 ans plus tard.
«Après le Lacasse de Knokke, on a lu des livres et on a commencé à acquérir d'autres tableaux, d'abord par coups de cœur successifs et puis de façon de plus en plus raisonnée, dit Louis. Il fallait se donner un cadre, on a

donc décidé de se consacrer à l'art abstrait, et singulièrement l'art abstrait wallon. On voulait montrer que la Wallonie est une terre de grands peintres et qu'on avait toutes les raisons d'en être fier, fierté qui n'est pas assez partagée.»
Pas d'esbroufe
Jo Delahaut, Pol Bury, Henri Michaux, Raoul Ubac, Léopold Plomteux, Marcel Lempereur-Haut, parmi d'autres signatures internationalement reconnues, sont venus progressivement couvrir les murs des Tordeurs à Namur. De galeries en salles de vente, les collectionneurs autodidactes ont creusé les différentes veines de l'abstraction de l'après-guerre aux années 80, reconstituant au fil des acquisitions les trajectoires artistiques de leurs peintres favoris. «On a cherché dans tous les sens, sans sectarisme aucun, dans toutes les sous-régions wallonnes, de Mouscron à Saint-Vith», dit le couple.
Leur collection privée (pas la totalité, environ la moitié) est à voir jusqu'au 8 février à la Maison de la culture de Namur. Elle est montrée au public pour la deuxième fois seulement, après une première exposition à Bruxelles.
«C'est une professeur d'histoire de l'art de l'UTAN qui nous a convaincus de montrer la collection, dit Louis Tordeurs. C'est elle qui nous a fait rencontrer l'équipe de la Maison de la culture. Exposer n'était pas un but, on n'a jamais cherché à faire de l'esbroufe avec notre collection. En revanche, on avait très envie de pouvoir apprécier ces œuvres que nous aimons tant dans de bonnes conditions. Ici, on les redécouvre avec bonheur. Dans ces salles, il y a de l'espace, du recul, de la lumière, les conditions sont excellentes. C'est un cadeau royal, avec en plus le privilège de voir les œuvres rassemblées et commentées dans un catalogue.»
Heureux aussi de partager sa passion avec le public, ce couple éminemment sympathique, très loin du cliché des collectionneurs pédants, prouve que l'amour de l'art est l'affaire de tous. Il suffit de se laisser porter par le hasard d'un coup de foudre (et on n'est pas obligé d'acheter).

(/ -13/06/2015) Bruxelles, Galerie Intuiti (Rivoli Building, chaussée de Waterloo 690 1180). **Engel-Pak, peintures et fusains.**



- Texte de présentation :
Engel Pak appartient aux expressionnistes abstraits : sa peinture est gestuelle et sans concession. C'est un travail lié au processus et à la perception qui trouve sa place dans le temps.
Autodidacte, il poursuit son œuvre sans préconception picturale. Son travail se caractérise par un esprit de recherche dicté par une «nécessité intérieure » existentielle et pulsionnelle, tout comme sa façon de peindre.
Animé par une quête intérieure le peintre a passé des années à créer des peintures abstraites d'une incroyable richesse sensorielle, à travailler sur les formes et avec les couleurs, observant longuement et inlassablement ses propres toiles et celles d'autres artistes, constatant simplement leur effet subjectif et pathétique sur son âme d'artiste et de poète d'une très grande sensibilité aux couleurs.
Sans obéir aux propos formels des mouvements d'art de son époque, Engel-Pak est cependant un homme de son temps qui se nourrit des recherches picturales qui lui sont contemporaines.
Dès 1929, Sa fréquentation des ex-Dada et des Surréalistes lui offre la possibilité d'explorer un monde imaginaire que ses moyens plastiques- encore figuratifs à cette époque- ne lui permettaient pas. Du Cubisme, il retient la possibilité de produire des signes qui sont chargés de leurs propres valeurs expressives.
Observateur attentif, il interprétera les recherches de son temps, sans jamais renoncer à son cheminement personnel.
Peu sensible aux honneurs et mal à l'aise avec les subtilités du monde artistique parisien, en 1952, il quitte définitivement Paris pour le Sud de la France. Dans des conditions de travail qui conviennent le mieux à la

poursuite de de sa démarche plastique, il peut dès lors pleinement se consacrer à ses recherches d'équilibre entre matière picturale et lumière.
Libre et affranchi de toute convention plastique, Engel-Pak a crée une œuvre lyrique, riche et originale. Passerelle entre l'abstraction surréaliste et lyrique, il peut légitimement revendiquer une participation déterminante à l'histoire du l'art du XXème siècle.

- Claude Lorent. « L'impact Engel-Pak » in *La Libre*, 05.09.2015.
C'est une galerie parisienne installée à Bruxelles qui défend doublement l'artiste belge dont la carrière s'est essentiellement développée en France sous deux noms. Le Spadois Engel Ernest (1885-1965) signera Engel-Rozier jusqu'en 1943 et ensuite Engel-Pak ! C'est à Paris, suite à la rencontre de Torrès-Garcia que sa peinture prend une nouvelle tournure avant une orientation quelque peu surréaliste dès 1929. Sa soif d'expérimentation et sa liberté d'expression le détachent des mouvements trop structurés et lui permettent de s'engager dans une voie principalement marquée par des accents lyriques et par les flamboiements chromatiques. Diverse donc puisqu'elle va du portrait au fusain aux peintures célébrant une forme d'expressionnisme abstrait, son œuvre a de quoi dérouter dès lors qu'elle suit une route sinueuse et que tous les essais n'atteignent pas à la même réussite. Mais il y a dans cette peinture un enthousiasme et une ardeur, une énergie qui emportent l'adhésion dans les différents moments de son travail.
Pour la circonstance, la galerie a su choisir, dans cette diversité, d'excellents morceaux qui montrent justement l'étendue du registre exploré par l'artiste. Son coup de pinceau alerte et le sens du mouvement prêté à des figures fantomatiques font merveille dans une huile de 1956. Toute sa puissance et son apport matiériste donnent leur pleine mesure dans une grande huile "Terrible ciel jaune" de 1956 alors que dans certains petits formats ses couleurs éclatent de luminosité. Il sait aussi se montrer réservé et parcimonieux non sans atteindre l'impact qui distingue l'œuvre comme dans les peintures 7 et 8, des huiles sur carton de 1964 de premier plan, fortes, suggestives et singulières. On pointera aussi sa façon de déjouer les formes dans des compositions cependant structurées comme dans cette peinture (n°21) de 1959

- Muriel de Crayencour, 11 juin 2015 in https://www.mu-inthecity.com/les-experimentations-dengel-pak
Engel-Pak (1885-1965) est un peintre et dessinateur né à Spa. Vers l'âge de 40 ans, il s'investit dans la peinture et s'établit à Paris. Il ira vivre dans le Midi dès 1934 et y finira sa vie. Se liant d'amitié avec Paul Eluard, il illustrera pour lui son texte Objets de mots et des images. Artiste oublié de l'art abstrait, Engel-Pak eut un rôle de pionnier au même titre que les noms connus comme Kandinsky, Mondrian, Malevitch ou Delaunay. Il a pourtant sa vie durant expérimenté, tenté, joué avec l'abstraction pour en tirer sa version personnelle, faite d'une palette vive, flamboyante.
La galerie parisienne Intuiti, qui a ouvert il y a peu un espace dans la Galerie Rivoli à Bruxelles, propose une petite rétrospective de cet artiste belge oublié, en présentant des œuvres tant à Paris qu'à Bruxelles. On y découvre des fusains des années 1930 et 1940, élégants, des pastels chantants des années 1950, comme Tachiste, violemment rouge et jaune, ou une huile de 1958, lyrique dans son rythme et sa gamme de couleurs. Adepte des petits formats, l'artiste expérimentera de nombreux styles.
« J'ai cédé à divers mouvements et maintenant encore je cherche, mais je ne sais plus quoi, on croit un beau jour avoir trouvé l'idée ou l'homme, et puis c'est un système bien présenté que tu as démoli en l'approchant... », écrivait-il. On se perd un peu en effet entre ses différentes propositions, dont on ne peut voir que deux ou trois pour chaque époque. On sent pourtant de quelle période sont les fusains, on reconnait les années 1950 dans ses pastels, et les années 1960 et 1970 sont repérables dans ses peintures. Engel-Pak cherche. Souvent dans la verticalité, ses propositions mêlent le noir profond aux couleurs pures, dans une écriture très musicale. Définitivement abstrait, c'est le rythme des formes et des couleurs qui l'intéresse. Comment réagit un jaune soleil à côté d'un rouge coquelicot. Comment, en apportant du bleu profond on troue la toile, et avec le noir, on rythme et incise... Saluons le travail de réhabilitation par cette galerie parisienne d'un artiste belge. Nul n'est prophète en son pays, surtout si c'est la Belgique !

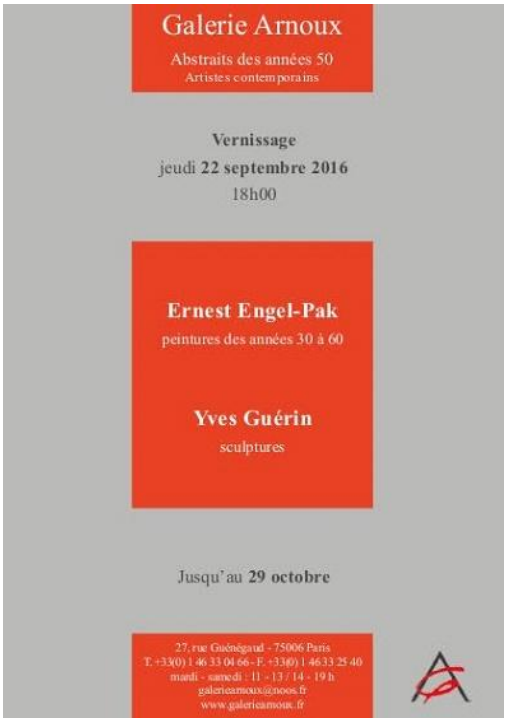
(nov 2015) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Artistes de la galerie**
* Criton Jean, Gauthier Oscar, Engel-Pak Ernest, Lemaire Pierre, Leppien Jean, Lopuszniak Wladyslaw, Meyer Jan.

(27/11- 30/11/2015) Paris / FR, Galerie Arnoux. (Hors les murs : St'Art Karlsruhe). **[Sans titre]**
* Beothy, Engel-Pak, Gauthier, Lopuszniak, Malkin, van Leyden

2016

(22/09-29/10/2016) Paris / FR, Galerie Arnoux. Engel-Pak Ernest. Peintures des années 30 à 60 ; Guérin Yves, sculptures.





(25/11-28/11/2016) Paris / FR, Galerie Arnoux. (Hors les murs : St'Art Karlsruhe). **[Sans titre]**
* Exposition personnelle sur la moitié du stand : Wladyslaw Lopuszniak, peintures des années 40 à 70
* Criton Jean, Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Germain Jacques, Malkin David, Singier Gustave

2017

(10/12/2016-13/01/2017) Paris / FR, Galerie Arnoux**. Small is beautiful.**
Petits formats.
* Beothy, Bert, Chevènement, Davanzo, Davringhausen, Engel-Pak, Gauthier, Guérin, Lemaire, Lopuszniak, Malkin, Meyer, Schneider, Villeri.

(21/09-17/10/2017) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Abstractions vers 1950**.
* Beothy Etienne, Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Lemaire Pierre, Lopuszniak Wladyslaw, Leppien Jean, Manessier Alfred, Schneider Gérard, Zack Léon.

(16/11-20/11/2017) Paris / FR, Galerie Arnoux. (Hors les murs : St'Art Karlsruhe). **[Sans titre]**
* Exposition personnelle sur la moitié du stand : Wanda Davanzo
** Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Lopuszniak Wladyslaw, Rezvani Serge, Schneider Gérard, Smadja Alex

2018

(22/02-25/02/2018) Paris / FR, Galerie Arnoux. (Hors les murs : St'Art Karlsruhe). **[Sans titre]**
* Exposition personnelle sur la moitié du stand : Wladyslaw Lopuszniak
** Autres abstraits des années 50 : Atlan Jean-Michel, Beothy Etienne, Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Leppien Jean, Manessier Alfred, Quentin Bernard, Schneider Gérard, Singier Gustave, Ténèze Paul.

(10/02-07/03/2018) Paris / FR, Galerie Arnoux. Engel-Pak Ernest. Peintures des années 30 à 60



(avril-mai/2018) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Accrochage**
* Beothy Etienne, Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Guérin Yves, Malkin David, Suter Bruno, Ténèze Paul.

(31/05-27/07/2018) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Abstraits des années 50, œuvres inédites**
* Altan, Davanzo, Dmitrienko, Engel-Pak, Gauthier, Lagage, Lopuszniak, Marfaing, Rezvani, Schneider, Singier, Ténèze, Vulliamy

2019

(janv. 2019) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Accrochage**
* Beothy Etienne, Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Germain Jacques, Guérin Yves, Günter Herrmann Ernest, Kanno Masahiro, Lemaire Pierre, Lagage Pierre-César, Lopuszniak Wladyslaw, Malkin David, Rezvani Serge, Schneider Gérard, Suter Bruno, Ténèze Paul, Vulliamy Gérard

(24/05-26/07/2019) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Voir l'Europe en peinture(s) … Vive l'Europe des peintres !**
* e. a. Engel-Pak Ernest, Singer Gustave (BE), Mathieu Georges, Pillet Edgar, Pincemin Jean-Pierre,… (FR) , Hartung Hans,… (DE)



(21/09-22/10/2019) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Grandes, œuvres, grands formats**.
* Wanda Davanzo, Oscar Gauthier, Yves Guérin, Pierre Fichet, Masahiro Kanno, John-Franklin Koenig, Jeanne Kosnick-Kloss, Pierre Lemaire, Wladyslaw Lopuszniak, André Marfaing, Jean-Pierre Pincemin, Bernard Quentin, Serge Rezvani



(08/11-10/11/2019. Luxembourg / LU, Halle Victor Hugo. **Art Week**
* 60 galeries
- Galerie Arnoux, Paris : e. a. Engel-Pak

(15/11-17/11/2019. Strasbourg / FR, Parc des expositions (rue Frietz Kieffer). **ST.ART (24e)**
- Galerie Arnoux, Paris : e. a. Engel-Pak

2020

(11/01-05/02/2020) Paris / FR, Galerie Arnoux. Engel-Pak Ernest, peintures des années 30 à 60.



Ernest Engel-Pak a abordé l'abstraction dès la fin des années 20 ! Pourtant de son vivant il a été injustement méconnu ; car, doté d'un caractère plutôt rugueux, il a souvent refusé d'exposer dans des galeries qui le sollicitaient...
Huiles, mais aussi pastels sur papier (superbes !) témoignent jusqu'à son décès en 1965, de la qualité de son travail.

2021

(fév. 2021) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Accrochage.**
* Atlan Jean-Michel, Davanzo Wanda, Doucet Jacques, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Guérin Yves, Herrmann E. G., Lopusniak Wladyslaw, Malkin David, Manessier Alfred, Poliakoff Serge, Schneider Gérard, Singier Gustave, Ténèze Paul.



(29/05-24/07/2021) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Acquisitions récentes et œuvres inédites**.
* Atlan Jean-Michel, Bissière Roger, Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Germain Jacques, Guitet James, Lacasse Joseph, Lemaire Pierre, Le Moal Jean, Lopuszniak, Malkin David, Wladyslaw, Manessier Alfred, Marfaing André, Mathieu Georges, Noël Georges, Ténèze.



(16/09-19/10/2021) Paris / FR, Galerie Arnoux. Italie / Belgique. Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest
2 artistes en exclusivité à la galerie



(16/10-27/11/2021) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Artistes abstraits des années 50 soutenus par la galerie**.
* Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Lopuszniak, Wladyslaw, Malkin David, Ténèze Paul.

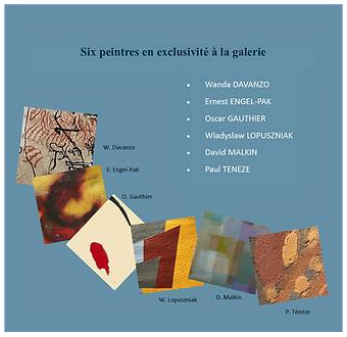


(/12/2021- /02/2022) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Accrochage**.
* Bissière Roger, Davanzo Wanda., Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Lacassse, Joseph Lanskoy André, Lemaire Pierre, W. Lopuszniak, Wladyslaw, Malkin David, Mathieu Georges, Ténèze Paul.

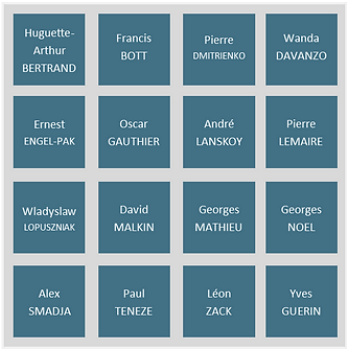


2022

(24/03-17/05/2022) Paris / FR, Galerie Arnoux**. Six peintres en exclusivité à la galerie**.
* Davanzo Wanda, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Lopuszniak Wladyslaw, Malkin David, Ténèze Paul.



(19/05-27/07/2022) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Acquisitions récentes ou œuvres inédites**.
* Bertrand Huguette-Arthur, Bott Francis, Davanzo Wanda, Dmitienko Pierre, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Guerin Yves, Lanskoy André, Lemaire Pierre, Lopuszniak Wladyslaw, Malkin David, Mathieu Geirges, Noël Georges, Smadja Alex, Ténèze Paul, Zack Léon.

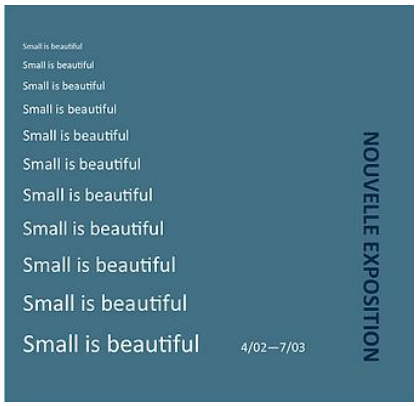


(07/09- 27/09/2022) Paris / FR, Galerie Arnoux. Engel-Pak Ernest, peintures des années 30 à 60 ; Malkin David, bronzes des années 50



2023

(04/02-07/03/2023) Paris / FR, Galerie Arnoux. Small is beautiful
Artistes des années 50
* Atlan Jean-Michel, Bott Francis, Davanzo Wanda, Dmitrienko Pierre, Doucet Jacques, Engel-Pak Ernest, Gauthier Oscar, Jan Elvire, Lemaire Pierre, Le Moal Jean, Lopuszniak Wladyslaw, Malkin David, Singier Gustave, Smadja,Alex Ténèze Paul, Vulliamy Gérard.



(09/03-18/04/2023) Paris / FR, Galerie Arnoux. **Grand abstraits (méconnus ?) de la 2ème école de Paris**
* Bertrand Huguette-Arthur, Bott Francis, Cortot Jean, Davanzo Wanda, Dmitrienko Pierre, Doucet Jacques, Engel-Pak Ernest, Jan Elvire, Junec Lorris, Lemaire Pierre, Le Moal Jean, Leppien Jean, van Leyden Ernst, Messagier Jean, Noel Georges, Pillet Edgard, Quentin Bernard, Rezvani Serge, Singier Gustave, Smadja Alex, Ténèze Paul, Vulliamy Gérard, Zack Léon.



<u>Etudes en cours sur Engel-Pak depuis 2023 :</u>

B ePAPER est un projet de recherche d'une durée de quatre ans. Il vise à fournir le premier aperçu du champ des œuvres d'avant-garde belges sur papier dans un contexte international entre 1918 et 1950: c'est-à-dire jusqu'à l'aube de CoBrA et l'essor des néo-avant-gardes. L'un des principaux objectifs du projet est de contribuer à une meilleure définition de la collection d'œuvres modernes sur papier des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB).

BePAPER est une collaboration entre les RMFAB, la KU Leuven et son laboratoire de recherche MDRN, et l'Université Libre de Bruxelles. Il est financé par BRAIN-be 2.0.

Il y a une de ses œuvres sur le site: https://bepaper.be/.



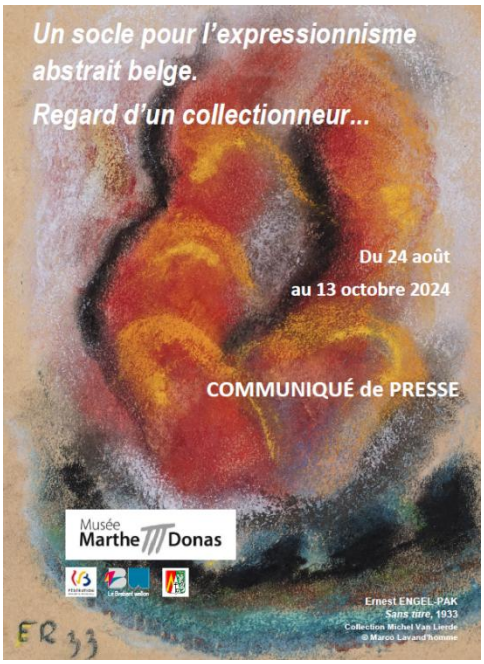
Ernst Engel-Pak , *Chimère* , pastel sur papier, 1932, inv. 7684.

Preservation and Valorisation of Friable Media on Paper. 2022 > 2026
Promoteur(s) : Dr. Inga Rossi-Schrimpf (RMFAB), Marjolijn Depulpaep (KIK-IRPA), Prof. Estelle Van Geyts (ENSAV, La Cambre), Prof. Dr. Lieve Watteeuw (KU Leuven), Leila Sauvage (Rijksmuseum)
Chercheur(s) : Lise Vandewal (RMFAB), Juliette François (KIK-IRPA), Marie-Noëlle Grison (RMFAB/KU Leuven), Ana Oñate Muñoz (ENSAV La Cambre)

Le projet FRIABLE étudie la vulnérabilité des œuvres modernes sur papier avec des matériaux poudreux tels que le pastel, le fusain et la craie. Il vise à développer un protocole pour la conservation et la gestion de ce type de collection et à former les professionnels à la conservation préventive de ces œuvres.
Le Travail d'Engel-Pak fait partie de cette étude

Voir aussi : https://fine-arts-museum.be/fr/la-recherche/projets-de-recherche/friable

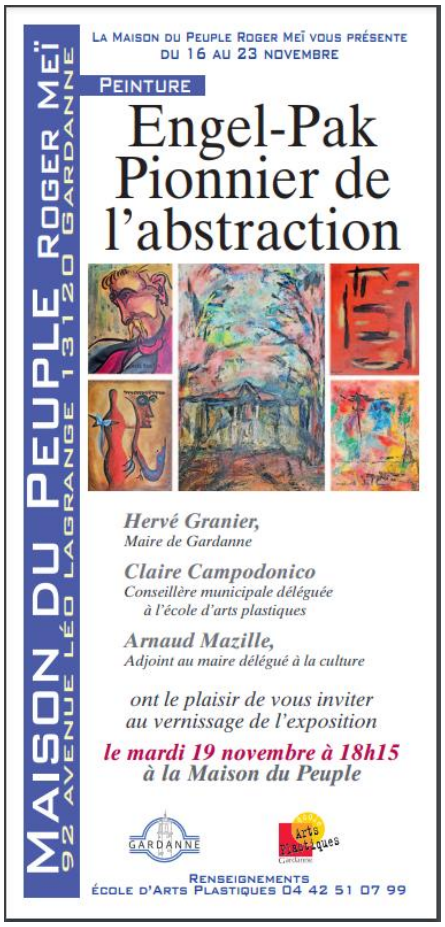
2024



Toutes les œuvres sont issues de la **collection Michel Van Lierde**. Ce collectionneur passionné explique sa démarche dans un essai, *Filiations de l'Expressionnisme abstrait belge*, paru en 2024 aux Éditions Asmodée Edern.
(L'ouvrage, disponible à l'exposition, ambitionne de tracer une filiation entre les œuvres d'origine belge avec des courants correspondants, nord-américains et français de l'entre-deux-guerres et de la période qui suit).
Tandis que pour assurer la pérennisation de sa collection, il officialise sa promesse de don auprès de la Fondation Roi Baudouin

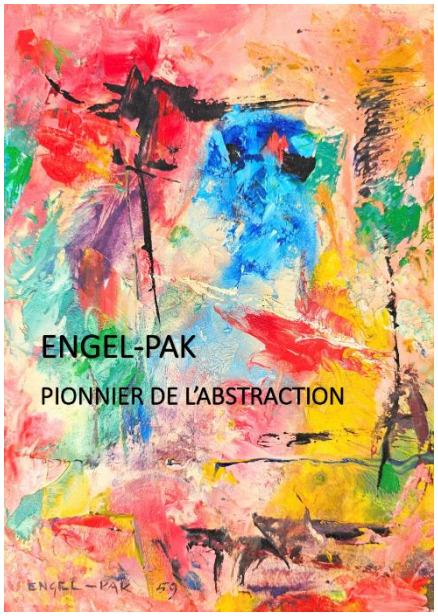
- Texte de présentation :
Un choix d'œuvres belges expressionnistes abstraites issu d'une collection privée. Le fil rouge qui relie les pionniers de cette tendance (Engel-Pak, Guiette, Lacasse, Servranckx, Carrey) aux membres de la *Jeune Peinture belge* a comme toile de fond l'évolution de l'art français annonçant la *Jeune Peinture Française* (Bissière, Bazaine, Manessier, Estève, Le Moal…), montrée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1945. Cette exposition, qui « fit l'effet d'une bombe » sur les jeunes artistes belges, est contemporaine de la création de la *JPB* où on peut distinguer trois groupes : les tenants d'un art proche du vitrail et du paysage (W. Anthoons, A. Bonnet, G. Collignon, M. Boel), ceux qui mettent en avant le trait ou le signe comme écriture (L. Van Lint, A. Mortier, J. Lismonde, D. Goffin), ceux qui se livrent à la métamorphose de la forme avec des accents ésotériques ou surréalistes (G. Bertrand, F. Holley, R. Meerbergen, J. Godderis, M. Mendelson).

(16/11-23/11/2024) Gardanne / FR, Maison du Peuple Roger Meï. Engel-Pak, pionnier de l'abstraction.
* Commissaires : Alain Puech et Tatiana Olchanetzky





Catalogue édité par Tatiana Olchanetzky.
- Avant-propos. Tatiana Olchanetzky, p. 6
- Préface. Daniel Bossy, p. 7
- Parcours et rencontres. Serge Goyens de Heusch & Tatiana Olchanetsky, p. 12
- Parcours artistique. Lara Olchanetzky, p. 17
- Citations illustrées. Critiques d'art et de littérature, commissaires de musées et d'expositions, auteurs, poètes et ENGEL-PAK, p. 28
- Expositions. Florence Fréson & Marc Renwart, art-info.be, p. 51
- Œuvres exposées, p. 56
- Remerciements, p. 59
- Postface, p. 60



Un PDF de ce catalogue est disponible dans la rubrique Engel-Pak du sur le site www.art-info.be / section informations complémentaires

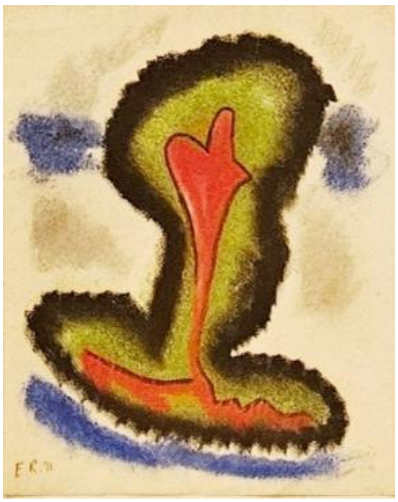
2025



(21/05-19/10/205) Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique / MRBA / Salle Spilliaert. **Spilliaert - Be.PAPER - Album Rousseau.** Œuvres de Léon Spilliaert en dialogue avec celui d'autres artistes des collections,
Ce dialogue débutera par un **#Focus1 consacré au projet de recherche BePaper.** Il offrira un premier aperçu et une première étude des œuvres sur papier. Dans l'entre-deux-guerres, l'art se réinvente sans cesse en Belgique : expressionnisme, constructivisme, surréalisme… Les œuvres sur papier, autrefois simples esquisses, deviennent des créations à part entière. Abordable et polyvalent, ce médium favorise une liberté artistique sans précédent, entre figuration et abstraction.

* e.a. Schmalzigaug Jules ; les expressionnistes van den Berghe Frits, Cantré Joseph, De Smet Gustave Permeke Constant ; les constructivistes Peeters Jozef, Maes Karel, De Boeck Felix, Servranckx Victor, van Dooren Edmond, Flouquet Pierre-Louis ; les surréalistes Delvaux Paul, Magritte René, Mesens ELT ; le dadaïste Joostens Paul ; et autres tels Engel-Pak Rozier Ernest, …
Nous examinerons également de plus près ce que l'on appelle la *Jeune Peinture Belge* à la fin de l'avant-garde historique.

Engel Rozier*, Fleur originelle. 1931*. Pastel (coll. MRBA)



Chimère. 1932. Pastel (coll. MRBA)



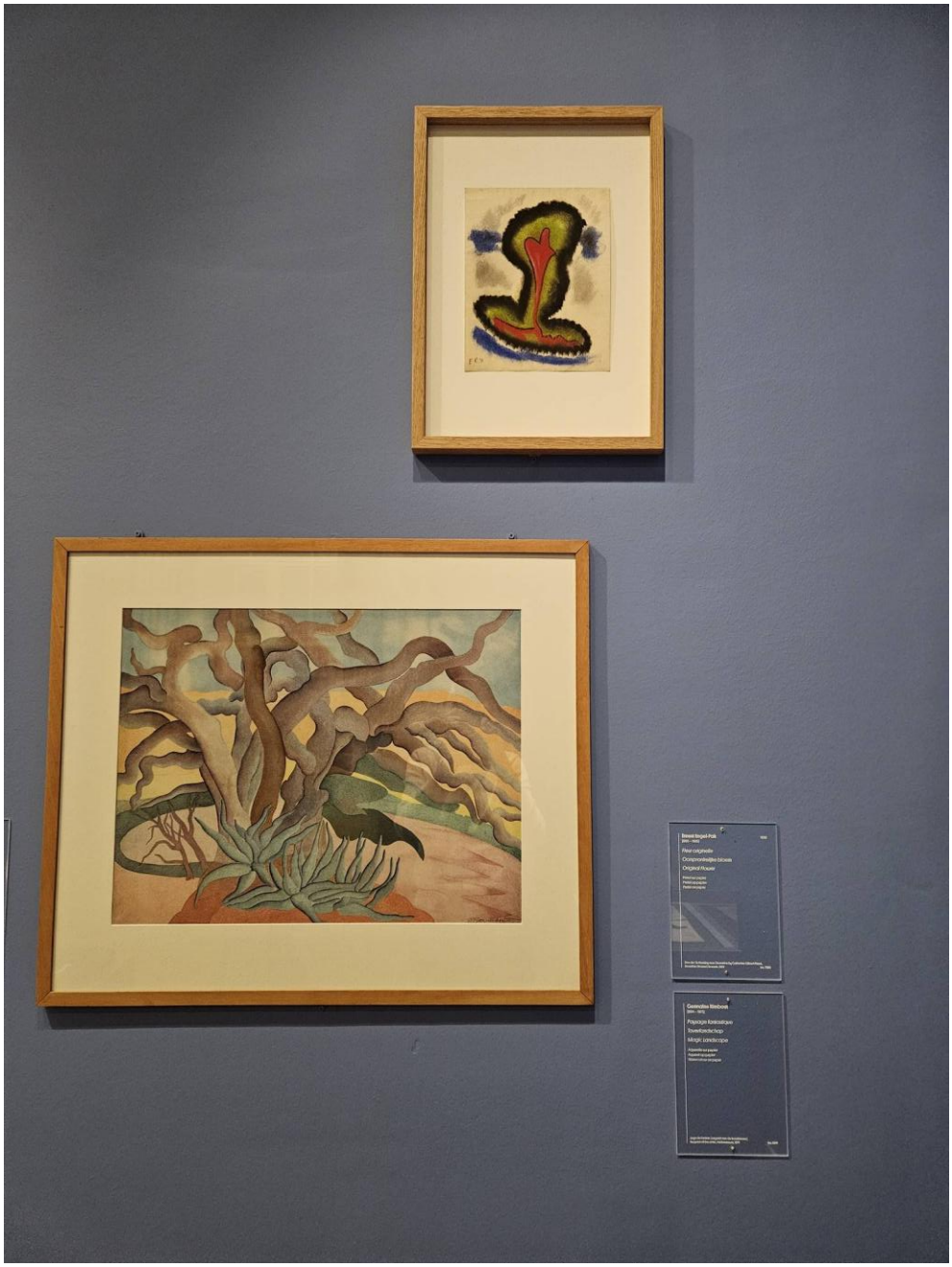
Une nouvelle salle dédiée à l'art sur papier. Dans une dynamique de rotation de leurs œuvres, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique enrichissent leur parcours avec de nouvelles pièces à découvrir.
Dès le 21 mai, **la salle Spilliaert** vous accueille dans l'univers poétique et mystérieux du peintre, illustrateur et dessinateur belge. Dans cette nouvelle partie du musée, des présentations temporaires d'œuvres modernes sur papier (XIXe siècle – aujourd'hui) sont régulièrement organisées. L'œuvre de Léon Spilliaert (Ostende 1881 – Bruxelles 1946), presque entièrement réalisée sur papier, occupe une place majeure dans les collections des Musées. La salle porte son nom en hommage à cette contribution exceptionnelle. Son travail dialoguera avec celui d'autres artistes des collections.

Ce dialogue se fera tout d'abord avec un **#Focus1** sur le **projet de recherche BePaper.** Dans la première moitié du XXe siècle, le papier occupe une place centrale. Support du quotidien et de l'art, il inspire aux artistes des explorations variées, du croquis au collage, devenant un vecteur essentiel de création, d'échange et

d’innovation. Le projet de recherche BePaper fournit un premier aperçu et une première étude des œuvres sur papier. Autrefois simples esquisses, elles deviennent des créations à part entière. Abordable et polyvalent, ce support favorise une liberté artistique inédite, entre figuration et abstraction.

Enfin, **l’Album Rousseau** prend également place au sein de cette nouvelle salle. Compilé en 1883 par Mariette Rousseau, l’Album rassemble dessins et lettres illustrés par **James Ensor.** Témoignage unique d’une amitié et d’une époque, il retrouve aujourd’hui une seconde vie grâce à une restauration minutieuse menée par **KBR et les MRBAB.**

En raison de la fragilité des œuvres, la durée des présentations est limitée et la lumière est réduite.




introduction | introductie | introduction.


samenwerking | collaboration
BE.PAPER
EXPLORATION ET INNOVATION
DANS L'ART SUR PAPIER EN BELGIE (1918-1950)
ONTDEKKING EN VERNIEUWING IN DE
BELGISCHE KUNST OP PAPIER (1918-1950)
EXPLORATION AND INNOVATION IN
BELGIAN ART ON PAPER (1918-1950)
introduction | introductie | introduction